

## FRANÇAIS

### SYNONYMES et ORIGINES

L'exercice qui suit est double. La première partie a consisté à réunir des mots français qui ont un nombre assez important de synonymes. Le choix des synonymes vient entièrement de dictionnaires spécialisés. On peut évidemment discuter de la « *synonymie* » de certains mots. L'existence réelle de mots paraissant peu courants a aussi été vérifiée. Il semblait intéressant de conserver tous les synonymes y compris certains mots qui peuvent paraître peu élégants.

La seconde partie de l'exercice a été d'essayer de répondre à certaines questions : D'où viennent tous ces mots ? Quelle est leur origine et leur évolution ? Toutes les explications viennent d'une seule source : le formidable Le Robert. Dictionnaire Historique de la Langue Française. Chaque ligne est donc une très courte synthèse de l'explication beaucoup plus scientifique et détaillée du Dictionnaire Historique.

Il est vite apparu que certains mots ne demandaient pas d'explication. Seuls les mots qui ne sont pas soulignés en reçoivent une. Les mots soulignés viennent le plus souvent d'un mot latin très similaire et avec le même sens (ex. dur vient de *durus* qui veut dire dur). D'autres cas, plus rares, sont des mots composés ou des expressions dont le sens paraît clair.

Deux abréviations sont utilisées : souvent AF pour ancien français et rarement NL pour néerlandais.

#### **Abîmer**

*amocher bousiller casser dégligner détériorer détraquer endommager foutre en l'air  
gâter saloper*

Abîmer : d'abord « jeter dans un gouffre », sens affaibli progressivement.

Amocher, d'origine argotique, viendrait d'un mot francique signifiant masse informe.

Bousiller dérive de bouse donc d'abord construire en torchis puis construire mal.

Dégligner : soit du terme de marine déclinquer, détacher les bordages ; soit « ne plus rendre clinquant ».

Détraquer, de l'AF *trac*, piste, trace donc « déranger dans la marche ».

Endommager : dommage dérive de *dam* qui existe encore dans l'expression « au grand dam ».

Foutre était un « vilain mot » jusqu'au 19<sup>e</sup>s mais après, quel succès !

Gâter, du latin *vastare* qui a aussi donné dévaster.

Saloper : dérivé de salope (salop est remplacé par salaud) de « sale huppe ».

#### **Abondance**

*Avalanche débauche débordement déluge excès exubérance flot foisonnement luxé  
luxuriance masse multiplicité multitude opulence pléthore pluie prolifération profusion  
pullulement quantité surabondance*

Abondance. Abonder vient du latin *ab unda* (onde) donc qui afflue comme le courant

Avalanche, combinaison de avaler et de *lavanche*, terme régional pour avalanche.  
Débauche. Le concept de quantité vient de l'idée de l'usage excessif d'une chose.  
Débordement veut dire que le liquide abondant dépasse les bords  
Déluge, du latin *diluvium*, même sens historique et religieux.  
Flot, mot germanique maritime exprimant aussi la grande quantité.  
Foisonnement. Foison et fusion ont la même origine mais avec changement de sens vers quantité.  
Masse. Via le latin du grec *massein*, pétrir donc d'abord pâte.  
Pléthore, du grec *plethoré*, surabondance de sang.  
Prolifération. Combinaison de deux mots latins, *proles*, famille, enfants et *ferre*, produire.  
Pullulement, du latin *pullulare*, proliférer. Se dit aussi pullulation.

### **Absolument**

*Assurément à tout prix à toute force certainement complètement coûte que coûte  
entièrement exactement impérativement instamment irrésistiblement littéralement  
nécessairement obligatoirement parfaitement pleinement radicalement totalement  
tout à fait vraiment*

Absolument d'absolu du latin *absolutus*, détaché, aussi détaché du péché (absoudre)  
Assurément : le sens original était « avec force et sûreté de soi ».  
Coûte que coûte s'est écrit d'abord « coûte qu'il coûte ».  
Entièrement, d'entier du latin *integer* qui a aussi donné intègre.  
Exactement avait pour sens initial « conformément aux règles, aux usages ».  
Impérativement du latin *imperativus*, qui a été ordonné et aussi qui commande.  
Instamment est un dérivé d'instant beaucoup plus ancien qu'instantanément.  
Irrésistiblement est un dérivé de répression datant du début du 20<sup>e</sup>s.  
Littéralement signifie « conformément à la lettre ».  
Obligatoire(ment). Le sens d'obligé moralement est ancien mais les sens d'obligé par la loi ou par les usages ne date que de la moitié du 19<sup>e</sup>s.  
Parfait(ement). Parfait s'est écrit *perfectus*, comme en latin, puis *parfit*, *parfais* et enfin parfait.  
Radicalement exprime l'idée de « qui touche à la racine », latin *radix*.  
Totalement du latin médiéval *totalis*, dérivé du latin *totus*, tout.  
Tout à fait : dans cette expression comme dans de fait, ou en fait, fait désigne ce qui est arrivé, ce qui existe réellement.  
Vraiment dérivé de vrai s'est écrit *veraiement* puis *vraiment*.

### **Acariâtre**

*acrimonieux atrabilaire bilieux bougon grincheux grognon hargneux insociable intraitable  
maussade rogue teigneux*

Acariâtre : du nom d'un évêque Acharius qui soignait les fous donc d'abord malade mental.  
Acrimonieux : dérivé de âcre donc « qui a de l'aigreur ».  
Atrabilaire : du latin *atra bilis*, bile noire donc « d'humeur noire ».  
Bilieux : aussi dérivé de bile avec sens d'enclin à la colère puis à la mélancolie.  
Bougon : dérivé de bougonner, maugréer entre les dents, d'origine régionale.  
Grincheux : dérivé de grincer (entre les dents).

Grognon : de grogner, onomatopée imitant le cri du porc.

Hargneux : de hargne, sans doute du francique *harmjan*, insulter.

Insociable : sociable vient du latin *sociabilis*, qui peut être uni.

Intraitable : un des nombreux dérivés de traiter.

Maussade : d'abord *malsade* de l'ancien *sade*, savoureux donc proche d'insipide.

Rogue : probablement une origine scandinave.

Teigneux : de teigne, insecte et maladie du cuir chevelu.

### **Agitation**

*Affolement affres animation activité affairement bouillonnement bouleversement  
branle-bas brouhaha chahut chambard confusion déchaînement désordre effervescence  
émoi excitation fièvre fiébrilité fourmillement frénésie grouillement inquiétude  
mouvement nervosité pagaille remous remue-ménage tintamarre tohu-bohu tourbillon  
tourmente tourbillonnement trouble tumulte turbulence vibration*

Affolement, dérivé de fou, du latin *folis*, soufflet ou outre gonflée qui a pris le sens imagé de sot.

Affres, origine douteuse, à l'origine d'affreux.

Affairement, dérivé d'affaire.

Bouillonnement. Fait de former des bulles sous l'influence de la chaleur.

Bouleversement, de bouleverser, tautologie formée de bouler et verser, deux sens de renverser.

Branle-bas. Les branles étaient les hamacs sur un bateau, mis bas en cas d'urgence

Brouhaha, de l'hébreu *barukh habba*, béni soit celui qui vient, employé à l'entrée du temple.

Chahut. Peut être un lien avec le cri du chat-huant.

Chambard, d'abord utilisé dans l'argot de Polytechnique.

Déchaînement. D'abord détacher les chaînes puis se laisser aller.

Désordre. D'abord manquement à l'ordre établi.

Effervescence, du latin *effervesce*, bouillonner.

Emoi, de l'AF *esmaier*, inquiéter. Même origine germanique que l'anglais *may* avec l'idée d'enlever le pouvoir.

Fièvre et fiébrilité. Emploi figuré de l'élévation de température.

Fourmillement. Le verbe et le nom se sont écrits *fourmier* et *fourmiement*.

Frénésie. Du grec *phren*, esprit, désignait une maladie mentale.

Grouillement a commencé par désigner le bruit que font les intestins.

Mouvement, dérivé de mouvoir, du latin *movere*.

Nervosité, dérivé de nerf, de création récente.

Pagaille est une déformation de pagaie, parfois employée de manière désordonnée.

Remous dérive de remoudre (rémoaleur) comparant la rotation de la meule et le tourbillonnement de l'eau.

Remue-ménage dérive de l'ancienne expression « remuer *mesnage* », s'agiter et déménager ?

Tintamarre. Tinta vient de tinter mais l'origine de « marre » dans ce cas, n'est pas claire.

Tohu-bohu. L'hébreu *tohu webohu* désigne le chaos avant la création du monde.

Tourbillon(nement), du latin *turbo*, objet animé d'un mouvement rapide et circulaire.

Trouble, de troubler du latin *turbulus*.

Vibration, du latin *vibratio*, action de lancer une arme.

## **Audacieux**

*Aventureux brave courageux culotté désinvolte effronté gonflé hardi intrépide novateur original téméraire outreucidant*

Aventureux. Aventure vient de l'équivalent latin de « à venir ». Le sens moderne est apparu pour la première fois dans les romans de chevalerie.

Courageux de courage qui dérive de cœur + age comme herbage ou ombrage.

Culotté dérive de culot de « qui a du culot ». Culot dérivé de cul désignait à l'origine la partie inférieure d'un objet. Avoir du culot était donc avoir une base solide.

Désinvolte vient, via l'italien, d'un verbe espagnol signifiant désenvelopper avec l'idée psychologique d'être dégagé dans ses manières.

Effronté signifie « qui n'a pas de front », siège des sentiments donc qui n'a honte de rien.

Gonflé dans ce sens vient de l'expression ancienne « gonflé d'audace ».

Hardi est le participe passé de l'ancien verbe *hardir*, rendre dur (anglais *hard*).

Intrépide signifie « qui n'est pas tremblant », (pas de trépidation).

Original et origine viennent du latin *origo*, source. C'est originalité qui semble avoir pris le premier le sens ironique de singularité, bizarrerie.

Outreucidant est le participe présent de l'ancien verbe *outrecuider*, *cuidier* était l'équivalent de penser, cogiter. « Penser outre » peut être téméraire.

Téméraire en latin avait la même origine que ténèbres avec le sens de dans le noir, au hasard, à l'aventure d'où l'idée de hardiesse imprudente.

## **Acquitter**

*Absoudre amnistier blanchir déclarer non coupable gracier innocenter libérer pardonner relâcher relaxer*

Acquitter est un dérivé de quitte avec plusieurs sens en AF comme délivrer, affranchir ou tirer d'embarras. Le sens juridique actuel ne date que du début du 19<sup>e</sup>s.

Amnistier vient d'un mot grec signifiant oublier, pardon.

Blanchir vient de la valeur morale de purifier, nettoyer.

Coupable aurait dû s'écrire *coulpable* comme la coulpe, du latin *culpa*.

Gracier vient du latin d'église *gratiare*, rendre grâce à Dieu. Son sens actuel est récent.

Innocenter dérive d'innocent mais son premier sens en français a été de donner le fouet aux filles le jour des Innocents, étrange tradition médiévale de fécondation rituelle.

Libérer dérive de libre.

Pardonner a d'abord été employé dans la locution « *perdonner vide (vie)* », laisser la vie sauve.

En AF, relâcher signifiait pardonner un péché et relaxer, faire grâce d'une dette. Ces sens sont plus ou moins conservés. Relax et relaxation sont des anglicismes.

## **Agréable (chose)**

*Appétissant caressant délicat délicieux doux exquis fin harmonieux mélodieux lisse plaisant satiné souple soyeux velouté*

Agréable dérive de gré et signifiait d'abord « ce qui est au gré de ».

Appétissant, dérivé d'appétit du latin *appetitus*, désir.

Caressant et caresses viennent de l'italien *carezza*, dérivé de *caro, cara*, cher.  
 Exquis. « quis » vient de quérir et exprime donc l'idée de rechercher.  
 Fin. Les deux sens, nom et adjectif, du mot fin ont la même origine. Le latin *finis* désignait l'extrémité (la fin) d'un champ qui était souvent étroite (fine).  
 Harmonie vient du grec *harmonia*, cheville, joint d'où l'idée d'être « bien assemblé ».  
 Mélodie est formé de deux mots grecs : *melos*, air musical et *odein*, chanter.  
 Lisse de lisser qui a d'abord eu le sens de repasser donc de rendre plat.  
 Plaisant. Le verbe plaire se disait plaisir en AF d'où le participe présent plaisant.  
 Satin vient de l'arabe *Zaytuni*, de la ville chinoise *Tsia Toung*, origine du satin.  
 Souple. La seconde syllabe vient de plier. Le premier sens était donc celui d'une personne qui se plie, donc docile avec une évolution vers les choses légères, flexibles.  
 Soie vient du latin *seta*, poil de porc. Soyeux désignait d'abord un porc poilu. Pour le tissu, le latin était *serica* de *Seres*, chinois qui a donné serge en français.  
 Velouté de velours qui a la même origine que velu.

### **Aimable (personne)**

*Accueillant affable agréable amène attirant avenant bien élevé bienveillant charmant chouette courtois doux engageant galant gentil gracieux liant obligeant plaisant poli prévenant séduisant sociable sympathique*

Accueillir a eu plusieurs sens mais son participe présent a toujours signifié aimable.  
 Affable vient du latin *fari*, parler donc « avec qui on peut parler ».  
 Agréable dérive de gré et signifiait d'abord « ce qui est au gré de ».  
 Attirant, l'origine du mot tirer est inconnue.  
 Avenir, ancienne forme d'advenir, a donné avenant avec le sens de « qui convient, qui plaît ».  
 Le veillant de bienveillant est un participe présent ancien de vouloir.  
 Charme vient du latin *carmen*, formule magique.  
 Chouette, le nom de l'oiseau vient du francique *kawa* qui a aussi donné choucas. L'emploi comme adjectif est moins clair, une sympathie pour l'oiseau ou une déformation de choyer ?  
 Courtois dérive de l'ancien mot *court* (cour) et exprime le raffinement de la cour royale.  
 Engager signifiait autrefois « mettre en gage ». L'adjectif a d'abord eu le sens de « ce qui engage à faire » puis celui de « qui attire, qui séduit ».  
 Galant, ce mot aurait la même origine germanique que l'anglais *well*, bien  
 Gentil, du latin *gentilis*, de bonne race d'où le premier sens de « noble de naissance ou de cœur ».  
 Gracieux a signifié d'abord « qui témoigne de la bienveillance » puis « qui a de l'agrément ».  
 Liant a d'abord eu un sens culinaire de souple, élastique évoluant en sociable pour les personnes.  
 Obligeance signifiait autrefois obligation mais le sens a évolué en « disposition à faire plaisir ».  
 Plaisant est le participe présent de plaire, réfection de l'ancien infinitif *plaisir*.  
 Poli dérivé de polir a d'abord eu le sens de lisse puis ceux de distingué, civilisé et enfin celui de « conforme aux règles de la bienséance ».  
 Prévenant a d'abord signifié « qui précède » puis « qui prévient en faveur de ».  
 Séduisant, Séduire a d'abord eu le sens de corrompre, tromper. Le premier sens de séduisant était « propre à plaire et à tromper ». Le sens actuel ne date que du 18<sup>e</sup>s.  
 Sociable a le sens de pouvoir se joindre aux autres et vivre avec ses semblables.

Sympathique a d'abord eu plusieurs sens scientifiques et médicaux relatifs à l'affinité entre certains corps. En passant au sens psychologique, le mot a pris le sens actuel.

### **Amas**

*Accumulation amoncellement empilement encombrement entassement fatras fouillis monceau tas*

Amas est un dérivé de masse du grec *maza* d'abord crêpe puis boule. L'AF avait l'expression « faire son amas » = lever des troupes.

Accumuler et accumulation viennent du latin *cumulare* qui a aussi donné cumuler et combler.

Amonceler et amoncellement dérivent de monceau du latin *monticellus*, monticule.

Empilement est un dérivé de pile d'abord une colonne (pilier) puis par similitude de forme « un tas de ». Le sens électrique vient du fait que les premières piles étaient un paquet de plaques métalliques.

Encombrement vient de l'AF *combre*, barrage sur une rivière (mot gaulois).

Tas (et son dérivé entassement) est d'origine francique. *Tas* en néerlandais signifie sac.

Fatras vient peut être du latin *fartura*, action de farcir ou bien de l'AF *fatrasie*, variante de fantaisie.

Fouillis en AF était l'action de fouiller.

### **Améliorer**

*Abonnir agrémenter amender arranger bonifier corriger décorer embellir enjoliver enrichir fertiliser fignoler flatter lécher mettre au point mettre en valeur parfaire peaufiner perfectionner raffiner rénover réparer restaurer retoucher*

Améliorer se disait autrefois *ameillorer* de *meillor* (meilleur).

Abonnir, le mot existe et dérive de bon.

Agrémenter dérive de gré avec le sens d'améliorer par des agréments.

Amender vient du latin *menda*, faute donc enlever la faute.

Arranger vient de rang d'abord avec le sens de mettre en ordre puis dans un ordre convenable.

Bonifier vient de bon mais en passant par l'italien *bonificare*.

Corriger un être animé peut avoir le sens physique de battre ou moral d'améliorer.

Décorer signifiait autrefois « rendre hommage », sens conservé par décoration (honorifique).

Embellir, dérivé de beau, signifiait en AF plaire, être agréable.

Enjoliver vient de *jolif*, forme ancienne de joli et signifiait d'abord « s'adonner au plaisir ». Ensuite il a remplacé le mot plus récent *enjolier* qui a disparu.

Riche vient du francique *riki*, puissant. Enrichir a plusieurs sens dont augmenter la valeur.

Fertiliser peut s'employer au propre et au figuré.

Fignoler est un dérivé de fin (adjectif) avec l'idée de raffiner et d'exécuter méticuleusement.

Flatter a la même origine francique que l'anglais *flat* avec le sens de passer le plat de la main.

Lécher vient du francique *lekkon* (néerlandais *likken*). Il a aussi eu le sens moral de flatter qui reste dans l'expression « lécher le cul ». Le sens d'exécuter avec un soin minutieux est familier.

Mettre au point fut d'abord utilisé en optique puis passa dans le langage figuré vers 1900.

Mettre en valeur a d'abord eu un sens agricole puis le sens s'est généralisé.

Parfaire signifiait d'abord compléter puis a évolué vers « mener à terme » avec perfection.

Peaufiner vient de l'argot des écoles militaires (St Cyr, Navale) avec le sens de nouveau camarade imberbe (peau fine) puis de toilette très soignée.

Perfection : son origine latine signifiait achèvement complet.

Raffiner : *Finis* en latin était la limite d'un champ parfois étroite d'où les deux sens de fin.

Rénover signifiait autrefois renouveler. Il a disparu et a été repris au 19<sup>e</sup>s avec son sens actuel.

Réparer : le sens original était préparer de nouveau, remettre en état.

Restaurer, aussi remettre en état. Restauration a été précédé par *restoration*, *restauration* et *restoration* qui ont disparu.

Retoucher est un dérivé indépendant de toucher avec le sens de reprendre en corrigeant.

## **Amusant**

*Agréable bidonnant cocasse comique délassant désopilant détendant distrayant divertissant drolatique drôle égayant fun gondolant hilarant impayable inénarrable marrant plaisant poilant récréatif rigolo tordant*

Amuser dérive de muser de l'AF *mus* qui a donné museau. Le sens original était de se promener «le museau en l'air » puis de s'occuper en perdant son temps.

Agréable dérive de gré avec le sens d'être au gré de.

Bidonnant exprime l'idée de rire en se secouant le ventre.

Cocasse, de l'AF *coquard*, vaniteux a pris le sens « d'étrangement bouffon ».

Comique, de mots similaires en grec et latin : relatif à la comédie.

Délassant : d'abord se distraire en se reposant

Désopilant. Le latin *opilare* signifiait couvrir de poils. Désopiler a évolué en « déboucher médicalement ». Désopiler la rate était chasser les humeurs noires donc faire rire.

Détendant, de détendre

Distrayant : le sens vient de l'idée de se détourner d'une chose pénible.

Divertissant : sens de détourner des idées mauvaises.

Drôle et drolatique de l'ancien néerlandais *droll*, lutin d'où joyeux compagnon.

Egayant est un dérivé de gai, mot introduit par les troubadours.

Fun : mot anglais d'origine peu claire.

Gondolant : du bateau vénitien aux extrémités tordues d'où « se tordre de rire ».

Hilarant. Le latin d'origine grecque *hilarans* de *hilarare* signifiait déjà rendre gai.

Impayable. Payer a la même origine que paix avec l'idée d'apaiser avec de l'argent. Impayable a pris par ironie le sens de comique extraordinaire « qu'on ne peut payer ».

Inénarrable, dérivé de narrer avec le sens de « dont on ne peut parler sans rire ».

Marrant. Très curieuse évolution. Le verbe se marrer signifiait autrefois s'ennuyer, il vient de l'espagnol *mareo*, mal de mer et ennui. Le sens s'est inversé quand se marrer a voulu dire « rire de quelque chose qui n'appelle pas le rire en général ».

Plaisant est le participe présent de plaire.

Poilant exprime peut être l'idée de s'arracher les poils de rire.

Récréatif a la même origine que « récré ».

Rigolo. L'origine de rigoler n'est pas claire. Peut être un mélange de rire et régaler ??

Tordant vient de l'idée de « se tordre de rire ».

## Antipathique

*Agressif chiant contrariant désagréable déplaisant désobligeant détestable embêtant emmerdant ennuyeux fâcheux fastidieux gênant imbuvable importun irritant offensant pénible rébarbatif revêche*

Antipathique s'est appliqué aux choses déplaisantes, aux personnes seulement depuis le 18<sup>e</sup>s.

Le mot s'exprime aussi par l'abréviation courante « pas sympa » ;

Agressif a eu un sens militaire, le sens psychologique date de Balzac.

Chiant et son dérivé chiatique viennent du latin... *cacare*... .

Contrariant, participe présent de contrarier.

Désagréable signifie « qui n'est pas au gré de ».

Déplaisant avait le même sens que mécontent en AF.

Désobligeant : le participe présent est plus utilisé que l'infinitif désobliger.

Détestable a longtemps signifié haïssable, son sens s'est affaibli.

Embêtant et emmerdant ont deux sens : très ennuyeux (voir plus bas) et qui contrarie.

Ennuyeux : même commentaire.

Fâcheux s'applique aussi aux personnes difficiles à satisfaire.

Fastidieux, du latin *fastidium*, dégoût.

Gênant, de gêner qui vient de l'AF *gehine*, torture, d'origine germanique.

Imbuvable est plus employé dans un sens psychologique que son contraire, buvable.

Importun. *Portun* n'existant pas, il faut remonter au latin *importunus*, inabordable exprimant l'idée de difficulté d'entrer dans un port.

Irritant qualifie ce qui met en colère.

Offensant, du latin *offensa*, action de se heurter d'où gêne, malaise.

Pénible dérive de peine. L'adjectif *peineux* a existé mais a été abandonné.

Rébarbatif est un dérivé de l'AF *se rebarber*, faire face à l'ennemi barbe contre barbe.

Revêche : origine discutée entre un mot germanique signifiant rude et le latin *reversus*, contraire.

## Arrêter

*Agrafez alpaguez appréhendez attrapez bloquez capturez choppez coffrez coincez cueillir cravater embarquer s'emparer de empoigner endiguer entrayer entraver épingler fixer gauler immobiliser interpellé juguler maintenir mettre la main au collet mettre le grappin sur paralyser pincer prendre ramasser retenir stopper tenir en échec*

Arrêter vient de l'équivalent latin de « rester à »

Agrafez : sens familier de bloquer avec des agrafes.

Alpaguez : sens argotique de prendre par le col de son manteau d'alpaga.

Attrapez : à l'origine sens de « mettre à la trappe ».

Bloquer : de bloc, mot germanique signifiant tronc abattu. Le premier sens français fût « tronc des aumônes ». Ensuite bloc fût une masse d'abord de bois puis de matériau. Bloquer est donc arrêter avec cette masse.

Chopper dérivé de chopper qui ne subsiste que dans achopper et signifiait trébucher.

Coffrez, de coffre du grec *kophinos*, corbeille et qui a eu un ancien sens de prison.

Coincez signifiait « fixer avec des coins » puis a pris le sens d'empêcher de bouger.

Cravater. Cravate vient de Croatie, des militaires de cette origine portant un foulard.

Cueillir signifie récolter. Le sens d'arrêter est familier.

Embarquer : Le sens original était de faire monter dans une barque

S'emparer de, de l'ancien provençal *emparar*, protéger, défendre.

Empoigner est un dérivé de poing.

Endiguer, dérivé de digue du néerlandais *dijk*.

Enrayer dérive de rai, ancienne version de rayon avec le sens d'arrêter le mouvement d'une roue.

Entraver Le mot vient de l'AF *tref*, poutre qui a aussi donné travée.

Épingler, épingle exprime l'idée de petite épine

Gauler signifie frapper un arbre pour faire tomber les fruits. Le sens d'attraper est argotique.

Interpeller. Le sens latin était « interrompre une personne qui parle ».

Juguler du latin *jugulum*, gorge . Le premier sens était donc d'égorger.

Maintenir. Tenir par la main pour conserver dans le même état.

Paralyser, du grec *paralysis*, immobilisation d'une partie du corps.

Pincer est basé sur un radical expressif « *pints* »

Ramasser, dérivé de masse, a d'abord signifié « rassembler des troupes ».

Retenir mls

Stopper est la version française de *to stop*

### **Attirance**

*Affection amitié amour attachement appétit appétence attraction attrait charme complaisance désir envie faible faiblesse fascination goût inclination intérêt penchant prédilection préférence propension séduction sympathie*

Attirance. (et attraction, attrait). Dérivé d'attirer qui a remplacé l'ancien *attraire* qui donné attraction et attrait.

Affection du latin *affectio*, modification et influence, idée conservée dans le sens de maladie. Le sens moderne d'attachement semble avoir été développé par Rabelais.

Appétit. Le latin *appetitus* signifiait désir.

Attachement, d'attacher qui a remplacé un ancien *estachier* dérivé de *estache*, pieu.

Charme du latin *carmen*, formule magique dont le sens s'est banalisé en « pouvoir de plaire ».

Désir du latin *desiderare*, cesser de contempler l'astre (sidéral) donc constater l'absence avec regret.

Envie. A l'origine le mot avait seulement le sens négatif conservé par envieux mais avec une idée de haine. Le changement s'est fait pour des besoins organiques comme « envie de pisser ».

Faible Le sens latin était « digne d'être pleuré ». Le premier sens français était.... Imbécile.

Faiblesse Le mot a remplacé l'ancien *faibleté*.

Fascination Le premier sens était d'ensorceler par un charme puis de maîtriser par le regard.

Intérêt Le sens latin était le fait d'être entre. Le premier sens français fût celui de préjudice avec l'idée de ce qui importe puis le fait d'être concerné.

Pendant. D'abord pente (versant) d'une colline puis inclinaison naturelle vers....

Prédilection Le mot dilection signifie amour pur et spirituel mais est rare. Le dérivé est plus courant.

Préférence, de préférer. Le sens latin était « mettre devant » puis « considérer comme meilleur ».

Séduction. Les sens originaux étaient séparation et corruption. Le sens actuel date du 18<sup>e</sup>s.

## Augmenter

*Accentuer accroître agrandir allonger alourdir amplifier décupler densifier développer doubler élargir élever étendre étirer faire monter hausser intensifier majorer multiplier quadrupler rallonger redoubler relever renforcer tripler*

Accentuer. Le sens déjà en latin était de hausser le ton pour marquer l'accent tonique.

Accroître a d'abord eu le sens d'augmenter un bien.

Amplifier s'est d'abord écrit *amplier*.

Décupler (et doubler, quadrupler, tripler) signifient multiplier par dix, deux, quatre ou trois.

Densifier, dérivé de dense, n'est apparu qu'au 19<sup>e</sup>s.

Développer a d'abord eu le sens de sortir un ballot de blé de son enveloppe.

## Austère

*Ascétique dépouillé frugal puritain rigide rigoriste rigoureux rude sévère sobre spartiate*

Ascétique : d'un mot grec signifiant actif et même athlète puis évolution vers privation.

Dépouillé : même origine que spolier avec l'idée d'enlever ce qui couvre.

Frugal : même origine que fruit avec sens d'abord de bonne récolte puis d'alimentation simple.

Puritain, de l'anglais *puritan*, désignant certains membres de l'église anglicane.

Rigoriste et rigoureux, dérivés de rigueur.

Rude, du latin *rudis*, contraire de *politus*.

Sévère a d'abord désigné une personne prompte à blâmer puis a pris le sens esthétique de dépouillé.

Sobre du latin *sobrius*, contraire de ivre avec évolution vers la mesure et la simplicité.

Spartiate. Les habitants de Sparte avaient une réputation d'austérité.

## Avare

*Avaricieux chiche économe fesse-mathieu grigou grippe-sou harpagon ladre mesquin parcimonieux pingre près de ses sous radin rapiat rat regardant*

Avare et avaricieux. Du latin *avere*, désirer ardemment.

Chiche, même origine onomatopéique que *chi-chi* exprimant la petitesse.

Econome, du grec *oikonomos*, qui administre un patrimoine donc dépenser avec mesure.

Fesse-mathieu. St Mathieu était le patron des changeurs.

Grigou. Mot languedocien signifiant gredin, déformation de « grec ».

Grippe-sou. Gripper est une forme d'agripper, saisir. Origine germanique (NL *grijpen*).

Harpagon. Personnage de l'Avare de Molière, du grec *harpago*, harpon et rapace.

Ladre, autrefois *lazre* qui est une déformation de Lazare.

Mesquin vient soit via l'italien, soit via l'espagnol de l'arabe *maskin*, pauvre.

Pingre, peut être d'un personnage, Pierre le Pingre, marchand d'épingles.

Radin. Le mot radeau a eu le sens figuré de comptoir de café et aussi du tiroir caisse en dessous.

Radin serait une déformation de radeau avec l'idée de « près du tiroir caisse ».

Rapiat viendrait d'une version régionale du latin *rapiamus*, de *rapere*, emporter avec soi.

Rat. L'animal accumule ses provisions. Le mot imiterait le bruit qu'il fait.

## Bandit

*Apache arsouille brigand canaille coquin coupe-jarret criminel escarpe filou forban fripouille gangster gredin malfaiteur sacripant truand vaurien voleur voyou*

Apache. Allusion à la férocité d'une tribu nord-américaine.

Arsouille, mot argotique de l'ancien verbe *arsouiller* signifiant maltraiter.

Brigand de l'italien *brigante*, membre d'un groupe, *briga* qui a donné brigade.

Canaille, de l'italien *canaglia*, troupe de chiens.

Coquin, origine obscure mais signifiait déjà mendiant, gueux au Moyen-Age.

Coupe-jarret, mot vieilli avec le sens d'assassin.

Escarpe, vieilli, du provençal *escarpi*, mettre en pièces, proche d'écharper.

Filou, sans doute de l'expression ancienne « filer la carte », tricher.

Forban, de l'idée de « bannir dehors » a longtemps désigné un pirate.

Fripouille exprime l'idée de personne vêtue de fripes.

Gangster, mot américain, membre d'un gang, groupe criminel.

Gredin vient d'un ancien mot néerlandais, *gredich*, avide.

Sacripant vient du nom d'un personnage du théâtre italien.

Truand vient d'un mot gaulois signifiant misérable.

Vaurien vient de « qui ne vaut rien ».

Voyou dérivé de voie, signifiait d'abord vagabond.

## Bâtiment

*Bâtisse construction édifice immeuble maison monument ouvrage*

Bâtiment et bâtisse sont des dérivés de bâtir qui vient du francique *bastjan*, tisser avec des fils de chanvre. Le sens est passé progressivement du tissu à la clôture puis à la construction.

Construction exprimait au début l'idée d'entasser des couches puis d'empiler et édifier.

Immeuble est le contraire de meuble donc « qui ne bouge pas ».

Maison vient du latin *mansio*, de *manere*, demeurer qui a aussi donné manoir.

Monument du latin *monumentum* contient le sens de *mens*, esprit donc penser, se souvenir.

Ouvrage est une forme du mot œuvre et s'est écrit *ouvraïne* puis *ouvraigne*.

## Beau (et très beau)

*Admirable adorable craquant éblouissant épatant formidable girond(e) gracieux grandiose incomparable joli magnifique merveilleux mignon prodigieux ravissant remarquable splendide sublime superbe*

Beau, du latin *bellus*, a été employé comme terme flatteur d'où beau-père.....etc.

Admirable comme admirer a d'abord exprimé l'étonnement. Le latin *mirare* = s'étonner.

Craquer est une onomatopée sur « crac » avec ici le sens de céder brusquement à un désir.

Eblouir a un sens concret et le sens figuré « d'impressionner par sa beauté ».

Epater dérive de patte d'abord avec le sens d'écraser (nez épaté) puis le sens figuré d'impressionner.

Formidable a d'abord signifié terrible, redoutable. Le sens actuel ne date que de 1830.

Gironde (peu courant au masculin) a probablement un lien avec les rondeurs.

Gracieux a voulu dire « qui témoigne de la bienveillance » puis « qui cherche à être agréable ».

Grandiose vient de l'italien *grandioso*, même sens.  
 Joli du scandinave *jol*, fête de mi-hiver a aussi eu d'autres sens comme p.ex. galant (joli cœur).  
 Magnifique du latin *magnificus* « qui fait des grandes choses ».  
 Merveilleux, dérivé de merveille, a toujours eu le même sens.  
 Mignon, l'origine du radical *mign* n'est pas claire, celtique ou germanique (néerlandais *beminnen* ?)  
 Ravissant, dérivé de ravir avec le sens de « transporter d'admiration ».  
 Remarquable : qui est susceptible d'être remarqué.  
 Splendide, proche de splendeur, vient du latin *splendidus*, brillant, éclatant.  
 Sublime exprime l'idée de regarder vers le haut avec le sens de digne d'admiration.  
 Superbe a d'abord eu le sens d'orgueil, majesté qui s'est affaibli en beauté.

## Bizarre

*Aberrant abracadabrant absurde anormal baroque bizarroïde burlesque curieux  
 déroutant étonnant étrange excentrique extravagant fantasque farfelu impensable  
 inaccoutumé inattendu incongru inhabituel insensé insolite invraisemblable loufoque  
 original ridicule saugrenu singulier surprenant tordu*

Bizarre de l'italien *bizarro*, extravagant. Origine de l'italien inconnue.  
 Aberrant, idée d'errer vers.  
 Abracadabrant Abracadabra était une « formule magique » et avant, un dieu grec.  
 Absurde, du latin *absurdus*, qui n'est pas audible.  
 Anormal *Norma* en latin était une équerre, opposé à *regula*, règle.  
 Baroque, du portugais *barroca*, rocher irrégulier, d'origine préromane.  
 Bizarroïde serait un argot des grandes écoles.  
 Burlesque, de l'italien *burlesco*, même sens, de *burla*, plaisanterie.  
 Déroutant. Route du latin *via rupta*, voie ouverte a donc la même origine que rompre.  
 Étonnant, du latin *extonare*, foudroyer puis affaiblissement en « frappé de stupeur » puis.....  
 Étrange et étranger du latin *extraneus*, du dehors  
 Excentrique était d'abord un terme d'astronomie.  
 Extravagant, d'abord terme religieux signifiant « qui sort de la voie ».  
 Fantasque est une abréviation, peut être de Montaigne, du mot fantastique du grec *phantastikos*, « capable de former des images » ou « qui crée des illusions ».  
 Farfelu, de l'AF *fanfelue*, futilité, du grec *pampholux*, bulle d'air.  
 Impensable s'est d'abord dit « non pensable ».  
 Inaccoutumé, dérivé de coutume  
 Incongru. Le mot congru existe (portion congrue) et signifie convenable donc.....  
 Invraisemblable, dérivé de vrai  
 Loufoque vient d'une version argotique de fou : louf avec la terminaison phoque.  
 Original a aussi le sens « d'origine », du latin *origo*, source. La valeur ironique qui existe aussi dans originalité ne date que du 18<sup>e</sup>s.  
 Ridicule, du latin *ridiculus*, qui cherche à provoquer le rire.  
 Saugrenu est formé de *sau*, ancienne forme de sel et de grenu, de grain avec le sens de piquant, salé.  
 Singulier exprime l'idée d'être unique.  
 Tordu, participe passé de tordre appliqué à l'esprit.

## **Bonté**

*Affabilité altruisme aménité bénignité bienfaisance bienveillance bonhomie  
bonne grâce charité clémence cœur compassion complaisance compréhension  
empressement générosité gentillesse humanité indulgence longanimité magnanimité  
mansuétude miséricorde obligeance prévenance tolérance*

Affabilité, du latin *fari*, parler exprime l'idée de « possibilité de pouvoir parler » ou dire des fables...

Altruisme est un contraire d'égoïsme inventé au 19<sup>e</sup>s.

Aménité Le premier sens était l'agrément d'un lieu.

Bienfaisance, de bienfait du latin *benefactum*, bonne action

Bienveillance de bienveillant, ancien participe présent de vouloir, pas de veiller.

Bonhomie a gardé toujours un sens positif, ce qui n'est pas le cas de bonhomme.

Charité *Caritas* en latin signifiait de prix élevé. Le changement de sens a une origine religieuse.

Cœur *cor* en latin, *quor, quer, cuer, coer* en AF, organe et siège des émotions.

Compassion de *compassio*, latin chrétien, dérivé de compatir.

Empressement a d'abord été un synonyme de pression.

Gentillesse du latin *gentilis*, de bonne race puis généreux.

Longanimité exprime l'idée de « longue âme ». L'adjectif longanime a existé.

Magnanimité sens de grande âme

Obligeance, d'abord obligation puis changement de sens vers « disposition à faire plaisir ».

Prévenance exprime l'idée de prévenir les désirs.

## **Briller**

*Brasiller chatoyer étinceler exceller faire des étincelles flamboyer illuminer (s') luire  
miroiter pétiller rayonner resplendir rutiler scintiller*

Briller, de l'italien *brillare* : d'abord battre des ailes puis jeter des éclats.

Brasiller, synonyme de scintiller, dérivé de braise, mot d'origine nordique.

Chatoyer se réfère aux reflets dans l'œil d'un chat.

Étinceler et scintiller, du latin *scintilla*, étincelle.

Flamboyer signifie jeter des flammes, *flambe* en AF.

Luire du latin *lucere*, briller. Même origine que *lux, lucis*, lumière.

Miroiter, surtout comme « faire miroiter », briller, dérivé de miroir, lui-même dérivé de mirer.

Pétiller. Dérivé de pet, d'abord série de petits bruits (pétarade) puis série d'éclats lumineux.

Rayonner, de rayon qui a remplacé rai, du latin *radius*, baguette pointue, rayon lumineux.

## **Bruit (léger)**

*Borborygme bruissement chuchotement chuintement clapotage clapotement clapotis  
clappement cliquetis craquètement crépitation crépitement crissement froissement  
froufrou gargouillement gargouillis gazouillement grésillement grincement pétilllement  
rôle ronron ronronnement sifflement souffle soupir tintement*

Bruit de bruire, du latin *brugere*, mélange de *rugire* et de *bragere*, braire.

Borborygme, du grec *borborugmos*, bruit des intestins.

Bruissement, autre dérivé de bruire. Certains ont disparu comme bruyance et bruissailier.

Chuchotement et chuintement, onomatopées sur *chu*.

Clapotage, clapotement, clapotis et clappement sont des dérivés de clapper, onomatopée sur *klapp*.

Cliquetis, dérivé de cliquer, encore une onomatopée.

Craquètement, dérivé de craquer, encore une autre onomatopée.

Crépitation et crépitement, de crépiter du latin *crepare*, craquer.

Crissement de crisser du francique *kriskjan*, grincer des dents.

Froissement imite le bruit de ce qui est froissé.

Froufrou, onomatopée redoublée.

Gargouillement et gargouillis, dérivés de gargouille composé de deux mots d'AF :

*garg*, gorge et *goule*, gueule.

Gazouillement, de gazouiller, onomatopée sur *gas*, qui a aussi donné jaser.

Grésillement de grésiller, de *grédillier*, forme dialectale de griller.

Grincement de grincer qui est un doublet de crisser.

Pétilllement de pétiller qui est, lui-même, un dérivé de pet.

Râle de râler, faire un bruit rauque avec la gorge.

Ronron et ronronnement, même onomatopée redoublée que dans ronfler et ronchonner.

Tintement de tinter du latin *tinnitare*, gazouiller

### **Bruit (fort)**

*Barouf battement boucan cacophonie chahut chambard charivari claquement  
craquement clameur déflagration détonation éclat fracas grondement pétarade pétard  
potin raffut ramdam roulement stridulation tapage tintamarre tintouin tumulte  
vacarme vrombissement*

Bruit de bruire, du latin *brugere*, mélange de *rugire* et de *bragere*, braire.

Barouf, d'abord dispute de l'italien *baruffa* en passant par le sabir algérien.

Battement. Le bruit est le résultat du fait de battre.

Boucan était à l'origine un « lieu de débauche » (dérivé de bouc) où il y avait du bruit.

Cacophonie, du grec *kakophonia*, son désagréable (*kakos* = mauvais).

Chahut, peut être un lien avec le cri du chat-huant ou hulotte.

Chambard, chahut dans l'argot de Polytechnique. Origine obscure.

Charivari, peut être du grec *karebaria*, mal de tête mais pas certain.

Claquement, de claquer, sur l'onomatopée *klakk*.

Craquement, de craquer, sur l'onomatopée *crac*.

Déflagration. Combustion en latin. Le sens d'éclatement date de la Révolution française.

Détonation est lié au tonnerre.

Eclat, d'éclater du francique *slaitan*, fendre, briser.

Fracas de l'italien *fracasso*, action de fracasser.

Pétarade et pétard, deux dérivés de pet.

Potin, d'origine dialectale. Une *potine* était une chaufferette pour bavarder.

Raffut de *raffuter*, origine dialectale, sens de rosser, peut être de l'ancien *fust*, bâton.

Ramdam dérive de ramadan, se référant au bruit de la vie nocturne.

Roulement est le bruit d'un objet qui roule bruyamment.

Stridulation est un dérivé de strident.

Tapage de taper (du radical *tapp*). Le bruit est lié à l'expression tapage nocturne.

Tintamarre est un dérivé de tinter du latin *tinnitare*, gazouiller.

Tintouin, d'abord bourdonnement d'oreille est aussi un dérivé de tinter.

Vacarme de l'ancien néerlandais *wacharme*, « pauvre de moi! » équivalent à « au secours ».

Vrombissement, onomatopée sur *vroum*

## **Brûler**

*Calciner carboniser consumer cramer embraser griller incendier incinérer rôtir torréfier*

Brûler : Le mot latin était *ustulare* qui a donné la fin de brûler mais on ignore d'où vient le « br ».

Calciner vient de *calx*, chaux et signifiait brûler pour transformer en chaux.

Carboniser exprime l'idée de réduire en charbon.

Consumer a longtemps été synonyme de consommer, mais s'est réduit au sens de brûler au 16<sup>e</sup>s.

Cramer est un dérivé argotique de crémation, du latin *cremare*, incinérer les corps.

Embraser est un dérivé de braise, probablement d'origine scandinave.

Griller, dérivé de grille du latin *craticula*, petit gril a d'abord signifié supplicier par le feu.

Incinérer exprime l'idée de réduire en cendres.

Rôtir vient du german *rostjan*, faire griller à la broche.

Torréfier vient du latin *torrere*, faire sécher.

## **Casser**

*Abattre amocher bousiller briser déglinguer démantibuler démolir détériorer détruire disloquer esquinter fracasser fracturer liquider pulvériser ravager réduire en poussière (à néant) rompre saccager*

Abattre : le sens original était frapper pour faire tomber surtout un bâtiment ou un arbre.

Amocher : mot d'argot avec le sens d'arranger grossièrement d'où détériorer.

Bousiller dérive de bouse : construire en torchis donc mal construire puis endommager

Déglinguer : origine pas claire, ?? terme de marine déclinquer = lâcher les cordages ??

Démantibuler : autrefois *démandibuler* = casser la mâchoire.

Esquinter, du provençal signifiait couper en cinq, comme écarteler = couper en quatre.

Fracasser, de l'italien *fracassare*, briser avec violence.

Fracturer dérive de fracture, d'abord seulement une lésion osseuse.

Liquider avait d'abord un sens financier puis aussi celui de « se débarrasser de manière expéditive ».

Pulvériser a le même sens que réduire en poussière.

Ravager dérive de ravage lui-même dériver de ravir, enlever de force.

Saccager vient de l'italien *saccheggiare* de *saccheggio*, pillage.

## **Cause**

*Argument excuse explication fondement instigateur justification mobile moteur motif origine pourquoi prétexte principe raison source sujet*

Excuse, du latin *excusare*, mettre hors de cause.

Mobile. Le sens du nom, différent de celui de l'adjectif, vient de l'idée de « ce qui pousse, incite ».

Moteur, du latin *motor*, celui qui remue, dérivé de *movere*, mouvoir.

Motif exprime aussi l'idée de « qui pousse au mouvement ».

Origine, du latin *origo, originis*, source.

Principe, du latin *principium*, qui occupe la première place.

Source a la même origine latine que sourdre et surgir.

### Célèbre

*Brillant connu (très – comme le loup blanc) fameux glorieux illustre inoubliable insigne légendaire mémorable notoire populaire prestigieux renommé réputé*

Brillant de briller de l'italien *brillare*, s'agiter, battre des ailes puis jeter des éclats de lumière.

Fameux, même origine que mal famé

Illustre du latin *illustris*, éclairé (*lustrum* = lumière)

Inoubliable d'oublier, plus utilisé que son contraire oubliable.

Insigne du latin *insignis*, distingué par une marque, un signe.

Légendaire : de légende du latin médiéval *legenda*, vie de saint; mot à mot « ce qui doit être lu ».

Légendaire était un nom désignant un auteur de légendes et n'est adjectif que depuis 1836.

Notoire vient du latin (*epistola*) *notaria*, lettre qui fait connaître.

Prestige : le latin *prestigiosus* signifiait «qui fait illusion, trompeur » apparenté à l'expression « *praestigiare oculos* » éblouir les yeux. Le sens a évolué de tromperie à impression agréable.

Renommé : le fait de nommer plusieurs fois explique le sens laudatif.

Réputé signifiait d'abord compté puis considéré comme. Seule la considération positive a survécu.

### Changer

*Altérer amender commuer contrefaire convertir défigurer déformer déguiser dénaturer diversifier évoluer faire peau neuve fausser fluctuer métamorphoser modifier refondre réformer remanier remplacer renouveler transfigurer transformer truquer varier*

Changer, du latin tardif *cambiare*, d'origine gauloise, qui avait remplacé *mutare*.

Altérer est un dérivé d'*alter*, autre

Amender, du latin *amendare*, corriger.

Déguiser, dérivé de guise, manière d'être, d'origine germanique. (NL *wijs* = manière)

Evoluer, du latin *evolvere*, dérouler. D'abord sens militaire. Action d'évoluer depuis le 19<sup>o</sup>s.

Métamorphoser, du grec *metamorhein*, se transformer. (*morphé* = forme).

Modifier, du latin *modificare*, régler. L'idée de changement vient d'un sens juridique de modification de peine.

Réformer, d'abord prendre une nouvelle forme.

Remanier, dérivé de manier, d'abord toucher avec la main.

Remplacer. Contraire de placer qui s'est dit *emplacer* en AF.

Renouveler, faire de nouveau.

Truquer, de truc, d'abord coup d'adresse puis ruse.

Varié. Du latin *variare*, diversifier. *Varius* signifiait moucheté, tacheté.

### Commencer

*Amorcer attaquer débiter démarrer donner le coup d'envoi ébaucher entamer entreprendre esquisser initier lancer mettre en route mettre en train se mettre à*

Amorcer est à l'origine un dérivé de mordre avec l'idée de faire mordre des animaux à un appât. Le sens a évolué ensuite vers le sens plus technique de commencer une opération.  
Attaquer d'origine italienne a pris le sens d'entreprendre un sujet chez Madame de Sévigné.  
Débuter est dérivé de but d'un mot germain désignant une cible pour le tir à l'arc. Le verbe a d'abord voulu dire déplacer dans un jeu de boule puis jouer la première boule.  
Démarrer est le contraire d'amarrer donc lâcher les amarres pour commencer à naviguer.  
Coup d'envoi est une expression du début du 20<sup>e</sup>s d'abord employée en sport.  
Ebaucher : le « bau » vient du germain *bosc*, bois avec l'idée d'émonder ou de dégrossir.  
Entamer est un sens figuré du sens original de « toucher en enlevant une partie ».  
Entreprendre a remplacé l'ancien verbe *emprendre* qui signifiait commencer.  
Esquisser dérive d'esquisse de l'italien *schizzo*, dessin provisoire.  
Initier signifie surtout « admettre à la connaissance ». Le sens de commencer vient de l'anglais *to initiate*.

### **Conséquence**

*Conclusion contrecoup corollaire déduction effet implication incidence influence  
prolongement réaction répercussion résultat retentissement retombée suite séquelle*

Contrecoup, seul dérivé de coup, pas de couper. « Évènement contraire en retour », propre et figuré.  
Corollaire du latin *corollarium*, petite couronne donnée comme gratification d'où l'idée de conséquence.  
Incidence dérivé de l'adjectif incident, qui est accessoire.  
Influence, du latin *influentia*, flux venant des astres et agissant sur les humains et les choses.  
Répercussion du latin *repercussio*, réflexion de la lumière.  
Retentissement, dérivé de retentir, d'abord pour le son puis pour différents sens figurés.  
Retombée Tomber vient du radical *tumb* exprimant le bruit de la chute  
Suite vient de *sequitus*, participe passé de *sequi*, suivre

### **Content**

*Allègre aux anges bien aise bienheureux charmé comblé enchanté enjoué épanoui gai  
guilleret heureux joyeux radieux ravi rayonnant réjoui satisfait*

Allègre, du latin *alacer*, vif. Le mot a signifié bien portant en même temps que joyeux.  
Aux anges, ange vient du grec *angelos*, messenger.  
Bien aise, même origine qu'aisance.  
Bienheureux et heureux dérivent de heur, du latin *augurium*, présage d'où l'idée de chance.  
Charmé, de charme, du latin *carmen*, formule magique.  
Comblé, du latin *cumulare*, entasser donc idée de remplir de joie.  
Enchanté, du latin *incantare*, chanter des formules magiques, ensorceler.  
Enjoué dérive de *jou*, ancienne forme de jeu signifiant « qui aime plaisanter ».  
Epanoui, origine germanique avec le sens d'étendre (NL *spannen* = tendre). En français, d'abord sens de s'ouvrir pour les fleurs et au sens figuré, idée de détente, de plénitude.  
Gai, du provençal des troubadours mais venant du germain *gaheis*, impétueux  
Guilleret. L'origine germanique *wigila* signifie ruse. Le sens positif vient de la ressemblance de la première syllabe avec gai.

Joyeux, dérivé de joie, du latin *gaudium*, plaisir.

Radieux et rayonnant, du latin *radiosus*, même sens.

Ravi, du latin *rapere*, enlever de force qui a, en français, des dérivés aux sens opposés comme d'un côté ravisseur et ravage et de l'autre ravi, ravissant et ravissement.

Réjoui, dérivé de jouir, du latin *gaudire*, se réjouir intérieurement.

Satisfait a d'abord signifié pardonné, absous en langage religieux.

### **Coupure**

*Balafre brèche cran crevasse échancrure (en)coche entaille estafilade fente incision raie rainure rayure sillon taillade taillage*

Balafre est lié à lèvres, *balèbre* en AF et d'origine germanique, et exprime la similitude entre les bords de la plaie et des lèvres.

Brèche : du francique *breka*, ouverture, proche du néerlandais *breken*, casser.

Coche et encoche sont le même mot et désignaient à l'origine une entaille sur une flèche.

Cran vient de l'AF *créner*, entailler, probablement d'origine gauloise.

Echancrure, d'échancrer qui dérive de chancre avec le sens d'enlever une tumeur.

Entaille dérive de tailler et désignait l'ouverture pour une fenêtre en AF.

Estafilade, de l'italien *staffilata*, coup de fouet ou d'étrivière (*staffa* = étrier).

Fente vient du participe passé *findita* du latin *findere*, séparer, diviser.

Raie et rayure, du latin médiéval *riga*, du gaulois *riga*, ligne, sillon.

Rainure vient de l'AF *roisnier*, trépaner de l'outil *roisne* qui a donné rouanne.

Sillon : origine pas claire. *Silier* a signifié labourer en AF.

Taillade et taillage, dérivés de tailler.

### **Crier**

*Beugler brailler claironner clamer criailler égosiller (s') époumoner (s') gueuler hurler rugir tempêter vociférer*

Beugler de l'AF *bugle*, jeune bœuf qui a donné *bugle*, clairon en anglais.

Brailler a la même origine que braire.

Claironner de clairon, instrument à vent au son clair.

Criailler est un dépréciatif de crier.

S'égosiller dérivé de gosier a signifié égorger puis se fatiguer à force de crier.

S'époumoner signifie se fatiguer les poumons en criant.

Gueuler de gueule du latin *gula*, gorge, bouche.

Hurler, le latin avait *urulare* qui a donné hurler et *ululare* qui a donné hululer. Les deux semblent être d'origine onomatopéique.

Rugir. Le latin *rugire* exprimait surtout le cri du lion.

Tempêter, d'abord avec le sens de mettre sens dessus dessous a pris un sens plus figuré.

Vociférer avait le sens de faire porter la voix.

## Critiquer

*Attaquer blâmer calomnier condamner critiquer débiner décrier dénigrer déprécier dépriser désapprouver dévaloriser discréditer être détracteur être péjoratif mépriser mésestimer rabaisser ravalier réprover trouver à redire*

Attaquer vient de l'italien, même sens et dont l'origine n'est pas claire.

Blâmer a la même origine que blasphémer avec une évolution du sens différente.

Critiquer et critiquer dérivent de critique, du grec *kritikos*, apte à juger.

Débiner est synonyme de dénigrer mais son origine est obscure.

Décrier signifiait autrefois « annoncer par un cri public la dépréciation de la monnaie ».

Dénigrer exprime l'idée de noircir la réputation.

Dépriser existe, a vieilli est signifie « apprécier en dessous de sa valeur ».

Ravalier est un dérivé d'avalier avec le sens de faire descendre, diminuer.

## Déconner

*Battre la breloque débloquer déjanter délirer déménager dérailler déraisonner divaguer extravaguer perdre l'esprit, la raison avoir une araignée dans le plafond yoyoter*

Déconner avait un sens érotique mais a pris le même sens figuré que connerie.

Breloque viendrait d'*emberlucoquer*, ancienne forme d'*emberlificoter*. Avec battre, le mot a deux sens « vieillir » : fonctionner irrégulièrement et déraisonner.

Débloquer, de bloc, mot germanique. Le verbe est de l'argot militaire de la guerre 14-18.

Déjanter signifie ôter le pneu mais a aussi le sens familier de perdre la tête.

Délirer a un sens psychiatrique mais aussi celui de parler de façon déraisonnable.

Déménager a aussi deux sens : changer de domicile et déraisonner.

Dérailler, idem : sortir des rails et déraisonner.

Déraisonner : tenir des propos dénués de sens, divaguer.

Divaguer : tenir de propos incohérents.

Extravaguer : le mot existe et signifie parler ou agir d'une manière insensée.

L'expression avec araignée signifie « être un peu fou ».

Yoyoter existe bien et dérive du jeu de yo-yo par référence au mouvement du disque.

## Dégoûtant

*Crado dégueulasse écœurant exécration fétide horrible ignoble immonde innommable infâme infect malpropre nauséabond nauséux pestilentiel puant rebutant repoussant répugnant répulsif révoltant sale sordide*

Crado, diminutif de crasseux.

Dégueulasse, dérivé de gueule est lié à l'idée de vomir.

Écœuré, de cœur qui a eu aussi le sens d'estomac (mal au cœur) d'où le sens de dégoûté.

Ignoble signifie étymologiquement « pas noble ».

Innommable, dérivé de nom donc « dont on ne peut pas parler ».

Infâme a presque le même sens que mal famé.

Nauséabond, du latin *nauseabundus*, qui a le mal de mer (de *naus* = bateau).

Nauséux, aussi de *nausea*, mal de mer.

Pestilentiel, du latin *pestilentia*, peste, épidémie, maladie contagieuse.

Puant, de puer, du latin *putere*, être corrompu.

Rebuter est un dérivé de but, d'abord repousser du but puis rejeter.

Répugnant, du latin *repugnare*, lutter contre donc « être incompatible avec ».

Révoltant, participe présent de révolter de l'italien *rivoltare*, retourner

Sale, du francique *salo*, trouble, terne.

### Dépêcher (se)

*S'activer se bouger (le cul) s'empresse se grouiller faire diligence faire vite se hâter se magner (le train, le popotin) se presser*

Dépêcher : à l'origine contraire d'empêcher avec le sens de se délivrer ou se débarrasser de quelqu'un ou de quelque chose le plus vite possible.

Actif était à l'origine l'inverse de contemplatif.

Grouiller signifie d'abord fourmiller mais le sens de se dépêcher s'est développé en usage familier.

Diligence signifiait d'abord soin scrupuleux puis hâte. Le véhicule s'appelait d'abord « carrosse de diligence ».

Vite : l'origine est inconnue, peut être une onomatopée imitant un mouvement rapide.

Se magner est une forme populaire de se manier.

### Dépression

*Abattement accablement apathie asthénie blues bourdon cafard déprime langueur mélancolie morosité neurasthénie spleen vague à l'âme*

Abattement : le sens de réduction d'impôt est plus ancien (13<sup>e</sup>s) que le sens moral.

Accablement : de l'ancien *achabler* qui a donné chablis, arbre abattu par le vent.

Apathie, d'un mot grec signifiant « privé de pathos ».

Asthénie, terme médical, du grec *asthenes*, sans force.

Blues, d'un style de musique américaine.

Bourdon (avoir le) : métaphore du nom d'insecte comme cafard.

Cafard, de l'arabe *kafir*, incroyant a eu le sens de « faux dévot » passé à l'insecte qui se cachait.

Le sens de mélancolie date des Fleurs du mal de Baudelaire.

Déprime est tout récent (1973).

Mélancolie, des mots grecs *melas*, sombre et *kholes* ou *kholia*, bile donc humeur noire.

Morosité, du latin *morositas*, humeur chagrine.

Neurasthénie, encore un mot grec, passé par l'anglais et signifiant langueur.

Spleen, mot anglais désignant la rate, encore de l'humeur noire.

Vague (à l'âme), du latin *vagus*, indéfini

### Derrière (nom)

*Croupe cu! derche fesses fondement popotin postérieur séant (arrière) train*

Derrière, du latin de retro, s'emploie pour définir un postérieur depuis le 13<sup>e</sup>s.

Croupe d'un mot germanique, *kruppa* ou *crop*, signifiant bosse.

Derche est une abréviation argotique de derrière.

Fesse dérive du participe passé d'un verbe latin signifiant fendre.

Fondement : son sens essentiel est base. Le sens de derrière est familier.

Popotin est probablement un doublement de pot.

Postérieur dans ce sens ne date que de 1800, on a aussi dit « les postières ».

Séant est un dérivé de l'ancien verbe *seoir* proche d'asseoir qui a aussi donné séance.

Train : un de ses emplois est pour désigner la partie d'un objet qui traîne (train d'atterrissage) et aussi la partie arrière d'un animal, de trait ou autre.

## Désastre

*Bérézina bide calamité cataclysme (cata)strophe coup du sort déconfiture drame échec fiasco fléau four infortune malédiction malheur tragédie tuile*

La Berezina est une rivière russe où Napoléon a perdu une bataille.

Bide, apocope de bidon, était d'abord un échec à la scène dans l'argot des comédiens.

Calamité, du latin *calamitas*, même sens.

Cataclysme, déluge et destruction en latin, du grec *kataklysmos*, inondation.

Catastrophe du grec *katastrophé*, bouleversement. L'apocope cata est dans le dictionnaire.

Déconfiture vient de l'ancien verbe *déconfire*, battre un ennemi.

Drame n'a d'abord eu que le sens théâtral. L'idée d'évènement tragique ne date que de 1800.

Echec (et mat) est un terme du jeu du même nom.

Fiasco : mot italien signifiant bouteille et erreur de langage de comédiens.

Fléau, même origine que flageller avec le sens de punition divine.

Four : L'idée vient du fait que dans un théâtre sans spectateurs, on éteignait les lumières et la salle devenait sombre comme un four.

Infortune. Le latin *infortunium* signifiait déjà malheur.

Malédiction : terme de latin d'église signifiant colère divine.

Malheur : dérivé de heur, du latin *augurium*, présage.

Tragédie, mot grec signifiant genre littéraire puis théâtral. Le sens figuré est ancien en français.

Tuile : le sens d'accident fâcheux est lié à l'idée de la chute d'une tuile.

## Désordonné

*Bordélique brouillé brouillon bouleversé cafouilleux chaotique confus contradictoire décousu dérangé désorganisé embrouillé extravagant illogique incohérent indistinct irrationnel pagailleux sans queue ni tête*

Bordélique, sens actuel depuis 1972. Bordel vient de bord, planche dans cabane en planches.

Brouillé et brouillon, du germanique *brod*, bouillon qui a aussi donné brouet.

Bouleversé est une tautologie avec bouler et verser, les deux avec le sens de renverser.

Cafouilleux, de cafouiller, verbe dialectal formé de cacher et fouiller.

Chaotique, du grec *khaos*, état de l'univers avant l'intervention des dieux.

Décousu, du latin *consuere*, de suere, coudre qui a aussi donné suture.

Dérangé, sorti du rang, du germanique *hring*, cercle et aussi alignement.

Désorganisé. Organiser vient d'organe, le premier sens était celui de « pouvoir d'organes » puis celui de « doter d'une structure ».

Embrouillé, dérivé de brouiller

Extravagant exprime l'idée de s'écarter de la voie.

Illogique de logique du grec *logike*, qui concerne la raison.

Irrationnel qui n'est pas doué de la raison

Pagaillieux de pagaille, qui dérive de pagaye, mot malais, en exprimant l'idée de coups de pagaie désordonnés.

### **Difficile**

*Abscons ardu complexe compliqué confus délicat dur embarrassant épineux exigeant impénétrable laborieux malaisé obscur pénible scabreux*

Abscons de l'ancien verbe *absconder*, cacher, proche de *esconder*, cacher en espagnol.

Ardu, d'origine celte avec le sens de haut. Ardennes a la même origine.

Complexe, latin. Sens de « fait de plusieurs éléments ».

Compliqué, latin. Sens de plier en enroulant d'où embarras au figuré.

Confus, d'abord embarrassé puis dont les éléments sont mêlés puis pas clair.

Délicat ; d'abord fin, mince (espagnol *delgado*) puis difficile à réaliser

Embarrasser. Origine espagnole, entouré d'une courroie (*baraço*) donc gêné.

Épineux, sens figuré du dérivé d'épine, « qui est plein de difficultés ».

Exigeant, participe d'exiger, demander impérativement donc « qui demande beaucoup ».

Malaisé : aise a eu deux dérivés, d'abord *mésaise* puis malaise.

Pénible est un dérivé de peine, « qui se fait avec peine ».

Scabreux, du latin *scabere*, gratter. Le sens d'inconvenant est plus courant mais le sens de difficile est plus ancien et toujours indiqué dans le dictionnaire comme « littéraire ».

### **Discours**

*Adresse allocution baratin boniment causerie conférence déclaration diatribe exhortation exposé harangue homélie laïus philippique prêche proclamation prosopopée sermon speech topo*

Discours en latin avait le sens de parcourir en tout sens avant de prendre le sens actuel par métaphore entre les complications de la conversation et celles d'une route difficile.

Adresse est un mot français mais dans le sens de discours, il a fait un détour par l'anglais.

Allocution est d'origine latine mais n'entre dans le langage courant que vers 1800.

Baratin est un mot d'argot des voyous avec le sens de tromperie, de bluff.

Boniment, dérivé du verbe d'argot bon(n)ir signifiant dire.

Causerie, dérivé de causer, du latin *causari*, plaider, débattre

Conférence. Le mot a d'abord signifié confrontation puis discussion puis aussi exposé.

Diatribes, via le latin du grec *diatribé*, usure et travail sérieux

Harangue, de l'italien *aringa*, discours public.

Homélie, via le latin d'église du grec *homilia*, conversation, leçon.

Laïus était un terme de Polytechnique en relation avec un examen (en 1804) portant sur le « Discours de Laïus », père d'Œdipe.

Philippique. Le mot se réfère aux discours de Démosthène contre Philippe de Macédoine.

Prêche est une déformation progressive de *praedicare* qui a aussi donné prédication.

Proclamation, du latin *proclamatio*, cris violents.

Prosopopée vient de l'équivalent grec de personnifier.

Speech, mot anglais dérivé de *to speak*

Topo, abréviation de topographie. Encore un mot d'argot de Polytechnique.

### Dispute

*Altercation bagarre brouille conflit démêlé désaccord différend discorde dissension  
dissentiment divergence empoignade fâcherie friction incompatibilité d'humeur malentendu  
mécontente opposition prise de bec querelle rixe zizanie*

Dispute, latin, est passé du sens de débat à celui de querelle.

Altercation en latin était une discussion. Le français a essayé les mots *alterquer* et *altercant* mais...

Bagarre, probablement de *bagarro*, rixe en provençal.

Brouille de brouiller était considéré comme vulgaire et aurait dû se dire *brouillerie*, plus élégant.

Conflit du latin *conflictus*, participe passé de *confligere*, combattre.

Démêlé. Curieusement le sens du participe passé est plus proche de se mêler que de démêler.

Querelle, du latin *querela*, plainte a eu plusieurs sens : réclamation, chance, motif puis dispute.

Zizanie vient du grec *zizanion*, ivraie.

### Divertissement

*Amusement amulette agrément délasser distraction fête hobby jeu loisir passe-temps  
plaisir réjouissance récréation*

Divertissement était d'abord l'action de détourner, puis l'action de détourner de ce qui préoccupe et a pris progressivement le sens actuel d'amusement.

Amusement dérive de muser avec le sens de passer le temps.

Amulette est un petit passe-temps.

Délasser, dérivé de las, désigne le fait de se distraire en se reposant.

Distraction, d'abord séparation avec une évolution vers l'idée de se séparer d'une chose pénible.

Hobby, mot anglais, abréviation de *hobbyhorse*, cheval de bois.

Loisir était un verbe signifiant être permis, du latin *licere* qui a donné licence. Le verbe s'est substantivé. Le concept a évolué de l'idée de permission à celle de prendre son temps. Cette évolution est encore claire dans la différence entre les expressions « le loisir de » et « à loisir ».

Plaisir est la substantivation de l'ancien verbe *plaisir*, remplacé par plaire.

Réjouissance, autrefois *réjouissement* est un dérivé de jouir avec le sens de rendre heureux.

Récréation, rétablissement en latin puis réconfort en AF puis délasser.

### Diviser

*Compartimenter décomposer découper démembrer désagréger désunir dissocier émietter  
fractionner fragmenter lotir morceler parcelliser partager répartir séparer scinder*

Compartiment(er) vient de l'italien *compartimento*, division par des lignes régulières.

Décomposer, préfixé de composer, du latin *componere*, mettre ensemble.

Découper n'est pas l'inverse de couper mais le fait de couper en morceaux.

Démembrer : *Membre* a existé avec le sens de prendre figure humaine.

Désagréger, contraire d'agréger, en latin rassembler le troupeau (cf. grégaire)

Emietter : miette est un diminutif de mie donc un petit morceau de mie de pain.

Lotir de lot, mot germanique signifiant partie d'un tout partagé.

Morceler, de morceau, *morcel* en AF, dérivé de mors, action de mordre. Un morceau était donc d'abord un bout de nourriture mordu.

Parcelliser vient de parcelle du latin *particella*, version populaire de *particula*.

Partager dérive de partir qui avait deux sens : diviser en parts et s'en aller.

Répartir vient du premier sens de partir avec l'idée de distribuer les parts.

### **Dominer**

*Asservir assujettir avoir l'avantage, barre sur, le dessus contrôler damer le pion à diriger dompter écraser l'emporter enchaîner gouverner maîtriser mater prédominer prendre le meilleur sur prévaloir régir régner soumettre subjugué surmonter surpasser surplomber surveiller tenir le haut du pavé terrasser*

Asservir dérive de serf et signifiait réduire en esclavage.

Assujettir a aussi le sens de rendre sujet ou esclave. Le latin avait deux mots : *subjectus*, soumis et *subjectum*, terme de grammaire, qui ont donné les deux sens de sujet en français.

Contrôle vient de « contre rôle » avec l'idée de deux registres (rôles), l'un supervisant l'autre.

Damer le pion est un terme du « jeu de dame ».

Ecraser vient d'un ancien verbe anglais *to crasen*, même sens.

Emporter dans sa version l'emporter, prendre le dessus est très ancienne.

Maîtriser dérive de maître du latin *magister*

Mater est incertain. Il pourrait s'agir d'une combinaison de « rendre mat », sans éclat et du terme du jeu d'échecs : « échec et mat »..

Surplomber signifie dépasser la ligne de l'aplomb.

Surveiller, préfixé de veiller du latin *vigilare*, être éveillé.

Terrasser vient de l'idée de vaincre en jetant à terre.

### **Donner**

*Accorder allouer attribuer balancer céder coller concéder consentir distribuer doter de faire l'aumône, présent de, cadeau de filer fourguer fournir gratifier de octroyer offrir présenter procurer prodiguer refiler remettre répartir*

Accorder : En latin, le mot avait déjà un sens musical (cœur). En français, il a aussi pris les sens de conclure un accord puis de concéder.

Allouer a la même origine latine qu'allocation.

Attribuer et distribuer avaient le sens original de répartir entre les tribus.

Balancer : Le sens de donner vient de l'idée de jeter avec un mouvement de balancement en pesant sur la balance, mot qui vient du latin *bi lanx*, deux plateaux.

Céder vient du latin *cedere* qui signifiait marcher mais en se retirant.

Coller dans ce sens vient de l'argot de Polytechnique «coller au piquet », donc infliger quelque chose de pénible.

Doter de est un dérivé de dot.

Filer, refiler : refiler a changé de sens de « filer de nouveau » à donner. Le sens s'est étendu à filer.

Fourguer d'origine italienne signifiait à l'origine « vendre des objets volés ».

Fournir est germanique. Le francique *frumjan* signifiait exécuter.  
Gratifier de : le premier sens est d'accorder comme faveur.  
Octroyer du latin *auctor*, garant exprime l'idée d'autoriser, consentir à.  
Procurer du latin *procurare*, donner des soins, avoir soin de.  
Prodiguer exprimait d'abord l'idée de donner avec excès.  
Remettre a eu beaucoup de sens dont celui de livrer.  
Répartir de l'ancien partir, séparer avec le sens de partager.

### **Dormir**

*Assoupir (s') bras de Morphée (être dans les) dodo (faire) écraser (en) pioncer ronfler  
roupiller somme (faire un) sommeiller somnoler*

Morphée était le dieu des songes dans la mythologie grecque.  
Dodo, onomatopée sur dod exprimant le balancement du bercement.  
Ecraser (en) exprime soit l'idée d'être écrasé de sommeil soit celle d'écraser son matelas.  
Pioncer, mot argotique vient, comme pieu, de l'ancienne *piau*, forme de peau avec l'idée d'un lit couvert de peaux.  
Ronfler est à l'origine une onomatopée.  
Roupiller : l'origine n'est pas claire, peut être aussi une onomatopée.  
Somme, sommeiller et somnoler viennent de sommeil du latin *somniculus*, sommeil léger.

### **Douteux**

*Aléatoire ambigu ambivalent amphibologique contestable discutable équivoque hypothétique  
incertain improbable louche obscur pas catholique problématique sujet à caution suspect*

Aléatoire, du latin *aleatorius*, dérivé d'*alea*, jeu de dés. « *Alea jacta est* » dixit César.  
Ambigu exprime l'idée d'agir des deux (ambi) côtés.  
Ambivalent. Origine latine mais en passant par l'allemand *Ambivalenz*, même sens.  
Amphibologique (qui a un double sens), via le latin du grec *amphibolos*, ambigu.  
Contestable de contester, passé du sens de « refuser le droit » à celui de « mettre en doute ».  
Discutable de discuter dont le premier sens était « examiner le pour et le contre » puis contester avec une nuance polémique et enfin, parler en échangeant des idées.  
Equivoque est formé sur *aequus*, même et *vocis*, voix.  
Hypothétique du grec *hupotheticos*, même sens.  
Improbable. Probable signifiait à l'origine «qui peut être prouvé » et improbable, réprouable. Le sens actuel de « qui peu de chance de se produire » date du 19<sup>e</sup>s.  
Louche du latin *luscus* a d'abord signifié borgne puis atteint de strabisme puis pas clair, ambigu.  
Pas catholique, problématique, sujet à caution.....

### **Drapeau**

*Bannière cornette couleurs étendard fanion gonfalon oriflamme pavillon pennon*

Drapeau était un diminutif de drap qui avait vieilli puis a repris vie sous l'influence de l'italien *drappello* qui signifiait bannière.  
Bannière est un dérivé de ban dans le sens d'appel à la guerre.

Cornette, diminutif de corne désignait un étendard en pointe.

Couleurs n'a le sens de drapeau qu'au pluriel.

Etendard vient du francique *standhard*, qui se tient debout fortement.

Fanion était à l'origine le même mot que fanon du francique *fano*, morceau d'étoffe, aussi attaché au bout d'une lance qui après est devenu gonfalon.

Oriflamme, en AF *orie flambe* puis *oriflanbe* exprime l'idée d'une flamme dorée.

Pavillon était d'abord une tente avec des portes flottantes comme les ailes d'un papillon. Le mot a pris le sens de drapeau d'abord dans la marine.

### **Dur (chose)**

*Compact consistant coriace ferme fort rêche résistant rigide robuste rugueux solide*

Consistant dans ce sens est un emprunt à l'anglais *consistent*, conséquent, logique.

Coriace a la même origine « de cuir » que cuitasse.

Rêche, origine incertaine

Robuste signifie à l'origine dur comme du chêne (rouvre).

### **Dur (personne)**

*Acharné aguerrri autoritaire blessant brutal cassant cinglant draconien drastique endurant endurci féroce impitoyable implacable inébranlable inexorable inflexible inhumain insensible intraitable intransigeant rigoriste rigoureux sévère strict vache*

Acharné. *Charn* est une forme ancienne de chair. En vénerie, acharné était avoir le goût de chair.

Aguerrir, dérivé de guerre, du même mot germanique que l'anglais *war*.

Blessant, employé seulement au figuré. De blesser du francique *blettjan*, même sens.

Cinglant de cingler qui est une altération se sangler dans le sens de fouetter avec une sangle.

Draconien de Dracon, nom d'un législateur grec particulièrement sévère.

Drastique est un emprunt tardif au grec *drastikos*, actif, énergique.

Impitoyable, dérivé de pitié qui en latin était le même mot que piété. *Impiteux* en AF.

Inébranlable, dérivé de branler dans le sens d'agiter, secouer.

Inexorable avait d'abord le sens de « qu'on ne peut fléchir avec des prières ».

Intransigeant a été emprunté à l'espagnol *intresigente* au 19<sup>e</sup>s.

Vache comme adjectif dérive de vacherie, d'abord troupeau puis sens figuré comme cochonnerie.

### **Echapper (s')**

*Absenter(s') barrer(se) brûler la politesse cal(e)ter carapater(se) cavalier(se) débiner(se) décamper déguerpir disparaître éclipsier(s') enfuir(s') esquiver(s') évader(s') faire le mur faire(se) la malle (ou la belle) filer (...à l'anglaise) foutre le camp fuir mettre les voiles prendre la clef des champs prendre la fuite prendre le large prendre la tangente sauver(se) sortir de soustraire(se) à tailler(se) tirer(se)*

Echapper (s'). L'origine latine signifie « laisser son manteau (chape) au poursuivant ».

Absenter(s'). En latin, participe présent de *ab esse*, être « pas là »

Barrer(se) Dans ce sens, peut être de l'arabe algérien *barra*, va-t'en.

Brûler la politesse, d'abord sens de partir sans dire au revoir.

Cal(e)ter. Mot familier sans origine claire

Carapater(se) signifiait partir sans être vu, peu être de l'argot *se carrer*, se cacher .

Cavaler(se), de l'italien *cavala*, jument avec l'idée de courir.

Débîner(se) Origine obscure

Décâmpêr a remplacé l'ancien *escamper* qui survit dans *escampette*.

Déguerpir. L'ancien *guerpîr* du francique *werpjan* (NL *werpen*) jeter, signifiait abandonner.

Déguerpir veut donc dire partir en abandonnant.

Eclipser(s'). Dérivé d'éclipse, occultation passagère d'un astre.

Enfuir(s') s'écrivait d'abord s'en fuir comme s'en aller.

Esquiver(s'), via soit l'italien soit l'espagnol d'un mot germain qui a aussi donné l'anglais *shy*, timide, exprimant donc l'idée de «partir par dédain ».

Faire(se) la malle (ou la belle). Faire la malle est proche de « faire ses malles » pour partir.

Belle en argot a signifié « occasion favorable »

Filer (...à l'anglaise) Fixer exprime l'idée de dérouler un fil... pour trouver sa route.

Fouter le camp est une version familière de « lever le camp ».

Prendre la tangente. D'abord « s'échapper par la tangente ».

Sauver(se) signifie s'enfuir pour échapper à un danger.

Sortir de. Sortir exprimait d'abord l'idée de désigner par le sort. Au 17<sup>s</sup> , il a remplacé l'ancien *eissir* qui a donné issue.

Soustraire(se) à vient de l'expression «se soustraire à la vue ou aux regards ».

Tailler(se) exprime probablement l'idée de tailler la route.

Tirer(se) remonte à l'expression ancienne : tirer la voie.

## Echec

*Bide branlée chute débâcle débandade déboire déception déconfiture déconvenue déculottée défaite dérouillée dérouté faillite fiasco flop foirade four frottée insuccès malheur naufrage pile raclée ratage revers veste*

Echec vient du jeu du même nom, d'origine persane.

Bide dérive de bidon dans le sens de ventre, est un mot d'argot théâtral pour échec.

Branlée dérivé de branler dont le sens premier était secouer, agiter une arme comme brandir.

Chute est le participe passé de choir, du latin *cadere*, tomber. Tomber est bien plus récent et vient d'une racine expressive *tumb* exprimant le bruit de la chute.

Débâcle désignait à l'origine la rupture de la glace dans un port d'où l'idée de désordre.

Débandade exprime l'idée d'un groupe ou d'une bande qui se disperse dans le désordre.

Déboire est un dérivé de boire exprimant l'idée de l'arrière goût désagréable d'une boisson, passant au figuré au sens de déconvenue.

Déception, de décevoir, est passé du sens de tromperie à celui de désillusion.

Déconfiture a la même origine que confiture mais les sens se sont complètement détachés.

Déconvenue. Le substantif *convenue* a existé avec le sens de bonne fortune mais a disparu. Son négatif a survécu avec le sens de désappointement.

Déculottée. Dérivé de culotte, lui-même dérivé de cul. Déculotter a le sens d'enlever la culotte et au figuré de faire avouer d'où le sens de déculottée, défaite cuisante.

Défaite. Défaire a le sens de changer et supprimer un ordre d'où aussi vaincre.

Dérouillée de dérouiller qui a perdu le sens d'enlever la rouille pour celui de donner des coups.

Déroute dérive de routier de l'AF *rote*, troupe militaire en marche mais en déroute si elle ne marche plus en ordre.

Faillite de l'italien *fallita*, a un sens commercial mais aussi le sens figuré d'échec.

Fiasco, mot italien signifiant bouteille (flasque) qui désignait les erreurs de langue des comédiens italiens qui jouaient au théâtre en France au 18<sup>e</sup>s.

Flop du verbe anglais *to flop*, se laisser tomber. Onomatopée à l'origine.

Foirade, proche de foirer ne vient pas de du latin *feria*, foire, fête mais de *foria*, diarrhée.

Four. Le sens d'échec vient du théâtre où, sans spectateurs, les lumières étaient éteintes et la salle devenait noire comme un four.

Frottée. D'abord une tartine frottée d'ail puis une volée de coups puis une défaite.

Insuccès, contraire de succès qui désigne ce qui arrive ou succède de bon.

Malheur. Le heur a la même origine latine que augure. Le premier sens était « de façon funeste ».

Naufrage vient du latin *navis frangere*, casser un bateau.

Pile dans ce sens vient de piler (du poivre).

Raclée de racler, gratter a le sens populaire de « volée de coups » d'où aussi défaite.

Ratage de rater qui vient de l'idée de chasse au rat au fusil avec parfois des coups manqués.

Revers dans ce sens est une partie de l'expression « revers de fortune ».

Veste, peut être un mélange avec capote dans l'expression « être capot », être vaincu.

### **Ecraser**

*Aplatir bocarder briser broyer concasser écrabouiller égruger fouler laminer  
mettre en bouillie marteler moudre piler pilonner presser pulvériser*

Ecraser vient de l'ancien anglais *to crasen*, même sens

Bocarder signifie broyer du minerai, d'un mot allemand.

Briser, du latin *brisare*, fouler le raisin.

Broyer (d'abord *breier*) est une déformation du francique *brekan*, casser (NL *breken*).

Concasser, du latin *cum quassare*, casser avec.

Ecrabouiller est un mélange d'écraser et de l'ancien *esboillier*, éventrer, de *boiel*, boyau.

Egruger, réduire en poudre est un dérivé de gruger qui signifiait briser avec les dents mais n'a plus que le sens figuré de duper. L'origine est l'ancien néerlandais *gruizen*, écraser.

Fouler, du latin *fullo*, dégraisseur d'étoffes.

Laminer, de l'ancien *lamine*, doublet de lame.

Marteler, dérivé de marteau du latin *martellus*.

Piler exprime l'idée d'enfoncer comme un pilier.

Pilonner, frapper avec un pilon.

### **Effrayant**

*Abominable affolant alarmant angoissant apocalyptique atroce cauchemardesque dantesque  
effarant effroyable épouvantable flippant horrible inquiétant monstrueux paniquant  
repoussant terrible terrifiant terrorisant*

Effrayant exprime l'idée de faire sortir de la paix (latin *ex frida*).

Abominable se réfère à un mauvais présage (latin *omen*).

Affolant, dérivé de fou.

Alarmant, de l'italien *all'arma*, équivalent de « aux armes ! ».

Angoissant du latin *angustia*, endroit étroit, serré, qui a aussi donné anxieux et angine.

Apocalyptique du grec *apokalipticos*, texte sacré souvent effrayant.

Cauchemar(desque) vient du picard *cauchier*, presser et *mare*, fantôme (cf.anglais *nightmare*)

Dantesque se réfère à l'itinéraire de Dante dans l'outre-tombe.

Effarant d'effarer, probablement forme régionale d'effrayer.

Effroyable d'effroi qui est aussi un dérivé d'effrayer.

Epouvantable d'épouvanter du latin *ex pavere*, redouter. *Pavere* a aussi donné peur et épave.

Flippant de flipper de l'anglais *to flip*, devenir enthousiaste avec une inversion de sens.

Inquiétant, d'inquiet qui veut dire agité, pas au repos (latin *quies*).

Paniquant se réfère à une apparition terrifiante du dieu grec Pan.

Repoussant de pousser du latin *pulsare*, bousculer, agiter, chasser.

Terrifiant, du latin *terrificare*, frapper d'épouvante.

### Elégant

*Bcbg bichonné bien mis chic(os) classe classieux coquet distingué endimanché fringué habillé pimpant pomponné raffiné sapé smart tiré à quatre épingles sur son trente et un*

Elégant exprime l'idée de « qui sait choisir ».

Bcbg Bon chic, bon genre

Bichonné est un dérivé de barbichon, chien à longs poils bien soigné.

Chic(os), probablement de l'allemand *Schick*, manière, bon ordre.

Classe. « Avoir de la classe » a d'abord été employé par les éleveurs, et dans le sens général en 1937

Coquet est un diminutif de coq dans le sens de « qui cherche à plaire ».

Distingué du latin *distinguere*, séparer, différencier.

Endimanché, revêtu des habits du dimanche.

Fringué de fringues, d'abord gambades, origine incertaine.

Habillé. Le premier sens du verbe était « préparer une bille de bois ». Le sens s'est étendu progressivement à préparer en général puis couvrir de vêtements. Donc pas de rapport avec habit.

Pimpant vient de l'ancien provençal *pimpar*, parer, attifer.

Pomponné, orné de pompons du radical *pomp*, exprimant la rondeur.

Raffiné est un dérivé de fin.

Sapé, mot argotique d'origine inconnue et sans rapport avec le travail de sape.

Smart, mot anglais proche de sélect.

Sur son trente et un, exprime l'idée de s'habiller mieux qu'un jour normal (on a aussi dit 32 et 36)

### Eloigner

*Bannir chasser congédier débarrasser(se) dérouter détacher détourner dévier écarter éconduire emporter loin espacer évincer pousser reculer rejeter reléguer repousser séparer*

Eloigner, autrefois *esluiner* est un dérivé de loin.

Bannir, d'abord « convoquer par ban » a complètement changé de sens.

Chasser vient du latin *captiare* qui a aussi donné capter.

Congédier, dérivé de congé qui vient d'un terme militaire latin exprimant d'abord l'ordre de marche puis la permission de partir.

Débarrasser(se) signifie « désemparasser » en passant par l'espagnol *desembarazar*.

Détacher, d'abord *désatachier*, donc contraire d'attacher.

Détourner, dérivé de tourner avec le sens d'écarter de la voie.

Dévier, sortir de la voie

Ecarter, du latin *exquartare*, couper en quatre mais l'idée de quatre a disparu en français.

Econduire, déformation de l'AF *escondire*, s'excuser, refuser.

Espacer Le premier sens du latin *spatium* était champ de course, arène.

Evincer, du latin *evincere*, triompher de.

Reculer signifie bien « aller vers le cul ».

Reléguer exprime l'idée d' « envoyer un légat vers l'arrière ».

Séparer du latin *separare*, mettre à part

### **Embêtant**

*Agaçant assommant barbant casse-pieds chiant contrariant déplaisant désagréable  
emmerdant empoisonnant ennuyeux enquiquinant envahissant fâcheux fastidieux  
gênant haïssable imbuvable importun impossible incommodant infernal insupportable  
intolérable invivable lassant odieux pénible pesant rasant rasoir soûlant tannant*

Embêter de bête date de 1794 (Révolution) avec le sens d'abord de causer une contrariété puis de l'ennui. D'abord familier, le mot est devenu usuel.

Assommant se réfère plus au sommeil qu'à une somme.

Barber a eu le sens de faire la barbe. Pour l'ennui, le mot est synonyme de raser.

Casse-pieds date de 1948 ; seulement de l'ennui car moins grave que casse-gueule.

Chiant et sa variante chiatique datent de 1920 pour concurrencer emmerdant.

Contrarier signifie causer du mécontentement donc embêter.

Déplaisant, dérivé de plaire qui est une transformation de l'ancien verbe *plaisir*.

Désagréable, ne pas être au gré de

*Merda* en latin avait le même sens et était déjà vulgaire. Emmerder date déjà du 14<sup>e</sup>s.

Empoisonnant a perdu le sens de toxique vers 1900.

Ennuyer vient du latin *inodiare* (être odieux) et ennuyeux d'*inidiosus* (très désagréable).

Enquiquiner vient de kiki, terme familier pour la gorge avec le sens de remplir la gorge (saouler).

Envahissant, d'envahir du latin *invadere*.

Fâcheux, dérivé de fâcher, fut longtemps substantif : Les Fâcheux, pièce de Molière.

Fastidieux du latin *fastidiosus*, qui provoque du dégoût donc de l'ennui.

Gênant de gêne, de l'AF *gehine*, torture du francique *jehan*, avouer.

Haïssable, de haïr, même origine germanique que l'anglais *to hate*.

Importun exprime l'idée d'ennuyer par une présence ou une conduite désagréable.

Lasser signifia d'abord fatiguer physiquement puis fatiguer en ennuyant.

Pénible dérive de peine avec le sens de « qui cause de la peine ou de l'ennui ».

Rasant et rasoir sont des dérives de ras, (couper à ras). Le fait de se raser peut être ennuyeux.

Soûlant a d'abord significé « qui rassasie » puis « qui ennuie ».

Tannant de tan, « écorce de chêne ». L'infinitif concerne le cuir mais tannant = « qui lasse ».

## **Embêtement**

*Accroc anicroche complication contrainte crise dérangement désagrément doute embarras emmerde(ment) empêchement ennui enquiquinement entrave gêne incommodité inconvenient obstacle obstruction problème souci tracas*

Embêtement. Dérivé de bête datant de la moitié du 19<sup>o</sup>s.

Accroc. Déverbal d'accrocher, dérivé de croc, du francique *krok*, crochet.

Anicroche. Mor composé de croche et de *hani*, arme recourbée de l'AF *han*, hameçon.

Complication, du latin *complicatio*, assemblage de choses différentes.

Contrainte, de contraindre qui eut d'abord le sens de vêtements trop serrés.

Crise. Le premier sens était médical, du latin *crisis*, phase décisive d'une maladie.

Dérangement, dérivé de rang, du francique *hring*, cercle, surtout pur une assemblée.

Désagrément exptime l'idée de ne pas être au gré de.

Embarras, de l'espagnol *embarazar*, gêner dérivé de *baraço*, courroie, corde.

Emmerde(ment) Le verbe est ancien mais le nom seulement du 19<sup>o</sup>s.

Empêchement, dérivé d'empêcher, d'abord entraver, du latin *impedicare* de *pedica*, piège.

Ennui. Ennuyer vient du latin *inodiare*, être odieux.

Enquiquinement. *Quiqui* était une formation expressive pour cou, gorge. Le premier sens du verbe enquiquiner était de gaver, saouler puis insulter puis.....

Entrave, sans doute de l'AF *tref*, poutre à laquelle l'animal était attaché.

Gêne est une déformation de l'AF *gehine* puis *gehenne*, torture.

Incommodité, dérivé de commode, du latin *commodus*, de bonne mesure, approprié.

Souci, du latin *sollicitare*, agiter, troubler, inquiéter.

Tracas, dérivé de tracasser, d'abord synonyme de traquer, prenant le sens de parcourir, s'agiter.

## **Enerver**

*Agacer boules (foutre les) crisper échauffer exaspérer gonfler haricot (courir sur le) hérissier horripiler impatienter importuner irriter taper sur les nerfs*

Agacer, origine peu claire mais avec l'influence de mots comme aigu, acide, acier.

boules (foutre les) L'expression serait une référence aux glandes (n forme de boule).

Crisper, du latin *crispare*, friser, onduler qui a pris le sens de contracter en ridant.

gonfler a pris le sens d'exagérer puis d'énerver.

haricot (courir sur le). L'expression viendrait d'une similitude de forme entre le haricot et l'orteil.

hérissier vient du latin *ericius* qui a aussi donné hérisson.

horripiler du latin *horripilare*, avoir le poil hérissé.

impatienter , du latin *impatiens*, qui ne supporte pas

## **Enfant**

*Bambin bébé chiard fille(petite) galopin gamin garçon (net) garnement gosse lardon loupriot marmaille marmot marmouset mioche même morpion morveux mouflet moutard pitchoun(et)*

Enfant vient du latin *infans*, qui ne parle pas.

Bambin vient de l'italien *bambino*, même sens.

Bébé, onomatopée sur le be de bêler.

Chiard est un mot qui existe et dérive de chier du latin *cacare*.

Fille est le féminin de fils. Pourquoi pas de féminin de garçon ???

Galopin dérive de galop avec l'idée de petit messenger courant. Galop vient du francique *wala hlaupan*, bien courir (cf : néerlandais *wel lopen*).

Gamin, origine peu claire. D'abord sens de jeune aide verrier puis aide en général.

Garçon était très péjoratif, désignant à l'origine un jeune homme de basse condition. Il vient du francique *wrakjo*, vagabond. Dans les déclinaisons de l'AF, garçon était le cas régime et gars le cas sujet. Garce est le féminin de gars.

Garnement est un dérivé de garnir avec le sens d'équipement militaire. C'était donc un homme armé puis un vaurien.

Gosse, origine pas claire, peut être le provençal *gous*, chien ???

Lardon. Pour enfant, le mot est argotique et date de la fin du 19<sup>s</sup>.

Loupiot est un diminutif de loup.

Marmaille, marmot et marmouset sont des variantes du même mot qui désignait à l'origine un singe à longue queue.

Mioche est un dérivé de mie dans le sens de parcelle puis de petit être.

Môme est basé sur le radical expressif *mom*, bruit fait par de jeunes enfants.

Morpion vient de « mord pion », le pion étant un fantassin. Il s'agit donc du pou du soldat. Il a désigné un gamin importun puis un enfant en général.

Morveux est un dérivé de morve qui serait une forme régionale de gourme.

Mouflet, du radical expressif *muff* exprimant l'idée de gonflé, joufflu.

Moutard pourrait venir du mot régional *moulte*, chèvre sans cornes donc jeune.

Pitchoun, pitchounet du provençal *pitchoun*, petit.

## Engueuler

*Admonester chapitrer enguirlander faire une remontrance fustiger gourmander gronder morigéner passer un savon rappeler à l'ordre réprimander remonter les bretelles secouer semoncer sermonner sonner les cloches tancer*

Engueuler d'abord mettre dans la gueule a pris le sens actuel par proximité avec gueuler, crier.

Admonester. La seconde partie a la même origine que moniteur avec les sens successifs d'avertir, exhorter puis demander avec insistance.

Chapitre était autrefois une réunion religieuse où certains participants pouvaient être ...engueulés.

Enguirlander signifia d'abord « couvrir d'éloges ». Ce sens fut inversé suite à un jeu des années 20.

Remontrance eut d'abord un sens politique d'observations adressées au roi par le parlement.

Fustiger vient d'un mot latin signifiant frapper à coups de bâton.

Gourmander d'abord dévorer puis critiquer sous l'influence de l'ancien *gourmer*, du même sens.

Gronder a toujours été proche de grogner et grommeler avec des sens interchangeables.

Morigéner du latin *morigenatus*, docile a d'abord signifié éduquer puis par extension.....

Passer un savon dérive de l'expression plus ancienne « savonner la tête » toujours.....

Rappeler à l'ordre ne nécessite pas d'explication.

Réprimander vient du latin *reprimenda culpa*, faute qui doit être réprimée.

Bretelle vient de l'ancien allemand *brittil* qui a aussi donné bride. L'expression signifie secouer.

Secouer dans ce sens viendrait d'une expression ancienne, secouer la bride, faire avancer.

Semoncer est vieilli. Il équivaut à donner un avertissement.

Sermonner avait le même sens que prêcher puis celui d'adresser des conseils et.....

Sonner dérivé de son, a pris par analogie le sens de coup d'où.....

Tancer vient du latin *tentiare* d'abord lutter puis quereller puis.....

### **Enlever**

*Arracher confisquer déduire défalquer dégager extirper extraire ôter prélever priver de retirer soustraire*

Arracher, du latin *exradicare*, enlever la racine.

Confisquer, du latin *cum fiscus*, pour l'impôt.

Dégager signifiait « retirer ce qui est en gage ».

Extirper. *Stirps* est un autre mot latin pour racine.

Extraire aurait pu se dire « *extirer* »

Oter vient du latin *obstare*, se tenir devant donc faire obstacle, empêcher puis enlever.

Soustraire. Traire et tirer avaient à l'origine le même sens.

### **Envie**

*Ambition appétence aspiration besoin but désir faim goût inclination lubie passion penchant soif souhait velléité vœu*

Ambition, du latin *ambitio*, démarche pour se faire élire en faisant la tournée des électeurs.

Aspiration : un peu de confusion au cours des siècles avec inspiration et respiration.

Besoin vient du francique *bisunnia*, soin, souci qui a aussi donné besogne.

*Butr* en norrois était une bûche servant de cible pour le tir à l'arc.

Désir, du latin *desidere*, cesser de regarder un astre (*sidus* > sidéral) avec une idée de regret.

Lubie : origine incertaine, probablement une création artificielle.

Passion a eu longtemps le sens de grande souffrance (Passion du Christ). Il semble que ce soit

Descartes qui ait développé le nouveau sens de forte affection.

Penchant de pencher a d'abord désigné la pente d'une colline avant d'évoluer vers un sens figuré.

Soif du latin *sitis* a évolué en AF : *seit, seiz, sei*, soif.

Souhait(er) semble être le mélange du mot latin *subtus*, sous et du mot francique *hattan*, promettre.

Velléité dérive de vouloir et avait d'abord le sens de désir faible.

Vœu. Le sens a évolué de « promesse à Dieu » à « souhait adressé à Dieu » puis souhait tout court.

### **Epais**

*Ample charnu compact consistant copieux dense dru fourni luxuriant opulent plantureux touffu volumineux*

Ample, d'abord vaste, considérable a été employé comme nom signifiant vaste étendue.

Charnu, du latin *carnutus*, bien fourni en chair.

Copieux, comme copie, exprime une idée d'abondance.

Dru vient du gaulois *druto*, fort, vigoureux.

Fournir, d'origine germanique signifiait « ajouter les éléments nécessaires ».

Luxuriant, comme luxe et luxure, exprime l'abondance.

Opulent, du latin *opulentus* qui exprime aussi la richesse et l'abondance.  
Plantureux est un croisement entre l'AF *plentif*, plein, abondant et heureux.  
Touffu a la même origine que l'allemand *Zopf* et l'anglais *top*, avec l'idée de touffe épaisse.  
*Volumen* en latin signifiait déjà rouleau avec les deux sens de rouleau de manuscrit (livre) et rouleau de tissu avec des plis prenant de l'espace, du volume.

### Etonné

*Abasourdi ahuri baba ébahi ébaubi éberlué époustouflé estomaqué interloqué médusé pantois scié sidéré soufflé stupéfait stupéfié*

Etonner, du latin *adtonare*, foudroyer a d'abord signifié « frapper de stupeur » puis s'est affaibli  
Abasourdi, d'origine argotique, a probablement un lien avec assourdir (d'étonnement).  
Ahuri dérive de hure, tête de sanglier avec le sens de tête d'abord ébouriffée puis stupéfiée.  
Baba : redoublement de l'onomatopée ba exprimant la bouche ouverte d'étonnement.  
Ebahi de l'AF *baer* qui a aussi donné bayer donc idée de bouche ouverte.  
Ebaubi : sens de rendre bègue de l'AF *baup*, bègue.  
Eberlué est le même mot que berlue de l'expression « avoir la berlue » d'origine obscure.  
Epoustoufler a une origine dialectale pas claire.  
Estomaqué dérive d'estomac avec les sens d'abord d'avoir de la bile puis de s'irriter puis s'étonner.  
Interloquer vient du latin *interloqui*, couper la parole, sens évoluant vers embarrasser.  
Médusé, de méduse, une des trois gorgones grecques, ahurissante à force de laideur.  
Pantois dérive de l'AF *pantoisier*, haleter. Le sens a évolué de pantelant à déconcerté.  
Scié, le sens d'étonné est récent (vers 1950).  
Sidéré, d'un mot latin signifiant « subir l'action funeste des astres » d'où frapper de stupeur.  
Soufflé, dans ce sens figuré, ne date que de 1935.  
Stupéfait et stupéfié ont la même origine que stupeur.

### Exciter

*Activer affrioler agiter aiguillonner animer attiser déchaîner électriser emballer émoustiller enfiévrer enflammer enthousiasmer entraîner exalter exacerber galvaniser passionner provoquer stimuler*

Exciter. Le sens latin était faire sortir, provoquer; les premiers sens français, éveiller puis stimuler.  
Activer. Premiers sens en français : rendre courageux puis faire croître rapidement.  
Affrioler, de l'AF *frioler*, frire et « s'enflammer de désir ».  
Agiter, du latin *agitare*, agir beaucoup et souvent.  
Aiguillonner. Aiguille et aiguillon viennent de latin *acucula*, aiguille de pin, de *acus*, pointu.  
Animer, d'anima, souffle vital, le premier sens est d'insuffler la vie.  
Attiser. La seconde partie du mot a la même origine que tison.  
Electriser. Electrique vient du latin *electrum*, ambre, qui avait des propriétés attractives.  
Emballer. D'abord « mettre en balle », le mot a pris des sens figurés comme enthousiasmer.  
Emoustiller vient de l'ancien *moustille*, moût, vin nouveau.  
Enthousiasmer Enthousiasme vient du grec *enthousiasmos*, transport divin.  
Entraîner signifiait d'abord emmener de force (en prison) puis pousser à faire.  
Exacerber exprime l'idée de pousser l'aigreur, acerbe.

Galvaniser, du nom du physicien Galvani avec le sens d'électriser et d'animer d'une énergie soudaine.  
Passionner. Passion a d'abord exprimé la souffrance. Les autres sens sont apparus vers le 17<sup>e</sup>s.  
Provoquer vient du latin *vocare*, appeler, donc appeler dehors puis inciter.  
Stimuler, du latin *stimulus*, aiguillon.

### Fâcher

*Agacer blesser braquer cabrer choquer contrarier colère (mettre en) courroucer crisper  
dépiter déplaire à désobliger désoler énerver exaspérer excéder enrager (faire)  
faire sortir de ses gonds froisser hérissier heurter horripiler indisposer insupporter  
irriter mécontenter mettre en boule meurtrir mortifier offenser offusquer piquer  
toucher ulcérer vexer*

Fâcher d'un verbe latin signifiant « repousser dédaigneusement ».

Agacer a plusieurs origines possibles avec les sens de pointu, aigu..

Blesser, du francique *blettjan*, meurtrir

Braquer. Origine pas claire mais peut être un lien avec « mouvement des bras ».

Cabrer, sans doute dérivé de chèvre qui se dresse sur les pattes arrières comme un cheval. Le sens de se révolter est symbolique

Choquer, sans doute du radical *tchok* évoquant le bruit du coup.

Courroucer est une déformation du verbe latin qui a aussi donné corrompre.

Crisper, d'abord friser les cheveux puis contracter une partie du corps.

Dépiter, d'abord un sens de mépris qui survit dans l'expression « en dépit de ».

Désoler. Le latin *desolare* signifiait dépeupler, de laisser seul (*solus*).

Exaspérer dérive du latin *asper*, rude qui a donné âpre et aspérité.

Froisser, d'abord blesser puis contusionner et enfin sens figuré d'offenser

Hérissier. Le verbe a une origine liée à hérisson.

Heurter d'un mot francique signifiant bélier, aussi à l'origine de l'anglais *to hurt*.

Horripiler du latin *horripilare*, avoir le poil dressé.

Insupporter. Le mot était considéré comme incorrect au 19<sup>e</sup>s.

Meurtrir, du francique *muhrtjan*, assassiner qui a aussi donné l'anglais *murder* et le NL *moord*.

Mortifier a d'abord signifié donner la mort avant de se réduire à un sens spirituel.

Offusquer. Le latin *fuscus* signifiait sombre. Le verbe avait le sens d'obscurcir, troubler.

Piquer, déjà en latin dérivé du radical *pikk* exprimant le coup avec une pointe.

Toucher est basé sur onomatopée sur toc.

### Fasciner

*Captiver charmer éblouir emballer émerveiller enchanter ensorceler enthousiasmer envoûter  
épater époustoufler impressionner jeter de la poudre aux yeux laisser pantois magnétiser  
en mettre plein la vue séduire subjugué troubler*

Fasciner, du latin *fascinare*, faire des charmes, des enchantements.

Captiver était d'abord proche de capturer en général puis s'est réduit à « capturer l'attention ».

Charmer avait comme premier sens de « soumettre à une opération magique ».

Eblouir vient du mot german *blaup*, faible avec l'idée de ne pas pouvoir résister à un éclat lumineux.

Emballer. Même verbe que pour emballage mais pour emballement, « enthousiasme excessif ».

Emerveiller, du latin *mirabilia*, choses admirables. Il a remplacé *merveiller*, s'étonner.  
 Enchanter était « chanter des formules magiques » en latin et est devenu s'y soumettre en français.  
 Ensorceler, de sorcier du latin *sortiarius*, diseur de sorts. Le verbe a d'abord voulu dire « soumettre à un sortilège » puis « troubler par une violente passion ».  
 Enthousiasmer, du grec *enthousiasmos*, transport divin, le mot grec comporte en et *theos*, dieu.  
 Envoûter signifie soumettre à des actions magiques avec des figurines, *vout* en AF.  
 Epater a d'abord signifié écraser (nez épaté), puis casser une patte puis étonner avec l'idée de faire tomber à la renverse.  
 Epoustoufler, d'origine dialectale semble combiner pousser et souffler.  
 Impressionner n'a qu'un sens psychologique mais vient du latin *impressio*, pression physique.  
 Laisser pantois. Pantois vient du verbe en AF *pantoiser*, palpiter, frémir.  
 Magnétiser, lié à aimant (magnétique) a pris le sens figuré de charmer.  
 Séduire du latin *ducere*, conduire signifiait d'abord « détourner du vrai » mais le sens a bien changé.  
 Subjuguer, du latin *subjugare*, faire passer sous le joug. Autre changement de sens agréable.  
 Troubler, du latin *turbulare* qui a aussi donné turbulent. Grande variété de sens du verbe en français.

### Fatigué

*A bout à plat claqué crevé épuisé éreinté exténué flagada flapi fourbu genoux (sur les) harassé las lessivé moulu raplapla recru rompu rotules (sur les) vanné vidé*

Fatigué Le sens latin était plus brutal : faire crever un animal.  
 A bout, abréviation de à bout de force.  
 A plat exprime l'idée d'allongé, alité.  
 Claqué, onomatopée sur *klakk*, bruit sec qui casse avec des sens figurés comme mourir, se déchirer un muscle ou être épuisé.  
 Crevé. Le latin *crepare* avait déjà les deux sens d'éclater bruyamment et de mourir.  
 Epuisé vient de puiser, prendre de l'eau donc vider complètement.  
 Ereinté, d'abord blesser en cassant les reins puis excéder de fatigue.  
 Exténué exprime l'idée de rendre mince, ténu puis d'épuiser les forces.  
 Flagada, mot d'argot des Poilus.  
 Flapi, du provençal *flapir*, amollir.  
 Fourbu, participe passé de l'ancien verbe *forboire*, boire à l'excès.  
 Harassé, terme de chasse à courre, de « hare » cri pour exciter les chiens.  
 Moulu, de moudre  
 Raplapla, dérivé de raplatir avec doublement, rendre plus plat.  
 Recru, participe passé de recroître. C'est la fatigue qui croît.  
 Vanné, de vanner, secouer les grains ; déjà sens de fatigué en AF.

### Finir

*Boucler cesser clôturer figoler finaliser mettre la dernière main mettre fin à terminer*

Finir. Le latin *finis* désignait la borne d'un champ qui était parfois .... fine  
 Boucler. Le premier sens français de boucle, du latin *buccula*, petite joue, était une bosse de bouclier.  
 Il s'étend à l'idée de fermer puis de prendre fin.  
 Clôturer est un dérivé de clore, de la même famille que mots comme clef, clou, cheville.

Figner est un dérivé de fin, adjectif, qui s'écrivait d'abord *finioler*.

Finaliser, dérivé de fin, nom, semble être passé par l'anglais *to finalize*.

Terminer, du latin *terminare*, borner, limiter, clore.

### **Formidable**

*Chouette cool dément épatant (extra)ordinaire fabuleux fantastique fumant géant génial merveilleux prodigieux renversant sensationnel stupéfiant super terrible tonnerre (du)*

Formidable du latin *formidabilis*, qui inspire la crainte, de *formido*, épouvantail.

Chouette, sens particulier peut être parce que l'oiseau est sympathique. Une autre possibilité est d'être un dérivé de l'ancien *choueter*, diminutif de *chouer*, ancienne forme de choyer.

Cool, mot anglais d'abord utilisé en musique.

Dément d'abord lié à la folie avec une évolution vers l'extrême comme fou ou dingue.

Epatant. Dérivé de é+patte d'abord avec le sens de casser la patte puis le sens figuré d'étonner.

Fabuleux signifie « qui relève de la fable ».

Fantastique, du grec *phantastikos*, capable de former des images.

Fumant. Fumer a eu le sens figuré de s'exciter ou de se mettre en colère.

Géant, sens figuré. L'origine est le grec *Gigas*, monstres mythologiques.

Génial. Le mot latin signifiait « relatif à la naissance » d'où aptitude supérieure.

Merveilleux, dérivé de merveille, du latin *mirabilia*, choses admirables.

Renversant, de renverser, mettre sur le dos. Le sens figuré d'étonnant date de 1830.

Sensationnel, dérivé de sensation avec une influence de l'anglais *sensational*.

stupéfiant, du latin *stupefieri*, être étonné.

Super Le latin *super* signifiait au dessus, au delà.

Tonnerre (du) De coup de tonnerre abrégé d'abord en «de tonnerre » puis en «du tonnerre ».

### **Fort (personne)**

*Athlétique balèze baraqué bien bâti costaud corpulent fortiche musclé puissant résistant robuste solide vigoureux*

Athlétique, du grec *athlein*, lutter, concourir

Balèze, du provençal *balès*, grotesque puis costaud.

Baraqué, grand comme une baraque.

Costaud, dérivé de côte (autrefois *coste*) donc qui a une forte cage thoracique.

Fortiche, version familière de fort.

Musclé, du latin *mus*, d'abord souris (musaraigne) puis sens médical actuel.

Puissant. Le participe présent de pouvoir fût successivement : podent, poissant, puissant, pouvant.

Robuste signifie « fort comme un chêne », du latin *robur*, chêne dur qui a aussi donné rouver.

### **Fort (construction)**

*Abri bastide bastion blockhaus casemate château fort citadelle forteresse fortification fortin redoute rempart*

Fort est un dérivé de « place forte ».

Abri. Très curieux renversement de sens. Le latin *apricus* (de *aperire*, ouvrir) est un lieu ouvert pour se chauffer au soleil. En français, il devient un lieu fermé qui protège de la pluie.

Bastide, mot provençal, participe passé féminin de *bastir*.

Bastion, de l'italien *bastione*, fortification, aussi de *bastire*

Blockhaus. Mot allemand signifiant maison charpentée.

Casemate, de l'italien *casematta*, fortification, origine pas claire... *casa matta*, maison folle ???

Citadelle, de l'italien *citadella*, petite cité.

Forteresse, dérivé de fort avec le sens de place forte.

Fortin, de l'italien *fortino*, diminutif de forte

Redoute, de l'italien *ridotto*, fortification fermée.

Rempart, de l'ancien remparer, entourer de fortifications.

### **Fortifier**

*Affermir appuyer arc-bouter armer conforter consolider défendre (en)durcir étayer protéger ragaillardir reconforter remettre d'aplomb remonter renforcer retaper requinquer soutenir tonifier tremper vivifier*

Appuyer. La partie puy est le même mot que puy (montagne) exprimant l'idée de socle (podium).

Arc-bouter dérive de arc-boutant

Étayer, d'étau du francique *staka*, soutien

Ragaillardir. Gaillard vient du gallo-roman *galia*, force d'origine celtique.

Remonter. Le premier sens était de remonter à cheval.

Retaper veut dire « remettre en forme en donnant des tapes ».

Requinquer, origine incertaine, peut être « rendre de nouveau clinquant ».

Tonifier, de ton dans le sens de tension, qui a donné tonus.

Tremper. L'idée est de tremper un métal dans un bain froid pour le durcir.

### **Fou**

*Aliéné barjo branque braque brindezingue cinglé débile déjanté dément demeuré dérangé déséquilibré dingue dingo fada fêlé frappé foldingue fou furieux givré maboul malade mental maniaque marteau piqué sinoque siphonné sonné tapé timbré toqué zinzin*

Fou : du latin *folis*, outre gonflée ou ballon d'où le sens ironique d'idiot, stupide

Aliéné : du verbe aliéner d'abord transférer puis rendre fou.

Barjo est le verlan de jobard, niais, sot.

Branque est un mot d'argot basé sur un ancien nom de l'âne.

Braque, germanique est le nom d'un chien de chasse avec l'expression « fou comme un braque ».

Brindezingue. Mot composé. Brinder (espagnol brindar) signifiait porter un toast de l'allemand « ich bring dir » (je t'apporte). Zingue est le zinc d'un bistrot. Trop de toasts au bistrot doivent rendre fou.

Cinglé, frappé, marteau, piqué, sonné, tapé, timbré, toqué. Plusieurs mots avec le sens de « qui a reçu des coups » expriment la folie.

Débile signifie faible mais surtout pour une déficience intellectuelle.

Déjanté : idée de la roue qui a perdu sa jante.

*Demens* latin signifiait déjà fou de *mens*, esprit.

Demeuré : resté à un stade inférieur de développement mental.

Dérangé, d'abord sorti des rangs, a plusieurs sens dont celui d'un peu fou.

Déséquilibré exprime l'idée de perdre son équilibre psychique.

Dingue et dingo : onomatopée sur le « ding » d'une cloche exprimant l'idée de balancer, divaguer.

Fada, mot provençal pour fou du latin *fatuus*, insensé.

Fêlé exprime l'idée de parties qui se disjoignent y compris l'esprit.

Foldingue, composé de fou et dingue.

Furieux signifiait fou au Moyen Age.

Givré exprime l'idée de la folie venant d'un coup de froid.

Maboul vient de l'arabe algérien *mahbûl*, idiot, stupide.

Maniaque, de manie, a signifié fou avant de désigner de habitudes bizarres.

Sinoque (ou sinoc, cinoque) Origine dialectale pas claire, peut être un lien avec « schnok » .

Siphonné, idée de cerveau vidé par un siphon.

Zinzin : d'abord idée de bruit répétitif, puis bruit qui rend fou

## **Fougue**

*Allant ardeur emballement emportement enthousiasme entraîné exaltation exubérance feu fièvre flamme impétuosité mordant pétulance véhémence violence vivacité*

Fougue, de l'italien *foga*, fuite puis ardeur

Allant, participe présent d'aller qui selon les temps dérive de trois verbes latins : *ire*, avancer (j'irai) ; *vadere*, aller vite (je vais) et *ambulare*, se promener, (aller).

Ardeur, du latin *ardor*, action de brûler et désir intense.

Emballement. Emballer signifie «mettre en balle». Le sens figuré d'enthousiasmer vient de l'argot des maquignons avec le sens d'emporter rapidement

Emportement a signifié le fait d'emporter puis a évolué vers transport, élan, mouvement de colère.

Enthousiasme : du grec *enthousiasmos*, transport divin (*theos* = dieu).

Exaltation, du latin d'église *exaltatio crucis*, levée de la croix le vendredi saint

Exubérance , du latin *uberare*, porter des fruits d'où les idées d'abondance et de trop-plein de vie.

Pétulance. Le latin *petulantia* avait un sens plus négatif d'insolence, effronterie.

Véhémence . Ici aussi le latin avait un sens plus fort d'emporté, violent.

## **Fouiller**

*Creuser crible (passer au) explorer examiner farfouiller fouiner fourgonner fourrager fourrer son nez fureter inspecter peigne fin (passer au) perquisitionner scruter sonder trifouiller visiter*

Fouiller, du latin *fodiculare*, de *fodere* , creuser

Creuser, de creux, probablement celtique, le latin est *cavus*.

Crible (passer au). Crible, du latin *criblum*, tamis.

Examiner. *Examen* en latin était l'aiguille de la balance.

Farfouiller. *Far* exprime le mouvement donc fouiller en bougeant tout.

Fouiner, de fouine qui vient du latin *fagus*, hêtre, arbre dans lequel les fouines vivaient.

Fourgonner signifiait d'abord remuer les braises.

Fourrager dérive de l'idée de fourrer un vêtement donc de fouiller dedans.  
Fourrer son nez. Fourrer veut dire « mettre dans le fourreau ».  
Fureter, de furet, du latin *furittus*, petit voleur.  
Sonder, de sonde du scandinave *Sund*, bras de mer.  
Trifouiller, mélange de fouiller et tripoter.

### **Foule**

*Affluence armada armée attroupement bataillon bousculade cohorte cohue flopée  
foultitude grouillement kyrielle légion meute multitude myriade nuée rassemblement  
régiment ribambelle tapée*

Foule est un dérivé de fouler (une « étoffe ») avec l'idée de presser, passant de l'étoffe aux gens.  
Affluence traitait d'abord de l'eau (affluent) puis est passé à la foule.  
Armada, mot espagnol désignant la flotte de guerre.  
Armée, troupe armée  
Attroupement dérive de troupeau, lui-même dérivé de trop du francique *thorp*, village (NL *dorp*).  
Bataillon, de l'italien *battaglione*, grande troupe de soldats.  
Bousculade de bousculer formé de deux anciens verbes : *bousser*, heurter et *culer*, aller à reculons.  
Cohorte, unité de l'armée romaine.  
Cohue du breton *koc'hu*, halle avec l'idée d'agitation.  
Flopée, du verbe argotique *floper*, battre donc d'abord volée de coups.  
Foultitude, croisement de foule et de multitude  
Grouillement, de grouiller, d'abord bruit de l'intestin puis ensemble mouvant.  
Kyrielle de *kyrie eleison* à la messe, répété plusieurs fois donc litanie.  
Légion, encore une unité de l'armée romaine.  
Meute, du latin *movita* (mouvoir) avec l'idée de groupe en mouvement, se spécialisant sur les chiens de chasse en français.  
Myriade, du grec *muriades*, nombre de 10000.  
Nuée, autre forme de nuage désignant surtout une quantité d'animaux dans l'air.  
Rassemblement, dérivé d'assembler, du latin ad simul, ensemble.  
Régiment, d'abord sens de gouvernement, direction, etc. repris par régime. Le sens militaire est le même mot mais passé par l'allemand.  
Ribambelle, peut être dialectal avec ruban et *bamballer*, balancer.  
Tapée serait l'abréviation d' « une tapée de coups ».

### **Fragile**

*Cassable cassant chétif débile défailant déficient délicat éphémère fatigué faiblard  
faible faillible fluet frêle fugace malingre menu piètre précaire sensible souffreteux  
ténu vulnérable*

Cassable et cassant de casser, du latin *quassare*.  
Chétif a la même origine que captif, avec l'idée de « faible car captif du péché ».  
Défaillant, dérivé de faillir avec l'idée de faire défaut.  
Éphémère d'un mot grec signifiant « qui ne dure qu'un jour ».  
Faible et faiblard du latin *flebilis*, digne d'être pleuré (pleurer = *flere*)

Faillible du latin *fallibilis*, trompeur.

Fatigué. En latin, le mot s'appliquait aux animaux

Fluet, autrefois *flouet*, est un dérivé de flou.

Frêle est une autre version du mot fragile.

Fugace, du latin *fugax*, qui fuit.

Malingre, peut être des anciens mots *mal*, malade et *heingre*, chétif.

Menu, du latin *minutus*, petit, mince.

Piètre exprime l'idée de « qui va à pied » (et donc pas à cheval).

Précaire veut dire « obtenu par la prière », donc pas assuré.

Souffreteux n'est pas lié à souffrir mais a le sens de manque ou de misère, du latin *suffractus*, choses retranchées donc pas disponibles.

### Franchement

*Carrément clairement cœur ouvert (à) en conscience franchise (en toute) honnêtement librement loyalement rondement sans ambages sans détour sans mâcher ses mots sans tourner autour du pot simplement sincèrement tout bonnement tout cru tout net tout uniment ouvertement*

Franchement. Le nom ethnique de Franc avait comme adjectif le sens de libre.

Carrément signifie à angle droits avec le sens figuré de sans détour.

Honnêtement, du latin *honestus*, digne d'estime.

Loyalement. Loyal est une déformation du latin *legalis*, conforme à la loi.

Rondement en AF signifiait environ, en chiffres ronds.

Sans ambages. Ambages en latin signifiait sinuosités, détours.

Sincèrement, de sincère du latin *sincerus*, pur, sans mélange

### Fringant

*Alerte agile allègre brillant élégant éveillé frétilant gaillard guilleret ingambe leste pétillant pétulant pimpant sémillant vif vigoureux*

Fringant, même origine que fringues, a d'abord signifié gambader puis parader, faire l'élégant.

Alerte, voisin d'alarme, de l'italien *all'erta*, sur ses gardes.

Allègre du latin *alacer*, vif

Brillant, de briller, de l'italien *brillare*, jeter des éclats de lumière.

Eveillé, du latin *exvigilare*, même sens.

Frétilant exprime l'idée de mouvements faits en frottant.

Gaillard aurait une origine gauloise : *galia* = force.

Guilleret a changé de sens. *Guile*, *guiler* signifiaient ruse, tromper. Le sens moderne vient sans doute de la proximité du préfixe *gui* avec *gai*.

Ingambe n'est pas négatif mais vient de l'italien *in gamba*, en jambes.

Leste de l'italien *lesto*, rapide, agile.

Pétillant, de pétiller qui est un dérivé de *pet*.

Pétulant, du latin *petulans*, toujours prêt à attaquer.

Pimpant, de l'AF *pimper*, parer, attifer.

Sémillant de l'AF *sémilleux*, astucieux, remuant.

Vif est un synonyme de vivant.

Vigoureux est un dérivé de vigueur, du latin *vigor*, force vitale.

### **Frotter**

*Astiquer bouchonner briquer brosser encaustiquer essuyer étriller fourbir frictionner gratter limer lustrer masser nettoyer polir poncer racler râper tamponner*

Frotter. L'AF *freter* et l'ancien provençal *fretar* avaient le même sens.

Astiquer. Le sens est passé d'enfoncer (NL *steken*) à frotter.

Bouchonner. Surtout les chevaux avec un bouchon de paille, *bousche* en AF.

Briquer a d'abord eu le sens de briqueter. Le sens de nettoyer vient du fait que les ponts de bateau étaient entretenus avec une « brique à pont ».

Brosser. Origine peu claire. Peut être un mot gaulois désignant la bruyère.

Encaustique vient d'un mot grec signifiant « peindre à la cire fondue ».

Essuyer a pour origine l'idée d'exprimer la sève, le suc.

Etriller, surtout pour les chevaux, du latin *strigilis*, racloir.

Fourbir vient du francique *furbian*, nettoyer.

Gratter vient du germanique *kratton*, frotter en raclant.

Lustrer signifie « donner de l'éclat » de l'italien *lustrò*, gloire, éclat, luminosité.

Masser vient de l'arabe *massa*, toucher, palper.

Nettoyer est un dérivé de l'adjectif net, du latin *nitidus*, luisant, brillant.

Poncer vient de la « pierre ponce », *pomex* en latin.

Racler exprimait d'abord l'idée de frotter une mesure de grain pour que rien ne dépasse.

Râper a la même origine germanique que le néerlandais *raspen*, même sens.

Tamponner de tampon qui a la même origine germanique que les « *tapas* » espagnoles.

### **Garnir**

*Agrémenter border décorer embellir enjoliver ornementer orner parer soutacher*

Garnir a la même origine germanique que l'anglais *to warn*, avertir. Le sens moderne vient de l'idée de garnir de quelque chose pour le protéger.

Agrémenter a pour sens original « mettre au gré de ».

Border dans ce sens, veut dire garnir le bord.

Embellir, dérivé de beau

Enjoliver. De joli, de *jol*, nordique pour la fête de mi hiver. *Joliver* et *enjolier* ont aussi existé.

Parer dans le sens d'orne vient directement du latin *parare*, se préparer et dans le sens d'éviter les coups, via l'italien *parare*, se défendre contre les coups.

Soutacher. Une soutache est un galon pour uniforme militaire, mot d'origine hongroise.

### **Gêner (déranger)**

*Agacer asticoter bloquer bouleverser bousculer brider casser les pieds contrarier déranger désavantager désorganiser embarrasser embêter emmerder empêcher empêtrer empoisonner encombrer engoncer ennuyer enquiquiner entraver excéder importuner incommoder indisposer mettre des bâtons dans les roues perturber tarabuster troubler*

Gêner. Autrefois *gehener*, mettre à la torture

Agacer. Peut être formé sur acide ou aigu, ou un rapport avec le crie de la pie (autrefois *agace*)

Asticoter signifiait « parler allemand » en copiant l'expression « *Dass dich Gott* », (que Dieu te...).

Bloquer signifie « mettre en bloc », mot german, d'abord tronc d'arbre puis gros morceau de bois.

Bouleverser, formé de bouler et verser soit renverser deux fois.

Bousculer, formé de l'ancien *bousser*, heurter et de culer, marcher à reculons.

Bridier. Bide vient d'un mot allemand qui a aussi donné bretelle

Casser les pieds. L'expression ne date que de 1950.

Déranger signifie faire sortir du rang, du german *ring*, cercle.

Désavantager est un dérivé d'avant, partant de l'idée qu'il vaut mieux être devant que derrière.

Désorganiser. Organiser est un dérivé d'organe, avec comme premier sens « rendre apte à la vie ».

Embarrasser, de l'espagnol *embaraçar*, causer de la gêne, de *baraço*, corde.

Embêter. Le mot date de la révolution française.

Empêcher, du latin *impedicare*, prendre au piège par le pied (*pes, pedis*)

Empêtrer, de *impastoirare*, entraver de *chorda pastoria*, corde dans la pâture.

Empoisonner. Poison en latin et en AF était une boisson (potion). L'expression « poison mortel » a fait changer le sens.

Encombrer. *Combre* en AF était un barrage fait d'abattis d'arbres.

Engoncer est un dérivé de gond, comparant une personne coincée avec une porte bloquée.

Ennuyer, du latin *inodiare*, être odieux.

Enquiquiner est une formation expressive sur *kiki*, désignant le cou avec l'idée de gaver.

Entraver est un dérivé de l'AF *tref*, poutre du latin *travis*, qui a aussi donné travée.

Tarabuster. Mélange de mots anciens comme *tabust*, bruit, et *rabasta*, querelle.

Troubler, du latin *turbulare*, même sens.

## Gonflement

*Bombement bouffissure boursouffure cloque dilatation distension emphysème enflure grossissement grosseur hypertrophie intumescence œdème renflement tuméfaction tumeur turgescence*

Gonflement. Gonfler vient du latin *conflare*, activer le feu en soufflant

Bombement. L'italien *bomba* était un javelot incendiaire puis un engin explosif arrondi, d'où bombé.

Bouffissure. Bouffir a la même racine onomatopéique que bouffer qui exprime le gonflement de la bouche tandis que bouffir exprime le gonflement comme résultat... de la bouffe !

Boursouffure. Même radical *bou* de gonflement plus souffler.

Cloque est une version régionale de cloche.

Emphysème, du grec *emphusema*, gonflement

Enflure et renflement. Dérivés d'enfler, du latin *in flare*, souffler dedans.

Hypertrophie signifie excès de nutrition.

Intumescence, du latin *tumescere*, s'enfler qui a aussi donné tumeur.

Œdème, du grec *oidema*, gonflement.

Tuméfaction signifie « fabrication d'une tumeur ».

## Gourmand

*Bâfreur goinfre goulafre goulou glouton insatiable vorace*

Gourmand. L'origine est incertaine et pas liée à gourmet qui, à l'origine, était un valet.

Bâfreur est basé sur, l'onomatopée *baf* évoquant ce qui est épais.

Goinfre : origine obscure

Goulafre dérive de gueule mais est régional : Nord, Est et Belgique.

Goulou est aussi dérivé de gueule, *goule* en AF.

## Grand (et très grand)

*Ample colossal cyclopéen démesuré énorme étendu formidable géant gigantesque  
illimité immense important incommensurable large monumental monstrueux spacieux  
titanesque vaste volumineux*

Grand, du latin *grandis*, âgé. Grand de taille est *magnus*.

Colossal. En latin, *colossus* était une statue géante.

Cyclopéen, du grec *Kuplops*, géant à un œil de l'Odyssée.

Démesuré. Mesure du latin *mensura*, même sens

Enorme exprime l'idée de sortir des normes.

Formidable, du latin *formidabilis*, qui inspire la crainte, sens conservé en anglais.

Géant, du grec *gigas, gigantes*, monstres mythologiques.

Gigantesque, de l'italien *gigantesco*, de taille au dessus de la normale.

Illimité. Limite vient du latin *limes, limitis*, sentier entre deux champs.

Immense veut dire « qui ne peut pas être mesuré » (latin, *mensum*)

Important du latin *importare*, porter dedans donc présenter de l'intérêt.

Large du latin *largus*, abondant, pour les fleuves.

Monumental. Monument exprime l'idée de faire penser, même origine que mental. Le sens de grand est venu plus tard en référence aux découvertes archéologique en Egypte.

Titanesque, de Titan, encore un personnage mythologique grec.

Vaste du latin *vastus*, ravagé, dévasté mais aussi immense.

Volumineux, du latin *voluminis*, qui se roule pour faire, beaucoup de volumes.

## Grivois

*Cochon coquin croustillant cru égrillard épice gaillard gaudriole (avec) gaulois gras  
graveleux léger libertin licencieux osé poivré rabelaisien salé truculent*

Grivois. Il y eut deux mots « grive », l'oiseau et un corps de garde d'où les plaisanteries.....

Cochon, onomatopée sur le son *koch-koch*, est synonyme de sale depuis le 17<sup>s</sup>.

Coquin signifiait déjà gueux, mendiant au Moyen Age mais son origine est obscure.

Croustillant, dérivé de croûte a le sens figuré de piquant et le sens concret de craquant.

Cru. L'idée d'absence de préparation a entraîné celle de « sans détours », parfois indécent.

Egrillard, de l'AF *égriller*, glisser sur la neige évoluant vers le sens de personne alerte, libre avec tendance à la gauloiserie.

Epicé, d'épicier, au figuré d'abord trop cher (salé) puis caustique ou leste.

Gaillard, d'une racine gauloise signifiant force, le mot a pris les sens spécial de comportement libertin

Gaudriole est un mélange de se réjouir (latin *gaudere*) et de cabriole.  
 Gaulois. Il semble qu'il existe une idée reçue sur la truculence de nos ancêtres.  
 Gras vient du latin *crassus*, épais, gras, grossier. Les différents sens ont survécu.  
 Graveleux de *gravelle*, ancienne forme de gravier avec le sens figuré de pénible pour la conscience.  
 Léger du latin *levis*, léger mais aussi de peu d'importance et frivole.  
 Libertin du latin *libertinus*, affranchi. Le mot prend le sens de libre-penseur vers 1550.  
 Osé était d'abord « qui montre de l'audace ». Le sens « de contraire à la bienséance » est récent.  
 Poivré, de poivre, proche d'épicé.  
 Rabelaisien. Le nom de Rabelais a été employé pour la première fois dans ce sens par Balzac.  
 Salé Troisième version de épicé, poivré...  
 Truculent du latin *truculentus*, farouche qui a pris en français le sens de haut en couleur.

### **Gros**

*Adipeux bedonnant bien en chair bouffi boulot charnu corpulent dodu empâté  
 enveloppé fort gras grassouillet obèse pansu plantureux potelé rebondi replet  
 rond rondelet rondouillard ventru*

Adipeux, du latin *adeps, adipis*, graisse.  
 Bedonnant, de bedon proche de bedaine de l'AF *boudine*, nombril puis ventre.  
 Bouffi est basé sur une onomatopée *bouff*, joues pleines qui a donné bouffir et bouffer.  
 Boulot est un dérivé du 19<sup>es</sup> de boule.  
 Dodu, pas sur, peut être lié à la corpulence du dindon ou proche de dodo ???  
 Enveloppé. Envelopper se disait *voloper* en AF.  
 Fort, manière élégante de dire gros.  
 Gras et grassouillet. Le latin avait deux mots : *grossus* et *crassus*.  
 Obèse. En latin, *obesus* est le participe passé de *obedere*, ronger. Le premier sens était donc rongé et maigre mais a évolué en « qui ronge et devient gros ».  
 Pansu, de panse, du latin *pantex*, intestins, ventre.  
 Plantureux en AF était une combinaison de plante et d'heureux, donc abondant.  
 Potelé, de l'AF *pote* (seulement féminin), engourdie, qui a aussi donné empoté. Origine germanique (NL *poot* = patte). Potelé a toujours eu le sens de dodu, rond.  
 Rebondi. Le sens de grosseur exprime l'idée que le rebond s'arrête et reste en « position haute ».  
 Replet, du latin *repletus*, rempli.  
 Rond, rondelet et rondouillard, du latin *rotundus*, qui a la forme d'une roue.

### **Grossier**

*Balourd béotien brut (de fonderie, de décoffrage) butor choquant commun dégoûtant  
 discourtois ordinaire impoli inconvenant indélicat inélegant lourdaud mal dégrossi  
 malséant mastoc ordurier rudimentaire rustaud rustre trivial vulgaire*

Grossier a d'abord eu le sens de grossiste. Plus tard, gros a pris le sens de rude ou rustre qui s'est étendu aussi à grossier.  
 Balourd, soit de l'AF *bellourd*, épais ou *beslourd*, stupide ou de l'italien *balordo*, stupide.  
 Béotien : les habitants de la Béotie en Grèce avaient la réputation d'être lourdauds.  
 Brut, du latin *brutus*, lourd prend le sens initial d'état peu évolué.

Butor : oiseau proche du héron dont le nom combine les mots buse et taureau. La lourdeur de ses formes lui a donné une image de grossièreté.

Choquant de choquer qui est germain ce qui explique l'anglais *shocking*.

Commun a plusieurs sens. Il a désigné le « bas peuple » avec une image dépréciative qui se retrouve dans l'expression inversée « hors du commun ».

Dégoûtant : Dégoûter a eu les sens successifs de « ôter l'appétit », « inspirer de l'ennui », « prendre en dégoût », « écœurer » « ôter l'envie de »

Discourtois : Courtois vient de cour (du roi) qui s'est écrit *curt, cort, court*. Discourtois a la même origine mais est passé par l'italien *discortese*.

Ordinaire signifiait d'abord « conforme à l'ordre normal ». Plus tard, il a pris, entre autres, le sens de « commun à un grand nombre » d'où le développement du sens péjoratif.

Impoli dérive de polir. Il eut le sens de « peu orné » et « manquant de finesse » puis sale et grossier.

Inconvenant signifie qui ne convient pas.

Indélicat : de délicat mais indélicat serait passé par l'anglais *indelicate*.

Lourdaud vient d'un ancien diminutif de lourd : *lordel* puis *lourdel* avec le sens de maladroit.

Mal dégrossi : dégrossir signifie enlever le plus gros, donner les éléments essentiels.

Malséant est le contraire de bienséant, deux dérivés de seoir, être assis.

Mastoc serait dérivé de l'allemand *Mastochse*, bœuf engraisé.

Ordurier : Ordure vient de l'ancien adjectif *ord*, immonde du latin *horridus*, horrible. Au 17<sup>e</sup>s, ordurier était le nom courant de poubelle.

Rustaud et rustre sont très proches et dérivent du latin *rusticus*.

Trivial exprime l'idée de carrefour à trois voies avec beaucoup de monde, pas toujours élégant.

Vulgaire du latin *vulgus*, foule.

## Guindé

*Affecté apprêté chichiteux chochette coincé collet monté compassé constipé contraint corseté empesé engoncé étudié gourmé maniéré mijaurée pimbèche pincé pompeux poseur prétentieux raide solennel*

Guindé, d'un mot viking signifiant brandir, enrouler donc terme de voile puis une tenue factice avec manque de naturel.

Affecté. Le sens particulier de raide semble venir du concept « d'affectation spéciale ».

Apprêté. Ici le sens semble venir de l'idée de toile apprêtée, empesée donc raide

Chichiteux, de chichi, redoublement du radical *tchitch*, exprimant la petitesse.

Chochotte, dérivé de cocotte, désignait d'abord un homme efféminé.

Coincé, dérivé de coin qui en latin et en AF ne désignaient que l'outil de bucheron.

Collet monté. Collet, dérivé de col, désignait d'abord la partie de vêtement couvrant le cou.

Compassé. Mesurer avec le pas puis de manière régulière et au figuré « étudier son attitude ».

Constipé. Le latin *stipare*, rendre raide a aussi donné l'anglais *stiff, raide*.

Contraint. Du latin *constringere*, lier ensemble.

Corseté. Corps s'est écrit *cors* en AF et a donné des dérivés comme corset et corsage.

Empesé dérive de l'AF *empoise*, mortier à la poix qui rend raide.

Engoncé comparait une personne coincée à une porte dont les gonds sont coincés.

Étudié, dans ce sens exprime le contraire de naturel.

Gourmé. La gourme est une maladie de la gorge du cheval qui a donné « se gourmer », rendre raide. Maniééré, dérivé de manier, employer la main, a d'abord désigné un cheval bien dressé puis au figuré a pris le sens péjoratif de « manquant de naturel ».

Mijaurée est une variante d'origine dialectale de mijoter.

Pimbêche. Origine obscure.

Pincé évoque l'idée des lèvres serrées.

Poseur, (d'abord de pierres) a pris le sens figuré de poser, « manquer de naturel ».

Prétentieux, dérivé de prétendre exprimant une excessive estime de soi.

Raide, d'abord *roide*, est le féminin de l'ancien *reit* ou *roit* du latin *rigidus*.

Solennel, du latin *solemnis*, rite célébré à date fixe et avec faste.

### **Habitation**

*Abri antre appartement baraque bercail bicoque chalet chez-soi demeure domicile gîte home logement logis maison mas mesure nid pavillon pénates refuge repaire résidence séjour toit villa*

Abri, du latin *apricus*, ouvert au soleil, donc changement de sens complet.

Antre, du latin *antrum*, caverne

Appartement exprime l'idée de se séparer, de vivre à part.

Baraque, du catalan *barraca*, petite cabane.

Bercail, d'abord bergerie exprime l'idée de refuge pour les brebis du « pasteur ».

Bicoque. De Bicocca, lieu dit en Italie où François 1<sup>er</sup> a perdu une bataille.

Chalet. Mot originaire de la Suisse Romande.

Demeure, du latin *demorare*, s'arrêter, retarder

Gîte est le participe passé du verbe gésir, être couché.

Home. Mot anglais de l'ancien *ham*, village. Même origine que *Heim* allemand.

Logement et logis, dérivés de loge, origine francique, sens de galerie, portique.

Maison, du latin *mansio*, correspondant au verbe *manere*, demeurer.

Mas, mot provençal. L'AF *mes* était une maison de campagne.

Masure. En latin *mansio* (ci-dessus) était le mot officiel et *masura*, le mot populaire.

Pavillon, déjà tente en latin, proche de papillon dont les ailes ressemblent aux portes de la tente.

Pénates. Dieu romain protecteur du foyer.

Repaire. Terme de vénerie, retour au point de départ, même origine que rapatrier.

Séjour est un dérivé de séjourner qui a eu plusieurs sens dont celui de demeure.

Toit, du latin *tectum*, même sens.

Villa Ferme pour les romains, maison de campagne plus tard

### **Haine**

*Abomination animadversion aversion antipathie animosité dégoût détestation exécution horreur hostilité inimitié phobie répulsion répugnance ressentiment*

Haine. Dérivé de haine, même origine germanique que l'anglais *to hate*.

Antipathie. Le mot grec *pathos* signifiait sentiment, passion.

Animosité. Le latin *animositas* signifiait ardeur, premier sens en français mais qui a changé au 16<sup>e</sup>s.

Dégoût a d'abord signifié manque de goût. Le sens figuré est plus négatif.

Inimitié s'est d'abord écrit *enemisté, enemistie, anemistie*.

Phobie. Le grec *phobos* exprimait une fuite due à la panique.

Ressentiment avait pour premier sens le fait de se souvenir avec rancune.

### **Hésitation**

*Atermolement flottement incertitude indécision indétermination perplexité tâtonnement tergiversation valse-hésitation*

Atermolement. Idée de « à terme » donc renvoyer un paiement puis gagner du temps.

Flottement. Mouvement d'un objet qui flotte dans l'eau et peut donc hésiter.

Tâtonnement, dérivé de tâtonner, lui-même dérivé de l'expression à tâtons

Tergiversation exprime l'idée de tourner le dos et éviter. Le latin *tergum* est la peau du dos.

### **Homme**

*Bonhomme gaillard gars gonze gus humain individu keum lascar mec mecton particulier personne quidam type zèbre zig(ue) zigoto*

Homme Le latin *homo* était un être humain, un homme était un *vir*.

Bonhomme a d'abord été employé avec une idée de déférence envers les personnes âgées.

Gaillard, d'abord sens de garçon vigoureux puis aussi de peu scrupuleux.

Gars. L'AF avait des cas. Gars était le cas sujet et garçon le complément.

Gonze. Mot argotique et vieilli d'origine italienne. Le féminin gonzesse est un peu plus courant.

Gus. Abréviation d'Auguste, clown maquillé.

Individu vient de l'équivalent latin du grec *atomos*, qu'on ne peut pas couper.

Keum Verlan pour mec

Lascar vient du terme persan pour militaire.

Mec Origine obscure, peut être dérivé de « mais que » avec une idée d'importance.

Mecton Petit mec

Personne Le latin *persona* désigne d'abord un masque de théâtre.

Quidam « Un certain » en latin.

Type Du latin *typus*, image, statue et modèle

Zèbre Le mot vient du latin *equiferus*, cheval sauvage. Le sens d'individu bizarre date de 1900.

Zig, zigoto (et zigomar), peut être « masculinisation » de « grande gigue ».

### **Honnête**

*Droit honorable incorruptible intègre irréprochable loyal moral probe réglo scrupuleux*

Droit du latin *directus* qui avait déjà les deux sens de « sans courbe » et de juste.

Irréprochable. De reprocher, du latin *repropriare*, mettre sous les yeux et blâmer au figuré.

Loyal. Même origine que légal mais « qui a le sens de l'honneur » pendant la chevalerie.

Moral a la même origine que mœurs avec l'idée de « conforme aux mœurs ».

Probe. Le latin *probus* signifiait de bonne qualité. Le sens d'intègre ne date que de 1789..

Réglo, dérivé argotique de règle.

## Honteux

*Abject avilissant bas condamnable coupable dégoûtant déshonorant ignoble ignominieux immonde immoral impur inavouable indigne infamant infâme inqualifiable méprisable odieux répugnant révoltant scandaleux sordide vil*

Honteux et honnir sont d'origine germanique : NL *hoon* et allemand *Hohn* = dérision.

Abject exprime l'idée de « jeter vers le bas ».

Avilissant, dérivé de vil du latin *vilis*, de peu de valeur.

Bas, du latin *Bassus*, d'abord nom de famille signifiant de petite taille.

Dégoûtant, de dégoûter dont le premier sens était d'ôter l'appétit.

Ignoble, du latin *ingnobilis*, de basse naissance.

Ignominieux, du latin *ignominia*, absence de nom.

Immonde, du latin *immundus*, sale ; *mundus* = propre a donné émonder.

Immoral, dérivé de moral(e), du latin *moralis*, relatif aux mœurs.

Impur, du latin *purus*, sans tache.

Inavouable. Avouer vient du latin *advocare*, convoquer qui a aussi donné avocat.

Infâme et Infamant, du latin *infamis*, sans renommée (*fama*).

Inqualifiable de qualifier qui exprime l'idée de « quelle qualité ? ».

Méprisable, de mépriser qui signifie mésestimer. Petite curiosité du français : mépris vient de mépriser mais méprise vient de se méprendre.

Répugnant, du latin *repugnans* de *repugnare*, se battre contre à coups de poing.

Révoltant, de l'italien *rivoltare*, se retourner contre

Scandaleux. Du latin *scandalum*, ce qui fait tomber dans le mal, du grec *skandalon*, piège.

Sordide, latin mais peut être la même origine que le « germain » *zwart, schwarz*, noir.

Vil, du latin *vilis*, de peu de valeur

## Idée

*Abstraction avis chimère cliché concept(ion) croyance dada doctrine fantasme inspiration intention manie marotte notion obsession opinion pensée point de vue poncif position préjugé projet réflexion sentiment théorie trouvaille vision vue*

Idée, du latin *idea*, type de chose et forme visible.

Abstraction du latin *abstractio*, enlèvement d'une femme. Rabelais a employé le mot avec le sens moderne de théorie générale.

Avis vient de l'ancienne expression « *ce m'est à vis* », vis étant une forme de vision, avec le sens de « il me semble ».

Chimère, d'un mot grec pour jeune chèvre et terme mythologique avec le sens d'insensé.

Cliché, d'abord terme de typographie dont le son *klitch* imite celui de la presse.

Croyance, du latin *credentia*, même sens.

Dada, mot enfantin, d'abord cheval (de bois), puis jouet et passe-temps favori.

Fantasme, du grec *phantasma*, apparition qui a aussi donné fantôme.

Inspiration. Le double sens de respiration et de « souffle créateur » existait déjà en latin.

Manie n'a pas de lien avec main. Le grec *mania* signifiait folie, fureur.

Marotte est un diminutif de Marie qui a désigné au Moyen Age un type de coiffure d'où des expressions comme « porter la marotte » ou « à chaque fou sa marotte ».

Obsession. Le latin signifiait siège, blocus. Plus tard, le sens a évolué vers obsession par des démons.  
Pensée. Participe passé féminin de penser.  
Poncif vient de (pierre) ponce, frottée sur un dessin avec une idée de routine conventionnelle.  
Préjugé signifie jugé à l'avance.  
Projet, dérivé de projeter, de l'AF *porjecter*, jeter en avant, au loin.  
Sentiment, dérivé de sentir, s'est écrit *sentement* en ancien français.  
Théorie dérive via le latin du mot grec *theoros*, spectateur et consultant d'un oracle.  
Trouvaille. De trouver, le premier sens était celui d'épave.  
Vue, dérivé de voir .

## Idiot

*Aberrant* *abruti* *absurde* *ahuri* *andouille* *arriéré* *ballot* *bébête* *bêta* *bête* *borné*  
*bouché* *brêle* *cloche* *con* *corniaud* *cornichon* *couillon* *crétin* *cruche* *débile* *demeuré*  
*fou* *imbécile* *inepte* *insensé* *niais* *nigaud* *obtus* *ridicule* *sot* *stupide* *taré*

Abruti, du verbe abrutir, lancé par Calvin avec le sens de rendre l'homme comme la bête.  
Absurde a la même origine que sourd avec le sens de inaudible, dissonant.  
Ahuri vient de hure, d'abord tête hirsute et exprime l'idée de « cheveux dressés sur la tête ».  
Andouille est une saucisse. Le sens moral est une métaphore.  
Arriéré. Arrière vient du latin *ad retro*. Arriéré a d'abord eu le sens d'en retard de paiement.  
Ballot, petite balle de marchandise a donné l'expression « rester planté comme un ballot ».  
Bête et ses dérivés bébête et bêta viennent du latin *bestia*, animal  
Borné. Borner est fixer une limite. Le participe passé a pris le sens figuré de pas malin.  
Bouché : L'adjectif exprime l'idée que l'esprit est bouché.  
Brêle : argot militaire du mot arabe pour mulet, proche d'âne.  
Cloche. Le sens de bête viendrait de l'ancienne expression « avoir la cloche fêlée ».  
Con du latin *cunnus*, sexe féminin. Les évolutions de sens ont été multiples. Pendant le seconde moitié du 19<sup>e</sup>s, il a été camouflé en « noc ».  
Corniaud. Surtout chien bâtard, conçu à la corne (au coin) de la rue. Dans le sens de bête, il dérive plutôt d'ancien mots comme *cornier* ou *cornard* signifiant « qui porte des cornes ».  
Cornichon est un diminutif de corne avec le sens de petit concombre et de niais, au figuré.  
Couillon. L'origine est le latin *coleo*, testicule mais le sens a toujours été celui, figuré, d'imbécile.  
Crétin vient de Suisse Romande où des gens souffraient de la maladie du crétinisme (manque d'iode).  
Cruche est german (NL *kruik*). Le sens imagé de bête est commun avec d'autres récipients (ex.pot).  
Demeuré exprime l'idée de resté à un stade de développement mental limité.  
Fou du latin *follis*, soufflet et outre gonflée qui a pris le sens métaphorique d'idiot.  
Imbécile vient du latin *imbecillus*, sans bâton (*bacillum*) donc faible aussi d'esprit.  
Niais désignait à l'origine un faucon qui sort du nid, donc pas encore très malin.  
Nigaud pourrait être un doublet de niais ou bien venir de Nicodème, personnage biblique qui posait des questions pas très intelligentes.  
Ridicule exprime l'idée de susciter le rire.  
Sot : Origine inconnue  
Stupide est de la même famille que stupeur dans le sens d'étonnement profond.  
Taré de tare de l'arabe *tarha*, poids des emballages avec l'idée de déchet dans le poids.

## Image

Apparence caricature chromo cliché dessin effigie épreuve expression figure gravure  
icône peinture photo planche représentation reproduction signe symbole tableau

Caricature vient de l'italien *caricaturare*, charger au propre et au figuré.

Chromo. Le grec *khroma* signifie couleur.

Cliché, d'abord terme de typographie dont le son *klitch* imite celui de la presse.

Dessin. Dessiner et désigner viennent de l'italien *designare*, tracer les contours. Dessin et dessein ont eu le même sens jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup>s.

Epreuve a deux sens, celui de dessin vient de l'idée de texte à corriger.

Gravure, de graver, du francique *graban*, même sens.

Îcône, du russe *ikona*, image.

Photo. Photographie signifie en grec écriture à la lumière.

Planche, dans ce sens est une plaque de bois gravée.

Reproduction exprime l'idée de reproduire.

Tableau, diminutif de table, panneau de bois portant des signes.

## Imiter

Calquer cloner contrefaire copier faire le falsifier jouer mimer parodier pasticher  
plagier prendre de la graine reproduire simuler singer suivre s'aligner sur

Imiter mls

Calquer, de l'italien *calcare*, reproduire, d'abord à la chaux.

Cloner. Mot anglais du grec *klon*, jeune branche.

Jouer, du latin *jocari*, plaisanter, badiner.

Mimer, du latin *mimus*, farce de théâtre.

Parodier, du grec *para odos*, à côté.. poésie donc imitation bouffonne.

Pasticher, de l'italien *pasticcio*, pâte et « affaire artistique embrouillée ».

Plagier. Du latin *plagium*, vol d'esclave et emprunt illicite d'une œuvre.

## Immédiatement

Aussi sec aussitôt à l'instant d'emblée d'entrée directement hic et nunc illico  
incessamment incontinent instantanément sans délai sans tarder séance tenante  
sur le coup sur le champ sur l'heure tout de suite

D'emblée, du verbe AF *emblem*, se précipiter.

Hic et nunc, latin pour ici et maintenant.

Illico du latin *ilico*, sur le champ de *locus*, lieu.

## Immoral

Amoral corrompu débauché dépravé dévergondé dissolu libertin licencieux  
malhonnête honteux impur indécent malpropre obscène perversi vicieux

Immoral et amoral. Moral signifiait relatif aux mœurs d'abord en général puis les bonnes mœurs.

Immoral est être contre et amoral est être indifférent.

Corrompu, même origine que rompre avec le sens moral d'altérer ce qui est honnête.  
Débauché. De l'ancien *bauch*, poutre d'abord avec le sens de dégrossir, écarter et à partir du 15<sup>s</sup> aussi écarter moralement de son devoir.  
Dépravé, du latin *depravare*, tordre et corrompre.  
Dévergondé est un dérivé de vergogne (sans vergogne) qui signifiait sentiment de honte.  
Libertin. Affranchi en latin, le mot a désigné en français le membre d'une secte puis un libre penseur.  
Honteux, du francique *haunita*, mépris, raillerie. (NL *hoon* = dérision)  
Impur, du latin *purus*, sans tache.  
Malpropre. Propre, du latin *proprius*, « qui n'appartient qu'à soi » (nom propre) avec une évolution progressive vers digne de soi, d'aspect convenable et sans souillure.  
Obscène, du latin *obscenus*, de mauvais augure donc à éviter.

### **Impolitesse**

*Discourtoisie effronterie familiarité goujaterie grossièreté impertinence incivilité  
inconvenance incorrection indécence irrévérence muflerie sans-gêne*

Impolitesse. Politesse vient de l'italien *pulitezza*, propreté, élégance.  
Discourtoisie vient de l'italien *discortesia*, qui ne convient pas à la cour.  
Effronterie, dérivé de front avec l'idée de « sans front », siège des sentiments.  
Goujaterie dérive via le provençal de l'hébreu *goya*, servante chrétienne, de *goy*, non juif  
Grossièreté, dérivé de grossier, de gros dans le sens de rude.  
Impertinence. D'abord sens de « absence de relation » évoluant vers celui d'inconvenant.  
Inconvenance désigne ce qui ne convient pas.  
Incorrection signifie aussi faute d'usage de la langue.  
Muflerie, dérivé de mufler dans le sens de gros visage laid et épais.  
Sans-gêne. Gêne vient de *géhénne*, système de torture en AF.

### **Important**

*Appréciable capital conséquent considérable coquet culminant décisif de conséquence  
d'envergure de poids déterminant dominant élevé éminent essentiel fondamental grave  
insigne majeur notable prépondérant primordial principal sérieux substantiel supérieur  
de taille vital*

Important. Importer et important viennent de l'italien.  
Appréciable, dérivé d'apprécier dans le sens de fixer le prix de.  
Capital. Le premier sens est « relatif à la tête » d'où « peine capitale » qui a évolué ensuite vers important. Le sens économique est venu plus tard via les banquiers italiens.  
Conséquent, d'abord sens de « ce qui suit » avec l'idée que cela produire de la valeur.  
Considérable désigne ce qui mérite d'être considéré d'où une évolution vers important.  
Coquet, diminutif de coq exprimant l'élégance mais aussi l'importance.  
Culminant, d'abord avec le sens géographique (astre, montagne) de point le plus haut.  
D'envergure, dérivé de vergue (pour tenir les voiles) exprimant la largeur et la taille en général.  
déterminant, d'abord sens de délimiter évoluant vers celui de préciser la valeur.  
Dominant, de dominer, du latin *dominari*, être maître.  
Insigne du latin *insignis*, distingué par une marque (un signe) particulière.

## **Impressionner**

*Affecter bluffer boucher un coin bouleverser éblouir ébranler émouvoir en imposer à en jeter en mettre plein la vue épater étonner faire impression intimider remuer saisir secouer souffler taper dans l'œil toucher traumatiser troubler retourner*

Impressionner exprime l'idée d'appuyer, de mettre la pression.

Affecter a plusieurs sens en français avec des origines latines différentes.

Bluffer, du mot américain bluff, coup de poker pour impressionner l'adversaire.

Boucher un coin veut dire rendre muet d'étonnement en fermant la bouche ;

Bouleverser. Répétition, bouler et verser signifiant ici renverser.

Eblouir, d'un mot germanique signifiant faible avec l'idée d'affaiblir les yeux.

Ebranler. Sens physique de faire chanceler et moral de « troubler dans ses convictions ».

Émouvoir. D'abord idée de mettre en mouvement puis elle de toucher, plaire..

En imposer à, l'expression est à l'origine de l'adjectif imposant.

En jeter, verbe proche du nom jactance, même origine qui exprime une attitude arrogante.

Épater. D'abord casser les pattes puis « faire des esbrouffes ».

Étonner. D'abord frappé de foudre puis de stupeur, le mot a eu longtemps un sens plus fort que l'actuel avec l'idée de stupéfaction.

Intimider. Timide du latin *timere*, craindre, exprimait d'abord la peur et ne prend qu'au 17<sup>e</sup> le sens de manque d'assurance et de discrétion.

Remuer. Dérivé de muer avec le sens d'opérer un changement et plus tard d'ébranler, émouvoir.

Saisir. L'origine, germanique ou latine, n'est pas déterminée définitivement.

Secouer. Du latin *succutere*, secouer par le dessous. Le sens moral est assez tardif.

Toucher. Le sens moral exprime l'idée d'être proche.

Traumatiser. Via le latin, du grec *traumatizein*, provoquer un traumatisme, aussi moralement.

Troubler, même origine que turbulence.

## **Incapable**

*Bon à rien en dessous de tout ignare ignorant imbécile incompétent inapte maladroit malhabile médiocre minable nul nullard propre à rien ringard zéro*

Imbécile. Du latin *imbecillus*, sans bâton, (*baculum*) donc faible de corps et d'esprit.

Médiocre. Le latin *mediocris* était seulement moyen de (*medius*). Le sens moderne d'inférieur à la moyenne s'est développé avec l'idée « d'absence de génie ».

Minable est un dérivé de mine (minerais) avec l'idée de « creusé par la maladie ».

Nul, nullard du latin *nullus*, aucun exprime l'idée de ce qui est sans valeur.

Ringard comme nom est un tisonnier mais l'adjectif ne lui est pas lié. Son origine est inconnue, peut être le nom d'un (mauvais) acteur.

Zéro, de l'italien *zero*, contraction de *zefiro*, de l'arabe *sifr*, vide.

## **Incertain**

*Aléatoire ambigu aventureux brouillé chancelant changeant conditionnel confus contestable contingent douteux équivoque éventuel flottant flou fluctuant hasardeux*

hésitant hypothétique imprécis inconstant indécis indéfini instable irrésolu nébuleux  
obscur précaire problématique risqué ténébreux trouble vague variable

Aléatoire. *Alea* était un jeu de dé en latin.

Ambigu. Exprime l'idée d'agir de deux côtés.

Aventureux, même origine que avenir avec le sens de destin. Le sens moderne naît dans les romans de chevalerie.

Brouillé. Du german *brod*, bouillon. D'abord mélanger en cuisine qui subsiste uniquement dans les « œufs brouillés », ensuite sens moral de trouble, confusion.

Chancelant. Le premier sens en latin décrivait une grille puis les bras croisés comme une grille d'où un manque de stabilité.

Changeant. Changer vient du latin *cambiare*, lui même d'origine gauloise.

Contestable exprime l'idée de témoigner avec des témoins (*cum testis*).

Equivoque, déjà idée de double sens en latin *aequus* (égal) *vocis* (voix).

Eventuel, d'abord terme de droit dans un accord basé sur un évènement incertain.

Flottant, sens figuré de flotter qui est d'origine germanique.

Flou, déformation du latin *flavus*, jaune et aussi fané.

Hasardeux. Hasard vient via l'espagnol de l'arabe *az-zahr*, jeu de dé.

Imprécis. La version négative ne date que de 1850.

Irrésolu, dérivé de résoudre, trouver une solution.

Précaire. Idée d'obtenu par la prière (*precari* = prier) donc passager.

Risqué, de l'italien *risco*, *rischio*. Probablement une idée de coupe (*secare*)

Trouble, du latin *turbulus* et *turbulentus*.

Vague. Le nom (en mer) vient du norois *vagr*, mer. L'adjectif, du latin *vagus*, qui va à l'aventure.

### **Incident**

Anicroche bûche contretemps coup dur coup du sort ennui mésaventure os pépin revers tuile

Incident, du latin *incidere*, tomber dans : petit évènement qui survient.

Anicroche : à l'origine une arme avec un crochet. Ani, peut être de l'AF *ani*, hameçon.

Bûche dans ce sens, peut être lié au fait de devoir se pencher pour en ramasser une.

Contretemps a d'abord désigné l'interruption de la cadence d'un cheval.

Ennui, du latin *inodiare*, être odieux. Le premier sens était tristesse profonde, dégoût.

Mésaventure correspond à l'ancien verbe *mésavenir*. Le mot *malaventure* a aussi existé.

Os, dans ce sens, surtout dans l'expression « tomber sur un os » qui date de 1914.

Pépin, dans ce cas, fait allusion au pépin de fruit qui reste ans la gorge.

Revers, souvent employé dans l'expression « revers de fortune ».

Tuile ici, se réfère ici à l'accident fâcheux d'un chute de tuile.

### **Incompréhensible**

Abscons abstrus amphigourique cabalistique hermétique illisible inconcevable  
indéchiffrable inexplicable impénétrable inintelligible inscrutable insondable  
mystérieux obscur opaque sibyllin ténébreux

Abscons, d'un ancien verbe français *absconder* puis *abscondre* signifiant cacher.

Abstrus du latin *abstrudere*, cacher.

Amphigourique, du grec *amphi*, double, ambigu et *agoruein*, discuter

Cabalistique, de cabbale ou *kabbale*, interprétation juive de l'ancien testament.

Hermétique, du dieu grec Hermès des arts et de la science. Le mot a été employé au Moyen-Age en alchimie pour désigner la manière de fermer les récipients.

Inscrutable. Scruter vient du latin *scrutari*, fouiller.

Insondable. Dérivé de sonde, du nordique *sund*, bras de mer.

Mystérieux, du latin *mysterium*, cérémonie religieuse accessible aux seuls initiés.

Opaque, du latin *opacus*, ombragé opposé à *apricus*, au soleil.

Sibyllin. La Sibylle était une prophétesse grecque célèbre.

### **Inconvenant**

*Audacieux croustillant cru dévergondé dépravé égrillard épicé érotique gaillard gaulois gras graveleux grivois immodeste immoral impudique indécent léger libidineux pimenté poivré polisson salé scabreux vert*

Inconvenant a remplacé l'ancien *disconvenant*.

Audacieux. Le latin *audax* avait déjà les deux sens d'audacieux et d'effronté.

Croustillant, de croustiller d'abord avec le sens d'amusant, piquant et plus tard de « sous la dent ».

Cru a plusieurs sens. Celui d'indécent date du début du 19<sup>e</sup>s.

Dévergondé a la même origine et le même sens que « sans vergogne ».

Dépravé. Le latin *depravare* avait les deux sens de tordre et de corrompre, qui reste en français.

Egrillard, d'abord « qui glisse » puis « qui vole » puis « un peu libre ».

Epicé, salé, pimenté et poivré ont désigné à partir du 19<sup>e</sup>s des « propos lestes ».

Gaillard, d'origine celtique signifie « plein de vie » et aussi libertin qui a donné gaillardise.

Gaulois. Le sens de gauloiserie vient d'une homonymie entre gaulois et *galois*, gai, joyeux de l'ancien verbe *galer*, s'amuser qui a aussi donné galant.

Graveleux. Gravelle est un ancien nom de gravier. L'idée est qu'une « histoire graveleuse » serait aussi pénible pour la conscience que du gravier l'est pour le corps.

Grivois. Dérivé de grive, qui outre l'oiseau a aussi désigné un groupe militaire. Une histoire grivoise est donc l'équivalent d'une « histoire de corps de garde ».

Immoral, le mot moral vient du latin *mores*, les mœurs.

Polisson vient d'un ancien sens argotique de polir : laver et écouler après avoir volé.

Scabreux du latin *scabrosus*, rude au toucher, inégal puis en français, difficile puis une évolution vers « ce qui choque ».

Vert, dans ce sens, a un lien avec « la langue verte ».

### **Incroyable**

*Bizarre à dormir debout effarant étonnant étrange extraordinaire extravagant fabuleux fantastique grotesque inouï invraisemblable impensable inconcevable inimaginable phénoménal prodigieux renversant ridicule rocambolique stupéfiant surprenant*

Bizarre, de l'italien *bizarro*, coléreux puis extravagant. Origine pas claire.

Effarant, probablement d'une version dialectale d'effrayer.

Etonnant, dérivé d'étonner, frapper de la foudre.

Etrange est le mot original. Le mot étranger est arrivé plus tard.

Fantastique, du grec *phantastikos*, capable de former des images.

Grotesque, de l'italien *pittura grottesca*, peinture de grottes donc caricaturales.

Phénoménal, du grec *phainomena*, constellations visibles. En français, d'abord en astronomie puis dans les autres sciences.

Ridicule. Le latin *ridiculus* avait les deux sens de « qui fait rire » et d'absurde. Le français n'a conservé que le second sens.

Rocambolesque, de Rocambole, héro comique de l'auteur Ponson du Terrail (19°s).

Stupéfiant, dérivé de stupeur, du latin *stupor*, engourdissement.

### **Information**

*Annonce avis briefing communiqué donnée indication message nouvelle précision rancard renseignement scoop tuyau*

Information. La syllabe « form » vient du fait que le latin *informare* signifiait façonner et *informatio* avait le sens de conception, esquisse, remplacé en français par celui de renseignement.

Annonce avait d'abord le sens d'avis au public.

Avis vient de l'ancienne expression « ce m'est à vis », il me semble ou « *ce m'est vu* ».

Briefing. Mot anglais de *to brief*, donner des instructions, de l'AF *bref*, court écrit.

Communiqué est un article qui a été communiqué.

Donnée, équivalent de l'anglais *data*, autre dérivé du latin *dare*, donner.

Message, dérivé de l'AF *mes*, envoyé, messenger, du latin *missus*, même sens.

Rancard. Origine argotique inconnue dans le sens d'information. Dans le sens de rendez vous, il s'agit d'une abréviation de rencontre.

Renseignement. Même origine qu'enseigner avec le sens d'apprendre quelque chose.

Scoop. Mot anglais signifiant pelle, cuiller avec l'idée de première cuiller d'information.

Tuyau, d'un mot germanique signifiant cor à sonner. Le sens d'information est un dérivé de tuyauter qui a eu le sens familier de donner un renseignement confidentiel.

### **Insignifiant**

*Accessoire anodin banal dérisoire effacé fade falot frivole futile inconsistant infime inodore et dans saveur insipide médiocre mesquin mince minime mineur négligeable nul ordinaire quelconque sans intérêt vain vide*

Anodin, d'abord terme médical, du grec an (privatif) *odune*, douleur physique.

Banal, dérivé de ban, terme féodal avec des sens successifs de soumis au droit d'usage au sens figuré de sans originalité.

Effacé signifie « dont la face a disparu ».

Falot viendrait de l'expression anglaise « *good fellow* » (type bien). Le sens était d'abord celui de plaisant, drôle mais a évolué négativement vers insignifiant.

Mesquin. De l'arabe  *miskin* , pauvre via soit l'italien soit l'espagnol.

Mince est un des nombreux dérivés du latin  *minutus* , petit.

Minime, du latin  *minimus* , le plus petit.

Mineur, du latin  *minor* , plus petit.

Négligeable s'est d'abord dit négligible.

Ordinaire, du latin  *ordinarius* , rangé par ordre avec évolution vers « employé habituellement ».

Quelconque, du latin *qualiscumque*, de quelque nature que....

Vide vient du latin *vacuus*, même sens passant en AF par *voide*, *vuit*, *uide*...

### **Insolence**

*Arrogance culot cynisme dédain désinvolture effronterie hauteur impertinence  
impudence irrespect irrévérance mépris morgue suffisance outrecuidance superbe toupet*

Arrogance exprime l'idée de demander (*rogare*) en plus ou indûment.

Culot, masculin de culotte, deux dérivés de cul. L'idée d'audace vient peut être du culot de pipe.

Cynisme, du grec *kunikos*, chien qui désignait une école de philosophie.

Dédain est un dérivé de dédaigner, lui-même contraire de daigner, du latin *dignari*, juger digne.

Désinvolture, via l'italien et l'espagnol, exprime l'idée de déballage (*desenvoltura*) d'où psychologiquement : être dégagé dans ses manières.

Effronterie. Effronté veut dire sans front, siège des sentiments, donc qui n'a pas honte.

Hauteur a pris le sens figuré d'orgueil.

Impertinence. D'abord sens d'absence de relation significative puis évolution vers acte ou parole irrespectueuse.

Impudence. Exprime l'idée de « qui n'a pas de pudeur ».

Irrespect est apparu dans un « Vocabulaire des nouveaux privatif français » en 1794.

Mépris vient de l'idée de ne pas estimer à son juste prix.

Morgue vient d'un ancien verbe *morguer*, traiter avec arrogance.

Suffisance. D'abord sens d'« assez » puis évolution vers « trop haute opinion de soi ».

Outrecuidance. Le mot est composé de outre et de l'AF *cuidar*, doublet de cogiter donc avec l'idée d'avoir une trop haute opinion de soi.

Toupet, même origine que l'anglais *top*. D'abord touffe de cheveux. Le sens moderne est dû à d'anciennes expressions comme « le toupet lui monte » ou le toupet s'échauffe ».

### **Insouciant**

*Etourdi désinvolté dissipé distrait écervelé étourdi folâtre frivole futile évaporé  
imprévoyant inattentif indifférent indolent irréfléchi léger négligent nonchalant sans-souci*

Insouciant. Souci vient du latin *sollicitare* qui signifiait demander mais aussi inquiéter.

Désinvolté (voir ci-dessus à désinvolture)

Dissipé est passé du sens de distrait à celui de « détourné de la discipline ».

Distrait a d'abord le sens de « tiré en divers sens » puis celui « d'absorbé par autre chose ».

Ecervelé, de l'ancien verbe *escerveler*, casser la tête et faire bouillir la cervelle.

Etourdi est une référence à la grive (latin *turdus*) un peu folle parce que gorgée de raisin

Folâtre signifiait « un peu fou » en AF.

Évaporé, dissipé en vapeur et au figuré dissipé en choses vaines.

Indolent est passé du sens d'insensible à la douleur à celui de nonchalant.

Léger. Le latin *levis* avait déjà le sens de frivole.

Nonchalant, participe présent de l'ancien nonchaloir, qui exprime le manque d'intérêt.

## **Inspecter**

*Contrôler étudier examiner explorer fouiller passer au peigne fin ratisser scruter sonder superviser surveiller vérifier visiter*

Contrôler. Contrôle est un mot composé désignant un registre (rôle) tenu en double (contre).  
Fouiller, du latin *fodicare*, percer, creuser, premier sens en français suivi de celui de chercher.  
Ratisser a d'abord eu le sens de racler. Le sens actuel s'est étendu au 20<sup>e</sup>s à fouiller un terrain.  
Scruter, du latin *scruta*, chiffons avec l'idée de fouiller comme un chiffonnier.  
Sonder, du scandinave *sund*, bras de mer.  
Surveiller, dérivé de veiller du latin *vigilare*, être éveillé.  
Vérifier, du latin *verificare*, faire connaître comme vrai.

## **Instruire**

*Apprivoiser cultiver développer dompter discipliner éduquer élever entraîner exercer façonner familiariser former mater*

Apprivoiser. Le sens a changé de « rendre privé » à celui de « rendre familier ».  
Cultiver. Le premier sens était de vénérer une divinité (culte) avec évolution vers la culture d'abord de la terre puis de l'esprit.  
Développer. L'origine est le latin *faluppa*, balle de blé qui était déballée.  
Élever. D'abord lever plus haut puis « amener à son plein développement ».  
Entraîner. Dérivé de traîner, d'abord emmener puis pousser à faire quelque chose.  
Façonner, dérivé de façon du latin *factio*, action et manière de faire.  
Mater. Le mot mat, avant le sens de terne a eu celui de vaincu, accablé qui est resté dans le verbe.

## **Intelligent**

*Astucieux brillant calé capable clairvoyant débrouillard dégourdi déluré doué éveillé ferré fort finaud futé ingénieux malin pénétrant perspicace sagace savant subtil*

Astucieux, via le latin, du grec *astu*, de la ville, considéré comme plus élégant.  
Brillant. Briller vient de l'italien *brillare*, s'agiter, jeter des éclats de lumière.  
Calé, de l'allemand *Keil*, coin, cale. Le sens figuré évoque une situation solide, assurée.  
Clairvoyant est passé du sens de « qui a une bonne vue » à celui de perspicace.  
Débrouillard. Brouiller vient de *brod*, bouillon en allemand avec le sens figuré de confus.  
Dégourdi, dérivé de gourd, immobilisé par le froid qui a la même origine que l'espagnol *gordo*, gros, grossier et aussi maladroit.  
Déluré, forme régionale de l'ancien *déleurré*, qui ne se laisse pas prendre par un leurre.  
Doué a la même origine que dot et doter avec évolution vers « qui a un don ».  
Éveillé exprime l'idée de sortir de veille et donc d'être plein de vie.  
Ferré avait d'abord le sens de dur puis par métaphore celui de difficile et d'instruit.  
Finaud est un dérivé dialectal de fin (adjectif).  
Futé est le participe passé de l'ancien verbe *se fuster*, échapper au chasseur.  
Malin. En latin, *malignus* était méchant, sens conservé en français longtemps et existant encore dans des expressions comme « tumeur maligne ». Le sens moderne de rusé, habile est apparu au 17<sup>e</sup>s.  
Pénétrant. Le participe présent de pénétrant qualifie souvent un esprit.

Perspicace, du latin *perspicax*, clairvoyant n'est devenu courant qu'au 19<sup>e</sup>s.  
Savant. Ancien participe présent de savoir (avant sachant). *Savance* et *nonsavant* ont aussi existé.  
Subtil désignait la finesse, d'abord d'un fil de tisserand, puis de l'esprit.

### **Intrigue**

*Agissements cabale combine complot conspiration cuisine embrouille fricotage  
grenouillage imbroglio machination magouille manège manigance manœuvres  
menées micmac trafic tripotage*

Intrigue, du latin par l'italien avec le sens d'embrouiller.

Agissements. Le mot est apparu pendant la révolution suivi de « suspects ».

Cabale vient de l'hébreu *qabbala* tradition d'où doctrine et manœuvres secrètes.

Combine est une abréviation de combinaison qui signifiait « association de deux choses ».

Complot. Peut être l'idée de « com-peloter », mettre des petites chose ensembles.

Cuisine a eu le sens figuré, souvent péjoratif de « manière de préparer »

Fricotage. Fricoter, dérivé de fricasser a deux sens, accommoder en ragoût et manigancer.

Grenouillage est passé du sens de barbotage à celui de manœuvres malhonnêtes.

Imbroglio, mot italien dérivé d'*imbrogliare*, embrouiller.

Machination est un dérivé de machiner, de l'italien *machinari*, combiner, comploter.

Magouille, du dialectal *margouiller*, patauger, tripoter, du gaulois *marga*, boue

Manège, surtout en équitation de l'italien *maneggiare* qui signifie aussi manœuvrer habilement.

Manigance. Probablement un mélange de main et de maniement.

Manœuvres, du latin *manu opera*, travail à la main.

Menées a d'abord été employé dans la chasse dans le sens de poursuite de la bête.

Micmac vient de l'ancien *mudemacque*, rébellion du NL ancien *muyte maken*, faire une émeute.

Trafic vient de l'italien *traffico*, de *trafficare*, transformer avec tromperie. Pour la circulation de véhicules, trafic est passé par l'anglais *traffic*.

Tripotage, dérivé de tripoter et tripot exprime l'idée de mélange d'aliments peu ragoûtants et de combinaisons louches.

### **Inventer**

*Affabuler arranger broder concevoir controuner créer découvrir fabriquer forger  
imaginer improviser monter de toutes pièces trouver*

Affabuler signifie inventer des fables, des histoires.

Arranger avait comme premier sens « disposer à ou sur son rang ».

Broder est utilisé en couture mais a pris un sen figuré d'orne, aussi un texte.

Controuner n'est employé qu'au participe passé avec le sens d'inventé de toutes pièces.

Forger vient du latin *fabricare* en passant par le nom *faber*, ouvrier.

Improviser signifie faire de façon non prévue.

Trouver. Origine latine mais avec de nombreuses évolutions du sens.

### **Ivre**

*Aviné beurré bituré bourré brindezingue cuité défoncé en état d'ivresse paf parti  
pinté plein comme une outre pris de boisson rétamé rond schlass soûl*

*picoleur pochard poivrot*

Ivre du latin *ebrius* (ébrété) qui était le contraire de *sobrius*, qui n'a pas bu.

Aviné, de aviner, remplir un tonneau pour le « rôder ».

Beurré est employé dans ce sens par similitude avec bourré.

Bituré. L'origine est la bitte d'amarrage parce que les marins rentrant au port buvaient.. un peu.

Bourré, dans ce sens, signifie complètement rempli.

Brindezingue. *Brinder* signifiait boire avec excès. Zingue est une déformation de « zinc ».

Cuité. Plusieurs expressions ont existé : être cuit (ivre) et « chauffer son four », boire.

Défoncé, dérivé de fond, qui est enfoncé et provoque un état hallucinatoire.

Paf vient de l'ancien se paffer ou s'empaffer, se gaver, proches de s'empiffrer.

Pinté. La pinte était d'abord une mesure de capacité encore employée en anglais.

Rétamé signifie recouvert d'étain avec le sens populaire et figuré d'ivre.

Rond exprime l'idée d'être bien rempli.

Schlass est un mot allemand signifiant fatigué, mou.

Soûl, du latin *satullus*, assez rassasié.

Picoleur, de l'italien *piccolo*, petit, et dans ce cas, petit vin léger.

Pochard est un dérivé de poche avec l'idée de poche ou de sac à vin.

Poivrot est un dérivé de poivre qui a eu le sens d'eau-de-vie.

### **Jargon**

*Amphigouri argot baragouin charabia galimatias sabir*

Jargon a probablement comme origine une onomatopée sur *jarg* comme bruit de gorge.

Amphigouri, discours inintelligible, de mots grecs signifiant discussion ambiguë.

Argot : toute une série d'origines possibles. Pas de décision.

Baragouin. Les bretons autrefois commandaient dans une auberge française du *bara*, pain et du *gwin*, vin. Les aubergistes ne comprenant pas.....

Charabia, sans doute d'un radical *tcharr* exprimant un bruit confus retrouvé aussi dans des mots comme charade, charivari, charlatan..

Galimatias. Plusieurs origines possibles. Peut être au Moyen Age de *gallus* (coq) dans le sens d'étudiant et du grec *mathia*, science avec l'idée de discussions d'étudiants.

Sabir, de l'espagnol *saber*, savoir était un autre nom de la « lingua franca », mélange de français, italien, espagnol et arabe, parlée en Méditerranée au Moyen Age.

### **Jaser**

*Bavarder babiller cancaner caqueter causer déblatérer gazouiller jacasser jaboter parler potiner*

Jaser signifiait à l'origine « émettre une succession de petits cris », onomatopée.

Bavarder vient de bave du latin *baba*, onomatopée décrivant le parler enfantin avec de la salive.

Babiller, onomatopée imitant le mouvement des lèvres comme en anglais *to babble*.

Cancaner, encore une onomatopée sur le cri du canard.

Caqueter, imitation du piaillement des oiseaux. (Le mot *caqueteresse* a existé).

Causer, du latin *causari*, plaider, débattre pour défendre une cause.

Déblatérer ; du latin *de blaterare*, bavarder contre.  
Gazouiller, de la même onomatopée que jaser.  
Jacasser a peut être remplacé un ancien *jacqueter*, désignant le cri de la pie.  
Jaboter signifie parler en secouant le jabot.  
Parler, du latin *parabolare* qui a aussi donné parole et parabole.  
Potiner, dérivé de potin, mot dialectal signifiant commérage.

## Joie

*Aise allégresse bonheur contentement délice enchantement enjouement euphorie exaltation exultation félicité gaieté griserie jubilation liesse plaisir ravissement réjouissance satisfaction*

Joie, du latin *gaudia*, de *gaudere*, se réjouir.  
Aise, du latin *adjacens*, qui se trouve près avec évolution du sens vers à l'aise ou bien aise.  
Allégresse, du latin *alacer*, vif. D'autres versions ont existé comme : *allégrance, allegrie, allégreté*.  
Bonheur. Mot composé avec heur, du latin *augurium*, présage. Le premier sens était chance.  
Enchantement désignait à l'origine des formules magiques.  
Enjouement, de *jou*, version du mot jeu avec le sens de « qui aime plaisanter ».  
Euphorie, du grec *euphoria*, force pour supporter. Terme médical du 18<sup>e</sup>s pour bien-être.  
Gaieté. Gai vient du germain *gaheis*, impétueux.  
Griserie. D'abord état d'ivresse parce que dans cet état, les chose apparaissent une grisaille.  
Jubilation. *Jubilare* en latin était crier, passé en français à des cris de joie.  
Liesse du latin *laetitia*, joie débordante.  
Plaisir était un verbe qui a été remplacé par plaire.  
Ravissement. Ravir du latin *rapere*, emporter a des dérivés négatifs comme ,ravisneur, ravagé et d'autres positifs comme ravissant, ravissement...  
Réjouissance, dérivé de jouir écrit d'abord *resjouissement*.  
Satisfaction, du latin *satisfactio*, excuse, justification.

## Joyeux

*Allègre badin content enjoué épanoui folâtre gai gaillard guilleret hilare heureux jouasse (ou joice) jovial radieux réjoui rieur souriant*

Joyeux, de joie, du latin *gaudia*, de *gaudere*, se réjouir.  
Allègre, du latin *alacer*, vif.  
Badin, bouffon de comédie en provençal.  
Enjoué de *jou*, version du mot jeu avec le sens de « qui aime plaisanter ».  
Epanoui, du francique *spannjan*, étendre. (NL *spannen*, tendre)  
Folâtre, dérivé de fou. *Folastre* = un peu fou en AF.  
Gai. Gai vient du germain *gaheis*, impétueux.  
Gaillard, d'un radical gaulois évoquant la force donc qui donne de l'entrain.  
Guilleret. De l'AF *guiler*, tromper. La ressemblance entre gui et gai a changé le sens.  
Heureux. Dérivé de l'ancien heur, du latin *augurium*, présage, de préférence bon.

Jouasse (ou joice). Formes curieuses mais existantes de joyeux.

Jovial, via l'italien du latin *jovialis*, « de Jupiter » qui promet une destinée heureuse.

Radioux, du latin *radiosus*, rayonnant.

Rieur s'est d'abord dit riant.

Souriant, comme mot, ne date que du 19<sup>e</sup>s.

## **Laid**

*Abominable affreux atroce dégueulasse difforme disgracieux effrayant effroyable hideux horrible ignoble immonde informe ingrat inesthétique moche monstrueux repoussant répugnant tartignole vilain*

Laid du francique *lai*, désagréable. Même origine que le NL *leiden* souffrir.

Abominable exprime l'idée de mauvais présage (*omen* en latin).

Affreux a la même origine que affres avec le sens d'effroi ou d'horreur.

Dégueulasse, dérivé de dégueuler, vomir.

Effrayant exprime l'idée de sortir de la paix, german *frida*, NL *vrede*

Effroyable, même origine que le précédent

Hideux. Plusieurs origines possibles. ????

Ignoble signifie « qui n'est pas noble ».

Ingrat signifie « qui n'est pas au gré de ».

Inesthétique du grec *aesthetica*, science du beau.

Moche du francique *mokka*, masse informe.

Monstrueux. Le latin *monstrum* est un prodige annonçant la volonté des dieux.

Répugnant, du latin *repugnans*, qui est incompatible avec.

Tartignole est un dérivé de tarte comme aussi tartempion.

Vilain, du latin *villanus*, habitant de la campagne, d'une villa (romaine).

## **Lamentable**

*Affligeant catastrophique déplorable désastreux désolant douloureux malheureux mauvais minable misérable navrant nul pathétique piètre piteux pitoyable sinistre triste*

Affligeant. Le verbe latin puis français a d'abord signifié abattre, tourmenter. Le sens s'est affaibli.

Catastrophique. Du grec *katastrophé*, dénouement, de *strophé*, tourner et *kata*, vers le bas.

Déplorable. Le verbe a le sens général de regretter, l'adjectif, celui plus négatif de mauvais.

Désastreux de l'italien *disastroso* se réfère à un mauvais astre, comme « sous une mauvaise étoile ».

Malheureux. Dérivé de l'ancien heur, du latin *augurium*, présage, mauvais dans ce cas.

Mauvais, du latin *malifatus*, mauvaise destinée. Le contraire *bonifatus* a donné le prénom Boniface.

Minable signifiait d'abord susceptible d'être miné donc médiocre.

Navrant. Origine mystérieuse, peut être un mot nordique signifiant percer ou un lien avec naufrage.

Nul. Du latin *nullus*, aucun avec une appréciation négative d'abord pour un exercice scolaire.

Pathétique, du grec *pathetikos*, qui émeut.

Piètre, du latin *pedester*, piéton impliquant une infériorité par rapport à un cavalier.

Piteux, du latin *pietousus*, qui exerce la pitié avec renversement de sens vers « qui inspire la pitié ».  
Pitoyable. Même origine et évolution similaire à celle de piteux.  
Sinistre. Gauche en latin, même évolution que gauche, maladroit.

### Lance

*Dard hallebarde harpon hast(e) javeline javelot pertuisane sagaie*

Dard vient du francique *daroth*, arme de jet.

Hallebarde vient de l'ancien allemand *helmbarte*, hache à poignée.

Harpon, d'un mot germanique signifiant saisir. Le nom Harpagon a la même origine.

Hast(e), du latin *hasta*, pique.

javelot et javeline, probablement du saxon *zafeluc*.

Pertuisane est de la même famille que pertuis, trou. Le millepertuis est plein de trous.

Sagaie, via l'espagnol *azagaya* de l'arabe *az zagaya*, javelot.

### Laver

*Débarbouiller décrasser décrotter dégraisser lessiver nettoyer savonner*

Débarbouiller. Barbouiller, proche de barboter signifie salir et mal peindre.

Décrasser. Crasse vient du latin *crassus*, épais, grossier.

Décrotter. Crotte vient du francique *krotta*, même sens.

Dégraisser. Graisse vient du latin *crassia*, crasse.

Lessiver, du latin *lixiva*, solution cendreuse pour laver.

Nettoyer est le verbe correspondant à net, du latin *nitidus*, luisant, brillant.

### Léger

*Anodin arachnéen bénin délicat discret faible imperceptible indécélable indiscernable infime insensible mince minime négligeable ténu*

Léger, du latin *leviarius*, contraire de *gravis*.

Anodin, d'abord médical, du grec *an oduné*, sans douleur physique.

Arachnéen, du grec *arakhné*, araignée

Bénin, du latin *benignus*, bienveillant est passé au médical, d'abord au remède puis à la maladie.

Faible, du latin *flebilis*, digne d'être pleuré donc sans grande valeur.

Indécélable est un dérivé de *celer*, tenir caché.

Mince vient de l'ancien verbe *mincer*, remplacer par émincer, du latin *minutus*, petit.

### Licencier

*Balancer chasser congédier débarquer débaucher dégommer destituer limoger lourder mettre à pied mettre à la porte mettre au chômage remercier renvoyer révoquer sabrer sacquer vider virer*

Balancer, du latin *bi lanx*, deux plateaux. Le mouvement de balancement a entraîné le sens de jeter.

Chasser, du latin *captiare*, capter a aussi pris le sens de pousser dehors.

Congédier signifie « donner congé ». Congé vient du latin *commeatus* puis *comyadu* puis *condjiado*, avec le sens de transport qui dans la langue militaire avait le sens de « permission de partir ».

Débarquer, sortir du bateau a eu tôt le sens d'éloigner un indésirable.

Débaucher, de l'AF *bauch*, poutre avec le sens de dégrossir puis celui de disperser des gens et plus tard le contraire d'embaucher.

Dégommer, de gomme a pris le sens de licencier ou de tuer.

Limoger. En 1914-18, les officiers relevés de leurs fonctions étaient envoyés à Limoges.

Lourder. Lourde a été synonyme de porte, donc lourder, de mettre à la porte.

Mettre au chômage. Chômer vient du latin *caumare*, se reposer pendant la forte chaleur.

Remercier a pris le sens figuré par antiphrase de licencier.

Révoquer signifiait d'abord rappeler, faire revenir. L'idée de rappel est passée à celle de destitution.

Sabrer. Sabre vient de l'allemand *Sabel*. Sabrer a signifié faire des coupures, éliminer.

Sacquer, de sac, d'abord sortir l'épée du fourreau puis ôter, arracher.

Vider donc rendre vide. Sens proche des expressions « vider le plancher » ou « vider les lieux ».

Virer. Le sens de licencier viendrait d'une métaphore maritime comme « lever les voiles ou l'ancre ».

### **Lit**

*Berceau couche couchette dodo paddock pageot pieu plumard plume pucier sac à puce*

Lit a la même origine indoeuropéenne que le NL *liggen*, être couché.

Berceau, *bers* ou *berz* en AF est d'origine gauloise.

Couche et couchette viennent de coucher, déformation du latin *collocare*, placer.

Dodo, mot enfantin avec le même début que dormir.

Paddock est surtout un enclos pour chevaux. Le sens de lit est argotique.

Pageot. Se pagnoter en argot militaire est manquer de courage et donc se coucher avec comme dérivés, d'abord pagnot puis pageot, dans le sens de lit.

Pieu dans le sens de lit, est une forme dialectale de peau avec l'idée d'un lit de peaux.

Plumard et plume évoquent un lit de plume.

Pucier signifie matelas plein de puces.

### **Louange**

*Applaudissement apologie célébration compliment congratulation dithyrambe éloge  
encouragement exaltation félicitation glorification panégyrique*

Louange, de louer du latin *laudare*, même sens.

Apologie, du grec *apologia*, plaidoirie. Le sens d'éloge n'est apparu qu'au 19<sup>e</sup>s.

Dithyrambe, du latin *dithyrambus*, poème en l'honneur de Bacchus.

Eloge, du latin *elogium*, épitaphe.

Encouragement, dérivé de courage qui, lui-même, dérive de cœur.

Félicitation, du latin *felicitare*, d'abord rendre heureux puis faire des compliments.

Panégyrique du latin *panegyricus*, éloge du grec *panégurikos*, fête solennelle.

### **Luxe**

*Abondance apparat débauche éclat excès faste foisonnement magnificence opulence  
pompe profusion pullulement raffinement richesse splendeur somptuosité superflu*

Luxe. Le latin *luxus* avait le même sens mais aussi celui de mis de travers qui est resté dans luxer.  
 Abondance exprimait l'idée d'eau (onde) qui coule.  
 Débauche désignait surtout un excès de plaisirs de la table.  
 Eclat. Eclater vient du francique *slaitan*, fendre. Eclat est proche d'éclatant, brillant.  
 Excès signifiait départ en latin et péché en latin d'église.  
 Faste. Le latin *fastus* signifiait orgueil et air orgueilleux.  
 Foisonnement. Foison était à l'origine le même mot que fusion avec l'idée d'écoulement en quantité.  
 Pompe, du latin *pompa*, cortège. La pompe à eau est germanique.  
 Raffinement. Le latin médiéval *finus* signifiait déjà raffiné.  
 Richesse. Riche vient du francique *riki*, puissant. Richesse s'est dit *richoise* et *richeté*.

### **Machine**

*Appareil bécane dispositif engin instrument mécanisme outil ustensile*

Appareil, d'abord préparatif puis équipement militaire. Une armure complète est un haut appareil.  
 Bécane. Origine dialectale peu claire.  
 Engin, du latin *ingenium*, ruse (ingéniosité) a désigné les machines de guerre.  
 Outil et ustensile viennent du latin *ustensilia*, équipement.

### **Maigre**

*Amaigri atrophié chétif décharné débile délicat délié effilé efflanqué élané étiole  
 étique famélique filiforme fin fluet frêle fuselé gracile grêle gringalet hâve  
longiligne malingre maigrelet maigrichon menu mince rachitique svelte ténu*

Maigre, amaigri, maigrelet et maigrichon du latin *macer*, mince et peu productif (terre).  
 Atrophié, du grec, dépérissement.  
 Chétif était à l'origine le même mot que captif.  
 Délié ne vient pas du verbe délier mais du latin *delicatus*.  
 Effilé est un dérivé de fil.  
 Efflanqué signifie : dont les flancs sont creusés.  
 Élané dans ce sens n'a plus de rapport avec le verbe s'élaner.  
 Étiole, du latin *stipula*, tige de céréale.  
 Étique, du latin *hecticus*, atteint de consommation.  
 Famélique signifie : qui ne mange pas à sa faim.  
 Fluet est un dérivé de flou avec le sens d'apparence fragile.  
 Frêle est une autre forme de fragile (latin *fragilis*).  
 Fuselé signifie en forme de fuseau (autrefois *fusel*).  
 Gracile et grêle, du latin *gracilis*.  
 Gringalet vient du suisse allemand *grängeli*, homme chétif.  
 Hâve, du francique *haswa*, gris comme le lièvre avec le sens de pâle et amaigri.  
 Malingre. Sans doute de mal plus l'AF *heingre*, chétif.  
 Menu et mince, du latin *minutus*, petit, fin.  
 Rachitique du grec *rhakhitès*, problème d'épine dorsale.  
 Svelte, de l'italien *svelto*, de bonne stature.

## **Main**

*Battoir cuiller louche menotte paluche patte pince pogne poigne*

Battoir. L'expression « de mains comme des battoirs » a existé.

Cuiller, louche et pince, sens basé sur l'idée de « se serrer la..... »

Menotte est un diminutif de main.

Paluche, dérivé de pale, version régionale de pelle. (Argot militaire)

Patte est une onomatopée sur le bruit en touchant le sol.

Pogne et poigne sont des dérivés de poing.

## **Mal**

*Abominable choquant dégoûtant dégueulasse écœurant immonde infâme infect ignoble  
nauséabond odieux rebutant repoussant répugnant révoltant*

Abominable du latin *abominare*, repousser comme un mauvais présage (*omen*).

Choquant, de choquer, d'origine germanique.

Dégueulasse, dérivé de gueule.

Écœurant. Au Québec, on emploie aussi écoeuranterie.

Immonde. Pas de rapport avec monde. Du latin *mundus*, propre qui a aussi donné émonder.

Infâme, du latin *infamis*, qui n' a pas de renommée (*fama*).

Ignoble, du latin *ignobilis*, de basse naissance.

Nauséabond exprimait l'idée de mal de mer en latin.

Rebutant, dérivé de but, cible de tir à l'arc en norrois. L'expression « à *rebutons* », à tort a existé.

Repoussant, de repousser où re a le sens d'en arrière.

Révoltant vient de l'italien *rivoltare*, retourner.

## **Malade**

*Cacochyme déréglé détraqué dolent égotant incommodé indisposé maladif mal en point  
mal fichu patraque souffrant souffreteux valétudinaire*

Malade et maladif, du latin *male habitus*, en mauvais état

Cacochyme, du grec *cacochymos*, qui a de mauvaises humeurs.

Détraqué signifie « qui est sorti de sa piste ».

Dolent, même origine que douleur avec l'idée de faire souffrir.

Egotant, mot peu courant vient du latin *aegrotans*, malade.

Patraque, de l'italien *patracca*, monnaie de peu de valeur.

## **Maladroit**

*Balourd empoté gauche godiche gourde inhabile laborieux lourdaud malhabile  
nigaud pataud*

Maladroit. En latin, *dexter* signifiait déjà à droite et habile.

Balourd, soit de l'AF *bellourd*, épais soit de l'italien *balordo*, stupide.

Empoté n'est pas lié à pot. Il signifie en main gauche, qui moins habile était appelée pote, patte.

Gauche, d'origine incertaine a toujours été synonyme de maladroit.

Godiche. *God* signifiait niais dans certains dialectes.

Gourde. Le nom (bouteille) vient du latin *cucurbita*, courge. L'adjectif vient du latin *gurdus*, immobilisé par le froid. Les deux se sont combinés pour donner le sens de stupide.

Inhabile et malhabile. Le latin *habilis* voulait dire « qui tient bien, bien adapté ».

Nigaud. Pas clair mais probablement un lien avec le prénom Nicodème.

Lourdaud, dérivé de lourd, d'abord *lourdel*.

Pataud, dérivé de patte avec le sens de « à grosses pattes ».

### **Malaise**

*Angoisse* *crise* *défaillance* *dérangement* *éblouissement* *embarras* *étourdissement*  
*évanouissement* *gêne* *incommodité* *indisposition* *inquiétude* *souffrance* *tension*  
*tourment* *trouble*

Malaise, contraire de à l'aise, du latin *adjaceus*, qui se trouve près.

Angoisse désigne d'abord une étroitesse, le latin *angustus* = étroit, serré.

Crise, par le latin du grec *krinein*, juger avec le sens de phase décisive d'une maladie.

Défaillance, dérivé de faillir, du latin *fallere*, faire défaut.

Dérangement, sens de sortir du rang, du german *ring*, cercle.

Eblouissement, d'éblouir dans le sens de trouble de la vue.

Embarras, de l'espagnol *embarazar*, causer de la gêne

Etourdissement, du latin *turdus*, grive (gorgée de raisin).

Evanouissement exprime l'idée de disparition du latin *evanescere*.

Gêne, de l'AF *gehine*, torture.

Tourment, encore une forme de supplice en latin et en AF.

Trouble, du latin *turbulare* qui a aussi donné turbulence.

### **Malchance**

*Adversité* *coup du sort* *déveine* *fatalité* *guigne* *guignon* *infortune* *malheur*  
*manque de pot (bol)* *mauvais sort* *mésaventure* *tuile*

Malchance. Chance vient du latin *cadentia*, fait de tomber (plu ou moins bien) au jeu des osselets.

Déveine. L'idée de chance vient du fait de trouver la bonne veine de minerai.

Guigne et guignon de guigner, du francique *winkjan*, faire signe avec l'idée de « mauvais œil ».

Malheur. Heur signifie présage (latin *augurium*) donc malheur est un coup du sort.

manque de pot (bol). Pot et bol sont des métaphores argotiques pour « postérieur ».

Mésaventure. *Adventura* en latin est « ce qui se prroduit ».

Tuile dans ce sens se réfère à la chute d'une tuile.

### **Malheur**

*Accident* *affliction* *calamité* *catastrophe* *chagrin* *désastre* *détresse* *deuil* *douleur*  
*drame* *épreuve* *fléau* *malédiction* *misère* *peine* *tragédie*

Malheur. Heur signifie présage (latin *augurium*) donc malheur est un coup du sort.

Accident, d'abord sens de signe ou d'indice puis de hasard malheureux.

Catastrophe, du grec *katastrophé*, bouleversement.

Chagrin. *Grin* vient de l'AF grigner, faire la grimace, d'origine germanique (anglais *to grin*) la partie *cha* viendrait de l'idée de se lamenter comme un chat.

Désastre, de l'italien *disastro*, malheur .... sous un mauvais astre.

Deuil, du latin *dolus*, douleur plutôt morale.

Drame était d'abord une tragédie au théâtre.

Epreuve est l'action d'éprouver, dérivé de prouver.

Fléau est une déformation du latin *flagellum*, fouet.

Tragédie, du grec *tragodia*, genre littéraire.

### **Malheureux**

*Affligé atterré catastrophé contrarié désespéré désolé effondré éprouvé inconsolable infortuné misérable navré peiné pitoyable triste*

Malheureux. Heur signifie présage (latin *augurium*) donc malheur est un coup du sort.

Affligé, du latin *affligere*, abattre.

Atterré signifie jeté par terre.

Catastrophé, du grec *katastrophé*, bouleversement.

Désespéré, qui a perdu l'espoir.

Désolé, signifiait laissé seul, du latin *desolare*, dépeupler, priver de.

Effondré signifiait s'écrouler (sans fond). Le sens moral date de Balzac.

Éprouvé avait d'abord le sens de mis à l'épreuve.

Navré : Origine mystérieuse, peut être un mot nordique signifiant percer ou un lien avec naufrage.

Peiné est passé du sens physique (fatigué) au sens moral (attisté).

Pitoyable veut dire « qui mérite la pitié ».

### **Malicieux**

*Astucieux coquin espiègle farceur fripon futé ironique madré malin matois moqueur mutin narquois piquant railleur rusé spirituel taquin*

Malicieux, du latin *maliciosus*, méchant, fourbe. L'idée de sourire malicieux ne date que du 19<sup>e</sup>s.

Astucieux. Astuce a toujours eu un sens positif mais astucieux a longtemps signifié « qui trompe par la ruse. Le sens intellectuel positif a commencé au 20<sup>e</sup>s.

Coquin signifiait déjà gueux, mendiant au Moyen Age mais son origine est obscure.

Espiègle est la version française de *Uilenspiegel*, héros de roman.

Farceur. Farce est d'abord un terme de cuisine. Le sens de plaisanterie est un emploi particulier.

Fripon. Peut être même origine que fripe, chiffon avec d'abord le sens de sans scrupules évoluant vers celui d'aimant faire des tours.

Futé, participe passé de l'ancien verbe *se fuster*, échapper au chasseur.

Ironique. Ironie vient du grec *eironia*, action d'interroger en feignant l'ignorance.

Madré désignait d'abord un bois veiné puis une personne rusée.

Malin, très négatif en latin et en AF, le sens est devenu positif assez tard.

Matois, mot argotique désignant le lieu de rendez vous des voleurs puis évolution plus positive.

Moqueur, origine peu claire, peut être un radical *mokk* indiquant le mépris.

Mutin est un dérivé de meute, de chiens mais aussi avec le sens de soulèvement. L'adjectif mutin est un sens affaibli de mutin d'une mutinerie.

Narquois. Peut être dérivé d'archer avec le sens de soldat voleur, ensuite argot des voleurs avec une évolution et un affaiblissement vers ironique et moqueur.

Piquant, un des nombreux dérivés de piquer.

Railleur, du provençal *ralhar*, plaisanter, du latin *ragulare*, braire.

Rusé. Le verbe vient du latin *recusare*, refuser

Taquin vient de l'ancien néerlandais *takehan*, (serait *take John* en anglais) qui incitait à prendre un émeutier. Le mot a désigné un bandit puis s'est affaibli vers querelleur puis moqueur.

### **Maltraiter**

Battre brusquer éreinter esquinter étriller frapper malmener rudoyer secouer

Brusquer. Brusque vient de l'italien brusco, fragon, plante épineuse qui pouvait faire mal.

Ereinter, dérivé de rein avec le sens de battre un animal puis d'excéder de fatigue.

Esquinter, via le provençal *esquinta*, déchirer du latin *exquintare*, couper en cinq.

Etriller, du latin *strigila*, râcler.

Frapper, du francique *hrappan*, arracher qui a aussi donné l'anglais *to rap*.

Malmener. Le premier sens était de mener à sa perte, dans le péché.

Rudoyer, de rude du latin *rudis*, grossier

Secouer, du latin *succutere*, secouer par le dessous.

### **Manger**

Alimenter (s') avaler bâfrer becqueter bouffer boulotter casser la croûte (la graine)  
consommer croquer croûter déguster déjeuner dévorer dîner empiffrer (s')  
enfiler (s') gaver de (se) goinfrer (se) gorger de (se) griller grignoter queuletonner  
ingérer ingurgiter nourrir (se) prendre quelque chose repâitre de (se) restaurer (se)  
savourer souper sustenter (se)

Manger du latin *manducare*, jouer des mâchoires, dérivé de *mandere*, mâcher.

Avaler, dérivé d'aval avec comme premier sens descendre un cours d'eau, puis dans le gosier.

Bâfrer et bouffer sont basés sur des radicaux *baff* ou *bouff* exprimant le gonflement des joues.

Becqueter veut dire donner des coups de bec.

Boulotter était le fait de manger un « pain boulot ».

Consommer, du latin *consummare*, faire le total donc accomplir. Le sens actuel vient d'une confusion avec consumer du latin *consumere*.

Croquer décrit le bruit (krok) des aliments sous la dent.

Croûter, dérivé de croûte.

Déjeuner ou rompre le jeûne. Dîner est une déformation de déjeuner.

Empiffrer (s'). D'un radical *piff* exprimant la grosseur.

Gaver de (se). Gave était un mot régional pour gosier.

Goinfrer (se). Pas clair, peut être un lien avec *goutre* (goitre) et *goule* (gueule)

Griller, *Graillier* en AF signifiait faire cuire sur un gril.

Grignoter, de l'AF *grinoter*, plisser les lèvres en montrant les dents.

Ingurgiter, du latin *gurgis*, gosier.

Repaître de (se), de paître du latin *pascere*, nourrir, engraisser.

Restaurer (se) « On ne restaure pas seulement les bâtiments ».

Souper, dérivé de soupe.

### **Maniaque**

*Encrouté exigeant méticuleux obsédé pinailleur pointilleux routinier tatillon vétilleux*

Maniaque de manie dont le sens a évolué, d'abord fureur, démence puis en proie à une idée fixe et enfin habitude bizarre.

Méticuleux, d'abord craintif du latin *metus*, crainte puis affaiblissement vers minutieux.

Obsédé. Le sens latin était « assis devant » d'où l'idée d'envahir.

Pinailleur, très récent sans origine claire, peut être idée de cri comme piailler.

Pointilleux vient de l'AF *punctile*, point de détail.

Routinier, de routine, dérivé de route avec le sens de ligne de conduite.

Tatillon, dérivé de tâter, du latin *taxare*, toucher fort.

Vétilleux, de l'AF vétilier, s'occuper de choses insignifiantes.

### **Manière**

*Allure attitude comportement conduite façon facture forme genre griffe guise méthode modalité mode moyen patte procédé style système technique tournure truc*

Manière signifiait d'abord « ce qu'on fait à la main ».

Allure est d'abord la manière d'aller.

Attitude, de l'italien *attitudine*, d'abord terme de peinture.

Facture, du latin *factura*, fabrication. L'autre facture était une « lettre de facture »

Genre, du latin *genus,eris*, race d'où le sens de catégorie.

Griffe. Au Moyen Age, la signature pouvait être une marque faite avec une griffe.

Guise vient du germanique *wiza*, manière. (NL *wijze*)

Méthode, du grec *meta odos*, route vers le but.

Modalité est un dérivé de mode.

Mode. Le latin *modus* signifiait mesure, modération et manière de faire.

Moyen, du latin *medianus*, du milieu qui a pris en français aussi le sens de procédé.

Patte s'applique par métaphore à la main humaine.

Style, d'abord pointe, stylet (du grec *stulos*, colonne) puis, déjà en latin manière d'écrire.

Système, du grec *sustema*, assemblage, ensemble.

Tournure, du latin *tornatura*, technique du tourneur.

Truc, du provençal *truc* du latin *trucar*, cogner. Truc a eu beaucoup de sens surtout dans des jeux.

### **Manœuvre**

*Agissements combine évolution exercice grenouillage intrigue machination magouille manège manigance manipulation menée mouvement ruse traficotage tripotage*

Manœuvre, du latin *manu opera*, travail à la main.

Agissements, d'agir, apparaît pendant la Révolution pour désigner des actions critiquables.

Combine, abréviation de combinaison du latin *combinatio*, association de deux choses.  
Grenouillage. Le sens particulier date de la moitié du 20<sup>e</sup>s.  
Intrigue, de l'italien *intrigo*, embrouille.  
Machination, de l'ancien verbe machiner, combiner.  
Magouille. *Margouiller* a existé en dialecte pour patauger, tripoter.  
Manège de l'italien *maneggio*, dressage des chevaux avec au figuré le sens de manière d'agir.  
Manigance. Sans doute lié à des mots anciens comme *manigant*, ouvrier ou *maniance*, maniement.  
Manipulation. La première partie vient de main mais l'origine de « pul... » n'est pas claire.  
Menée a d'abord été employé dans le domaine de la chasse.  
Ruse, du latin *recusare*, refuser fut aussi d'abord un terme de vénerie.  
Traficotage, de traficoter dérivé de trafiquer de l'italien *trafficare*, transférer.  
Tripotage aurait un lien avec le jeu de paume, tri étant synonyme de très et pote de paume.

### **Manque**

Absence besoin carence défaut déficience déficit dénuement disette embarras faute de  
indigence insuffisance lacune pauvreté pénurie privation rareté

Manque de l'italien *mancare*, faire défaut, du latin *mancus*, manchot.  
Besoin vient du francique *bisunnia*, soin, souci.  
Défaut dérive de l'AF *defaute*, manque, faute, dérivé de défaillir.  
Dénuement, version de l'ancien *desnuement*, mise à nu.  
Disette. Pas sur, peut être basé sur l'idée de « dire manquant ».  
Embarras, de l'espagnol *embarazar*, causer de la gêne.  
Lacune, du latin *lacuna*, citerne ou creux et vide au figuré.  
Privation, dérivé de priver du latin *privare*, dépouiller.  
Rareté exprimait d'abord l'idée de claire-voie donc de peu d'exemplaires.

### **Manteau**

Cape capote gabardine imperméable loden mante paletot pardessus pèlerine  
pelisse pelure poncho

Manteau vient du latin *mantellum*, couverture et mante du provençal *manta*, même sens.  
Cape, du provençal *capa*, manteau à capuche et capote est le féminin de capot.  
Gabardine, d'un mot espagnol combinant *gaban* et *tabardo*, deux types de manteau.  
Loden. Mot allemand désignant un tissu épais.  
Paletot, de l'anglais *paltok*, type de gilet médiéval.  
Pèlerine, vêtement de pèlerin.  
Pelisse, du latin *pelicia*, vêtement de peaux.  
Pelure, dérivé de peler qui signifiait enlever les poils.  
Poncho. Mot espagnol, d'abord couverture de cheval puis vêtement sud américain.

### **Massacre**

Assassinat boucherie carnage dévastation extermination génocide hécatombe holocauste tuerie

Massacre du latin *matteuculare*, tuer avec une massue.

Assassinat, du nom d'une secte syrienne du Moyen Age qui tuait sur commande.

Boucherie. Un boucher était à l'origine un vendeur de viande de bouc.

Carnage dérive de l'AF *charn*, chair.

Génocide. Mot créé après la Seconde Guerre d'abord en anglais.

Hécatombe, du grec *hekatombé*, sacrifice de cent bœufs.

Holocauste du grec *holokauston*, allumé en entier.

Tuerie. Tuer vient du latin *tutari*, protéger. L'évolution de sens est due au fait que le mot s'appliquait beaucoup au feu, d'abord en le protégeant puis en l'éteignant.

### **Mauvais (à manger)**

Acide âcre aigre âpre dégoûtant écœurant fade imbuvable immangeable immonde  
dégueu(lasse) infect insipide repoussant répugnant saumâtre

Mauvais, du latin *malus fatus*, mauvais oracle.

Acre et aigre, du latin *acer*, pointu.

Apre, du latin *asper*, rocailleux.

Fade, mélange du latin *fatuus*, qui n'a pas de goût et *vapidus*, éventé.

Immonde. Pas de lien avec monde. *Mundus* en latin était sale.

Répugnant, du latin *repugnans*, qui lutte contre, qui est incompatible avec.

Saumâtre, du latin *salmaster*, qui a un goût d'eau de mer.

### **Mauvais (personne)**

Agressif brutal calomnieux crapuleux damné détestable dur exécration fichu fielleux  
foutu haineux haïssable insupportable intraitable malfaisant malhonnête malintentionné  
malveillant méchant odieux pervers rosse sadique sacré sale sans cœur satané vache  
vicieux vilain

Mauvais, du latin *malus fatus*, mauvais oracle.

Crapuleux définissait à l'origine quelqu'un qui mange et boit trop.

Détestable de détester, d'abord maudire avec l'idée de prendre les dieux à témoin (tester).

Fichu, participe de ficher, enfoncer.

Fielleux, qui produit de la bile, du fiel.

Haineux et haïssable, dérivé de haïr du francique *hatjan*, même sens (anglais *to hate*)

Méchant, la syllabe chant vient de choir, tomber donc avec le sens de « qui tombe mal ».

Pervers de pervertir. Le verbe latin signifiait « mettre sens dessus dessous ».

Rosse, d'abord mauvais cheval, germanique qui a donné *horse* en anglais.

Sadique, du nom du Marquis de Sade.

Sacré, du latin *sacrare*, consacrer à une divinité ;

Sale, du francique *salo*, trouble, terne.

Vache. Le sens mauvais vient de ce que le mot a été employé pour désigner une prostituée.

Vilain, en latin « qui habite la campagne », une « villa ».

### **Mélange**

*Alliage amalgame assortiment brassage cocktail combinaison embrouillamini  
enchevêtrement fatras fouillis imbroglia méli-mélo métissage mixture mosaïque  
panachage patchwork pêle-mêle salade salmigondis*

Mélange. Mêlée et mélange étaient le même mot, le second avec un suffixe germain *inge*.

Alliage, employé surtout pour les métaux.

Amalgame. Sans doute de l'arabe *amal al gam*, œuvre d'union.

Assortiment. Assortir est un dérivé de sorte pas de sortir.

Brassage. L'origine est le mot gaulois *braces*, épeautre.

Cocktail. A l'origine, fait de couper un muscle à la queue d'un cheval (anglaiser en français) pour qu'il aie une « queue de coq ». Ces chevaux n'étant pas de pure race, le mot a pris le sens de mélangé.

Combinaison, du latin *combinatio*, association de deux choses. Le nom de vêtement vient de l'anglais *combination garment*.

Embrouillamini d'abord sans em avec le sens de terre argileuse d'Orient utilisée en médecine vient du latin *boli armenii*, grosse pilule d'Arménie. Le sens moderne vient d'un mélange avec embrouille.

Enchevêtrement. Enchevêtrer vient du latin *incapistrare*, mettre un licou d'où attacher.

Fatras. Une *fatrasie* en AF était une pièce de vers extravagante mais .. ??

Fouillis. Action de fouiller en AF, du latin *fodicare*, creuser.

Imbroglia. Mot italien avec le même sens.

Méli-mélo, de *melli-mello*, onomatopée en AF exprimant un bruit de bavardage.

Métissage, dérivé de métis du latin *mixticus*, même sens.

Mosaïque. Cette technique a d'abord été utilisée dans les lieux dédiés aux muses (*mouseion* en grec).

Panachage. De l'italien *pennachio*, bouquet de plumes (de plusieurs couleurs) sur un casque.

Patchwork. Travail fait de pièces en anglais. *Patch* vient de l'AF *pieche*, pièce.

Pêle-mêle s'est écrit en AF *mesle pesle, mesle mesle et pesle et mesle*. Lien avec mêler.

Salade. Plat assaisonné entre autres avec du « sal ». L'autre sens est argotique.

Salmigondis. Mélange des mots d'AF *salemine*, avec plusieurs poissons et *condire*, assaisonner.

## Même

*Analogue constant égal équivalent identique immuable inaltérable inchangé  
kif-kif pareil semblable similaire*

Même du latin *metipsimus, ipsimus* apparaît aussi dans l'expression ipso facto.

Analogue. Par le latin, du grec *analogos*, même discours.

Immuable est un dérivé de muer du latin *mutare*, changer.

Kif-kif, redoublement de kif, comme en arabe algérien.

Semblable et similaire viennent du latin *similaris*.

## Mener

*Commander conduire contrôler convoier diriger dominer faire marcher gérer  
gouverner guider orchestrer piloter régenter régir*

Mener, du latin *minari*, menacer (les bêtes pour les faire avancer).

Contrôler, de *contre-rôle*, registre en AF.

Guider, du francique *witan*, montrer le chemin (NL *wijzen*)

Orchestrer. Du grec *orkhestra*, partie du théâtre entre les acteurs et les spectateurs.

Piloter, de l'italien *piloto*, qui conduit le navire, du grec *pedon*, gouvernail.

### Mensonge

*Baratin blague bobard boniment canular conte craque désinformation fable fabulation fiction galéjade hypocrisie imposture invention mystification salade tromperie*

Mensonge a la même origine latine que mention avec le sens de mention mensongère.

Baratin, d'un ancien mot *barat*, signifiant marché, tromperie.

Blague, même mot que blague à tabac avec l'idée de gonflé d'air et faisant illusion.

Bobard, dérivé d'un radical *bob* exprimant le mouvement sceptique des lèvres.

Boniment, dérivé de l'ancien verbe *bon(n)ir*, dire, raconter.

Canular, dérivé de canuler, piquer avec une canule don importuner. Mot argotique.

Conte. Conter et compter du latin *computare*, calculer se sont longtemps confondus. La séparation entre les deux sens et les deux orthographes ne s'est faite qu'au 17<sup>o</sup>s.

Craque vient d'une onomatopée exprimant un bruit sec. Craquer a eu le sens de mentir par allusion au bruit que font certains oiseaux d'où le sens actuel de craque.

Galéjade, du provençal *galejado*, plaisanterie.

Hypocrisie, du grec *hupokrisis*, jeu d'acteur, faux semblant.

Mystification, du grec *mustes*, initier aux mystères.

Tromperie. Tromper est un emploi figuré de sonner de la trompe : beaucoup de bruit pour rien.

### Mépriser

*Bafouer cracher sur critiquer débîner dédaigner dénigrer déprécier dévaloriser*  
être détracteur *faire fi de faire litière de honnir mésestimer minimiser narguer*  
*prendre de haut rabaisser ravalier snober*

Mépriser donc mal priser...

Bafouer, onomatopée *baf* ou *bef* exprimant le gonflement des lèvres en signe de mépris.

Critiquer, via le latin du grec *kritikos*, apte à juger.

Débîner. Origine obscure. Débîner et se débîner sont des mots différents.

Dédaigner. Contraire de daigner, à l'origine : juger digne.

Dénigrer, du latin *denigrare*, noircir.

Faire fi de. Fi est une onomatopée méprisante.

Honnir, du francique *haunjan*, railler. (NL *hoon* = dérision)

Narguer a probablement pour origine l'idée d'avoir « la goutte au nez ».

Ravalier exprime le mouvement vers le bas.

Snober. *Snob*, ancien mot anglais pour cordonnier employé dans l'argot de Cambridge comme ne faisant pas partie de l'université.

### Merveilleux

*Admirable charmant délicieux éblouissant enchanteur épatant étincelant étonnant*  
*étourdissant extra extraordinaire fabuleux fantastique fantasmagorique fascinant*

*féérique formidable magnifique magique mirobolant prodigieux remarquable sensationnel splendide superbe surnaturel surprenant*

Merveilleux, du latin *mirabilia*, choses étonnantes.  
Admirable, du latin *mirari*, s'étonner.  
Charmant, du latin *carmen*, formule magique.  
Eblouissant vient d'un mot francique signifiant faible en particulier des yeux.  
Enchanteur, du latin *incantare*, chanter des formules magiques.  
Epatant, d'abord sens de casser les pattes puis tomber sur ses pattes puis étonner.  
Étincelant, d'étincelle du latin *scintilla*, même sens.  
Étonnant exprime l'idée d'être frappé par la foudre.  
Etourdissant. Etourdir vient du latin *turdus*, grive qui serait gavée de raisin.  
Extra, abréviation d'extraordinaire  
Fabuleux, du latin *fabulosus*, qui relève de la fable, récit mythologique.  
Fantastique, via le latin du grec *phantastikos*, capable de former des images.  
Fantasmagorique pourrait vouloir dire « se gourer de fantasme ».  
Fascinant, du latin *fascinare*, faire des enchantements.  
Féérique, dérivé de fée, du latin *fata*, déesse des destinées.  
Formidable, qui inspire la crainte en latin, de *formido*, épouvantail.  
Magnifique, du latin, qui fait des grandes choses.  
Magique, du grec *mageia*, religion des mages perses.  
Mirobolant, d'un nom propre dans un roman du 18<sup>e</sup>s.  
Sensationnel vient de sensation en passant par l'anglais *sensational*.

### **Mesquin**

*Avare borné chiche étriqué étroit limité médiocre minable misérable moche parcimonieux piètre radin sordide*

Mesquin, de l'arabe *maskin*, pauvre via soit l'italien, *meschino* soit l'espagnol *mezquino*.  
Avare, du latin *avere*, désirer fort.  
Borné avec le sens d'esprit borné, limité.  
Chiche, basé sur une onomatopée exprimant la petitesse comme chi-chi.  
Étriqué, du NL *strijken*, caresser, repasser, étaler parce ce qui est étalé rétrécit.  
Étroit, du latin *strictus*, serré.  
Minable signifiait à l'origine « susceptible d'être miné ».  
Moche vient du francique *mokka*, masse informe qui a aussi donné amocher.  
Piêtre, dérivé de pied avec l'idée qu'un piéton est inférieur à un cavalier.  
Radin, mot régional : « qui ne veut rien laisser perdre »

### **Mesurer**

*Apprécier arpenter calculer calibrer chaîner compter cuber déterminer doser estimer évaluer jauger limiter proportionner quantifier régler sonder supputer toiser*

Apprécier exprime l'idée de fixer le prix, *pretium* en latin.  
Arpenter. L'arpent est une mesure agraire d'origine gauloise.

Calibrer, de l'arabe *qalib*, forme de cordonnier, lui-même du grec *kalon*, bois et *pous*, pied.  
Chaîner, dérivé de chaîne, du latin *catena*.  
Compter. Conter et compter du latin *computare*, calculer se sont longtemps confondus. La séparation entre les deux sens et les deux orthographes ne s'est faite qu'au 17<sup>e</sup>s.  
Cuber. Un cube a été longtemps un dé à jouer en grec puis en latin.  
Doser. Dose, d'abord médical, avait le sens de « ce qu'on donne ».  
Evaluer est un dérivé de valeur, *value* en AF (et en anglais).  
Jauger vient du francique *galga*, perche (NL *galg* = potence) avec l'idée d'instrument de mesure.  
Quantifier vient de l'anglais *to quantify*, origine latine.  
Sonder, de sonde qui vient du scandinave *Sund*, bras de mer.

### Montagne

*Butte colline côte coteau élévation éminence mamelon massif mont monticule pic tertre*

Montagne, mont et monticule. Le latin avait aussi trois mots : *mons* et *montanea* qui étaient synonymes et *monticulus*, diminutif.  
Butte, dérivé de but dans le sens de petite éminence sur laquelle était le but, cible au tir à l'arc.  
Côte. Le latin *costa* avait aussi les trois sens : médical, bord de mer et pente de colline.  
Coteau s'est dit en AF : *costels, costal, couteau*.  
Mamelon, dérivé de mamelle du latin *mamilla* ou *mamma*.  
Massif. Masse du latin *massa*, pâte a donné l'adjectif massif ensuite substantivé.  
Pic. En latin, *piccus* était l'oiseau. Pic, montagne vient de l'espagnol *pico* du préroman *pikk*.  
Tertre, du latin *termes, tertimen*, monticule.

### Moquerie

*Affront brocard critique dérision égratignure épigramme flèche gausserie goguenardise impertinence ironie lazzi malice mise en boîte persiflage plaisanterie pointe quolibet ricanement risée sarcasme satire trait*

Moquerie, d'un radical *mokk*, indiquant le mépris.  
Affront est une manière de dire « face à face ».  
Brocard, de l'AF *broquer*, dire des paroles piquantes, comme la corne d'un brocard.  
Dérision. Se moquer s'est dit *dérir* en AF.  
Egratignure. Egratigner est un dérivé de gratiner ou *gratigner*, diminutif de gratter.  
Epigramme, du grec *epigramma*, petit poème.  
Flèche, dans ce sens référence à la « flèche du Parthe ». Les Parthes tiraient en partant.  
Gausserie, dérivé de se gausser, peut être de l'espagnol *gozarse*, se réjouir.  
Goguenardise dérive de l'AF *gogue*, liesse  
Impertinence signifiait autrefois « absence de relation significative ».  
Lazzi, pluriel de l'italien *lazzo*, jeu de scène bouffon.  
Malice, du latin *malitia*, méchanceté. Le sens positif vient du « sac à malices » d'un prestidigitateur.  
Persiflage de persifler, dérivé de siffler.  
Quolibet vient du latin d'église *disputationes de quolibet*, discussions sur n'importe quel sujet.

Ricanement. Ricaner dérive de l'AF *rechaner*, forme régionale de braire.

Risée. L'action de rire en AF n'était pas le rire mais le *ris*, d'où la risée.

Sarcasme, du grec *sarkasmos*, rire amer.

Satire vient du latin *satira*, d'abord salade de légumes puis en littérature pièce de genres mélangés et en particulier poèmes critiquant les vices.

## Morceau

*Bout bribe brin brisure corpuscule débris éclat fragment grain lambeau lichette miette parcelle part particule partie pièce portion quartier rondelle section segment tranche trçon*

Morceau est un dérivé de mordre avec le sens de partie qui est mordue.

Bout est un dérivé de l'AF *bouter*, frapper avec un changement de sens mais aussi le même lien qu'entre pousse et pousser ou pointe et pointer

Bribe, de l'AF *briber*, mendier un morceau de pain, passé en anglais comme *bribe*, pot de vin.

Brin, surtout tige fine d'une plante. Origine inconnue.

Brisure et débris, dérivés de briser, du latin *brisare*, fouler le raisin.

Eclat, résultat du fait d'éclater, du francique *slaitan*, fendre, briser. (NL *slijten* = user)

Lambeau, du francique *labba*, morceau de tissu. (NL *lap* = chiffon)

Lichette, peut être un dérivé de lie.

Miette, diminutif de mie du latin *mica*, parcelle.

Pièce viendrait d'un mot gaulois signifiant pièce de terre.

Rondelle, diminutif de rond du latin *retundus*.

Section et segment viennent du latin *secare*, couper.

Tranche, du latin *tricinare*, couper en trois mais trancher est plutôt couper en deux.

## Mouiller

*Arroser asperger baigner baptiser doucher éclabousser embuer gorger humecter humidifier imbiber inonder rincer saucer tremper*

Mouiller vient du latin *molliare*, amollir le pain en le trempant. (*Mollia* = mie)

Arroser dérive du latin *ros, roris*, rosée.

Asperger. Le verbe latin signifiait saupoudrer. Le sens humide vient de l'eau bénite.

Baptiser dérive à l'origine du grec *baptein*, être plongé dans.

Doucher est un dérivé via l'italien du latin *ductio aquae*, conduite d'eau.

Eclabousser. *Eclabouter* en AF signifie bouter (pousser) en donnant une « *klapp* ».

Embuer, de buée qui vient du mot gallo-romain *bucata*, lessive.

Gorger signifie remplir de nourriture, ou de boisson, jusqu'à la gorge .

Humecter. Le latin *humectare* signifiait mouiller.

Imbiber. Dans le mot latin d'origine, la partie « *biber* » voulait dire boire.

Inonder se réfère au mouvement des vagues, des ondes.

Rincer, du latin *recentare*, rendre propre (récent) en lavant.

Saucer, de l'AF *salse*, du latin *salsa*, salée en référence à l'eau de mer.

Tremper, du latin *temperare*, combiner qui a aussi donné tempérer.

## **Nonchalance**

*Alanguissement apathie atonie décontraction désinvolture détachement indifférence  
inertie insouciance langueur légèreté léthargie m'en foutisme mollesse négligence  
paresse sybaritisme torpeur*

Nonchalance. Le verbe AF *chaloir* signifiait importer. *Nonchaloir* était donc négliger.

Alanguissement. Alanguir veut dire rendre languissant.

Apathie, du grec *apatheia*, sans sentiments contrairement à sympathie et antipathie.

Atonie, du grec *atonia*, relâchement.

Désinvolture, de l'espagnol *desenvoltura* par l'italien *desinvoltura*, fait d'être dégagé.

Détachement. Détacher s'est dit *destachier* et *desatachier* en AF. Attacher vient d'*estache*, pieu.

Insouciance. Dérivé de soucier du latin *sollicitare*, solliciter mais aussi troubler, inquiéter.

Légèreté. D'abord fait de ne pas être lourd puis sens abstrait de « ce qui est inconsidéré ».

Léthargie, du grec *lethargia*, sommeil profond.

Paresse, du latin *pigrititia*, même sens, passant par *peresce* et *parece* en AF.

Sybaritisme, de Sybaris, colonie grecque dont les habitants avaient la réputation d'être paresseux.

Torpeur, du latin *torpor*, engourdissement.

## **Paresseux**

*Apathique cossard désœuvré endormi fainéant feignant flemmard inactif indolent  
inerte languissant mou nonchalant oisif*

Paresseux, du latin *pigrititia*, même sens, passant par *peresce* et *parece* en AF.

Apathique, du grec *apatheia*, sans sentiments contrairement à sympathie et antipathie.

Cossard, peu courant serait un dérivé de cossu.

Fainéant est un mot composé : fait néant (rien).

Feignant est le participe présent de feindre avec l'idée de rester inactif.

Flemmard, de flemme de l'italien *flemma*, lenteur.

Indolent, du latin *indolens*, qui ne souffre pas puis « qui évite de se donner de la peine ».

Nonchalant. Le verbe AF *chaloir* signifiait importer. *Nonchaloir* était donc négliger

Oisif. Toujours avec le même sens, oisif a eu plusieurs formes en AF : *wisive*, *huisdif*, *oisdif*...

## **Persécuter**

*Assaillir asticoter brimer empoisonner harceler importuner martyriser molester  
opprimer poursuivre presser talonner tarabuster torturer tourmenter traquer tyranniser*

Asticoter signifiait « parler allemand » en copiant l'expression « *Dass dich Gott* », (que Dieu te...).

Brimer, d'origine dialectale, a été lancé dans l'argot de St Cyr.

Empoisonner. Poison et potion viennent du latin *potio*, breuvage médicinal.

Harceler est un diminutif de herser employé au figuré.

Martyriser. Martyr vient du grec *martur*, témoin.

Talonner a d'abord signifié renverser du pied puis pousser un cheval.

Tarabuster, origine onomatopéique. L'AF *tabuster* = frapper.

Torturer, du latin *tortura*, torsion et souffrance.

Tourmenter, du latin *tormentum*, machine de guerre.  
Traquer, de l'AF *trac*, piste des bêtes, d'où l'anglais *track*.  
Tyranniser. Tyran vient du grec *turannos*, maître absolu.

## Petit

*Bas sur pattes borné bref concis court dérisoire étriqué étroit exigu fluet  
haut comme trois pommes infime infinitésimal insignifiant lilliputien limité menu  
microscopique mince minime minuscule négligeable ras réduit restreint riquiqui ténu*

Petit est basé sur le radical expressif *pitt* comme l'italien *pic (piccolo)* et l'espagnol *pec (pequeño)*.

Borné, participe passé de borner, limiter avec des bornes

Bref, du latin *brevis*, court

Court, du latin *curtus*, tronqué eu aussi châtré.

Etriqué, de l'AF *estriker*, allonger, étendre avec l'idée de rétrécir en allongeant. Le verbe est le même mot que le NL *strijken*, repasser, caresser...

Etroit, du latin *strictus* qui a aussi donné strict.

Exigu, du latin *exiguus*, trop strictement pesé.

Fluet est une évolution de flou passant par *flouet*, d'abord fatigué puis d'apparence fragile.

Infime, du latin *infimus*, le plus bas, proche d'inférieur.

Infinitésimal, emprunté à l'anglais pour remplacer l'ancien *infinitésime*.

Insignifiant, de signifier, du latin *significare*, indiquer par signes.

Lilliputien se réfère à un personnage des « Voyages de Gulliver » de Jonathan Swift (1726)

Menu, du latin *minutus*, petit, mince fin.

Microscopique du grec *micro*, petit et *skopein*, examiner.

Mince, de l'AF *mincer*, couper en petits morceaux.

Minime, du latin *minimus*, le plus petit.

Minuscule, du latin *minusculus*, un peu plus petit.

Négligeable, de négliger, du latin *neglegere*, ne pas s'occuper de.

Ras, même origine que raser et rez (de chaussée).

Réduit, de réduire qui exprime l'idée de conduire vers l'arrière ou vers un état inférieur.

Restreint, du latin *restringere*, même sens.

Riquiqui, doublement d'une racine *rik* qui évoque la petitesse.

## Peur

*Affres angoisse anxiété appréhension couardise crainte effroi épouvante frayeur  
frousse jetons(avoir les) panique pétoche phobie pleutrerie poltronnerie terreur  
trac trouille*

Affres, peut être du provençal *afre*, horreur.

Angoisse et anxiété viennent, via des intermédiaires différents, du latin *angere*, serrer la gorge.

Appréhension eut le sens de « saisir par l'esprit » évoluant vers « penser à un danger ».

Couard(ise) dérive d'une forme ancienne du mot queue avec le sens de « qui a la queue basse ».

Crainte a pour origine une déformation du verbe latin *tremere*, trembler.

Effroi et effrayer. La seconde syllabe vient du francique *fridu*, paix (NL *vrede*, D *Friede*) et signifiait donc « sortir de la paix ».

Frayeur du latin *fragor*, vacarme a changé de sens à cause de la similitude avec effrayer.  
Frousse / jetons / trouille / pétoche : Sans doute des variations sur le thème intestinal. Frousse dériverait de flux avec l'idée de colique. Jetons dérive de jeter qui a signifié déféquer. Trouiller, d'origine dialectale, avait le même sens. Pétoche, argot des poilus, vient de péter.  
Panique vient du grec *panikos*, de Pan, dieu des bergers dont l'apparition était terrifiante.  
Phobie a une origine grecque avec le sens de fuite due à la panique.  
Pleutre(rie) aurait une origine régionale avec le sens de chose sans valeur et d'homme lâche.  
Poltron(nerie) de l'italien *poltrone*, oisif et peureux de *poltro*, poulain non dressé.  
Trac. L'origine n'est pas claire, peut être un rapport avec tracas.

## Placer

*Agencer centrer coller déposer établir installer fichier flanquer fourrer foutre localiser mettre nicher ordonner poser poster ranger*

Placer. Place vient du latin *platea*, rue large d'où endroit.  
Agencer. Le sens du mot s'approche de celui d'agent ou agir mais l'origine est différente. Agencer vient du latin *genitus*, bien né (gente dame) d'où l'idée de disposer en bon ordre.  
Etablir, du latin *stabilire*, consolider.  
Installer vient du latin d'église avec l'idée de mettre un dignitaire dans sa stalle.  
Flanquer signifiait d'abord attaquer de flanc donc frapper, jeter.  
Fourrer. Le premier sens était de mettre dans le fourreau  
Nichier a d'abord eu le sens de faire un nid.  
Poser. Le premier sens était de faire une pose. Poser a beaucoup de dérivés.  
Poster a d'abord voulu dire « mettre en place une unité militaire ».  
Ranger, du francique *hring*, cercle et organisation hiérarchique.

## Plaie

*Blessure bobo coupure écorchure égratignure entaille éraflure estafilade excoriation griffure lésion meurtrissure*

Blessure de blesser du francique *blettjan*, meurtrir  
Bobo. Onomatopée  
Coupure Le sens de couper, dérivé de coup, est une curiosité. Le mot a été choisi, même si un coup ne coupe pas, pour la découpe au couteau contrairement à scier du latin *secare*.  
Ecorchure d'écorcher du latin *excorticare*, de *cortex* écorce.  
Egratignure, d'égratigner, diminutif de gratter.  
Entaille d'entailler, dérivé de tailler avec le sens de graver en creux.  
Eraflure, dérivé de rafler d'un mot allemand désignant un instrument pour racler le feu.  
Estafilade, de l'italien *staffilata*, coup de fouet ou d'étrivière (étrier = staffa).  
Excoriation exprime l'idée d'enlever le cuir.  
Griffure, de griffer d'un mot germanique signifiant saisir, NL *grijpen*.  
Meurtrissure de meurtrir qui a la même origine germanique que l'anglais *murder* ou le NL *moord*.

## **Plainte**

*Complainte* cri *criaillerie* *doléance* *geignement* *gémissement* *hurlement* *Jérémiade*  
lamentation *pleur* *pleurnicherie* *protestation* *réclamation* *récrimination*

Plainte de plaindre du latin *piangere*, se frapper..... la poitrine de douleur

Complainte, participe passé de l'ancien *se complaindre*, se lamenter

Criaillerie de criailler, version péjorative de crier.

Doléance, dérivé de l'ancien verbe *douloir*, souffrir, même origine que deuil et douleur.

Geignement, dérivé de geindre, du latin *gemere*

Gémissement, de gémir, aussi du latin *gemere*

Hurlement, de hurler, du latin *ululare* puis *urulare*, onomatopée à l'origine.

Jérémiade, du prophète Jérémie qui a écrit le « livre des lamentations ».

Pleur, de pleurer du latin *plorare*, pousser des cris de douleurs (pleurer = *lacrimare*).

Pleurnicherie, de pleurnicher, pleurer pour peu de chose.

Protestation du latin *protestatio*, assurance, déclaration.

Réclamation, du latin *reclamatio*, désapprobation manifestée par des cris ou clameurs.

Récrimination, du latin *recriminatio*, accusation opposée à celle son adversaire.

## **Possible**

Acceptable admissible autorisé concevable contingent convenable correct croyable  
envisageable éventuel faisable jouable imaginable licite loisible passable pensable  
permis plausible potable potentiel praticable probable réalisable supportable toléré  
virtuel vivable vraisemblable

Autorisé est un dérivé d'autorité.

Concevable, du latin *concipere*, contenir entièrement.

Contingent exprime l'idée de qui touche à.

Convenable, de venir avec donc s'entendre.

Correct, du latin *correctus*, qui a été corrigé.

Envisageable date de la moitié du 20<sup>e</sup>s.

Eventuel, du latin *eventus*, évènement.

Loisible. En AF, loisir était un verbe signifiant être permis.

Passable a eu le sens de « par où on peut passer » puis celui de « qui peut être admis ».

Plausible, du latin *plausibilis*, digne d'être applaudi.

Potentiel a d'abord eu le sens médical de produit avec une certaine puissance.

Réalisable est un dérivé de réel dans le sens de « rendre réel un contrat ».

Toléré, du latin *tolerare*, porter supporter.

## **Prendre**

*Accaparer* *agripper* s'approprier *arracher* *attraper* *s'attribuer* capturer *confisquer*  
*conquérir* *dénicher* *dégoter* déposséder *emmener* *s'emparer* *empoigner* *enlever*  
*happer* *ramasser* *souffler* *tirer* *voler*

Accaparer, de l'italien *accaparrare* dans lequel *caparra* signifie arrhes.

Agripper, dérivé de gripper du francique *gripan*, saisir. (NL *grijpen* = saisir)  
 S'attribuer signifiait à l'origine répartir entre les tribus.  
 Arracher, du latin *exradicare* qui a aussi donné éradiquer.  
 Attraper vient de l'idée de prendre à la trappe mais avec de nombreuses évolutions.  
 Confisquer vient du latin *cum fiscus*, prendre comme impôt.  
 Dénicher veut dire faire sortir du nid.  
 Dégoter. Pas clair, peut être idée d'une balle sortie d'un trou (*got en AF*).  
 Emmener, dérivé de mener.... dans un autre lieu.  
 S'emparer, de l'ancien provençal *emparar*, prendre possession.  
 Empoigner veut dire prendre dans le poing.  
 Enlever existe en deux mots en AF avec le sens de déplacer vers le haut.  
 Happer, du radical onomatopéique *happ* indiquant un mouvement de prise brutale.  
 Ramasser, dérivé de masse avec l'idée de remettre en masse ce qui est dispersé.  
 Souffler. Le sens de prendre vient de l'ancienne expression « souffler la châtaigne à quelqu'un ».  
 Tirer dans ce sens vient de l'idée de « vol à la tire ».  
 Voler : les deux sens de voler, en l'air et prendre, sont le même mot. L'usage de l'un pour l'autre date de la fauconnerie. L'oiseau de proie était envoyé voler (en l'air) pour voler (prendre) le gibier.

### **Prétentieuse**

*Affectée bêcheuse bravache chichiteuse clinquante crâneuse fanfaronne faraute  
 frimeuse maniérée m'as-tu-vu mijaurée pécore pédante péronnelle pimbêche  
 pompeuse poseuse présomptueuse suffisante vaniteuse*

Prétentieuse est un dérivé de prétendre dans le sens original d'être situé devant.  
 Affectée. Affecter a plusieurs sens dont celui de mensonge et de manque de naturel.  
 Bêcheuse vient de l'idée de frapper du bec, donc mépriser.  
 Bravache, de l'italien *bravaccio*, personne arrogante.  
 Chichiteuse. Doublement du radical *tchitch*, exprimant la petitesse d'esprit.  
 Clinquante dérive de clique en passant du son à la vue.  
 Crâneuse, d'abord sens de courageux puis évolution péjorative.  
 Fanfaronne, via l'espagnol *fanfarrón* de l'arabe *farfar*, bavard.  
 Faraude, de l'espagnol *faraute*, messenger qui vient du français héraut.  
 Frimeuse, d'abord sens de grimace puis celui de faire semblant.  
 Maniérée, dérivé de manière, désignait d'abord un cheval bien dressé  
 Mijaurée, origine dialectale, sens de mûrie, proche de mijotée.  
 Pécore, de l'italien *pecora*, brebis, pas maligne.  
 Pédante, de l'italien *pedante*, maître d'école, qui étale son savoir.  
 Péronnelle était l'héroïne d'une chanson du 15<sup>o</sup>s.  
 Pimbêche. Mot d'origine inconnue resté vivant grâce à un personnage d'une pièce de Racine.  
 Pompeuse, du latin *pomposa*, affectée, emphatique  
 Poseuse. Le sens particulier de manquer de naturel vient de l'idée de prendre la pose.  
 Suffisante exprime l'idée d'autosatisfaction.  
 Vaniteuse, dérivé de vanité, lui-même dérivé de vain, du latin *vanus*, vide.

### **Prévoir**

Anticiper augurer conjecturer déceler deviner douter (se) entrevoir envisager flairer  
imaginer prédire présager pressentir présumer pronostiquer prophétiser s'attendre à  
subodorer voir loin

Douter (se), du latin *dubitare*, même sens.

Entrevoir avait pour premier sens « se rendre visite mutuellement ».

Envisager, d'abord sens de dévisager puis évolution vers « prendre en considération ».

Flairer, du latin *fragare*, > fragrance, évoluant en *flagare*, double sens de sentir bon et mauvais.

Pronostiquer, du grec *progignoskein*, connaître d'avance.

Prophétiser, du grec *prohetes*, qui transmet la volonté des dieux.

### **Primitif**

Archaïque basique brut élémentaire fruste grossier inculte naturel primaire  
rudimentaire rustre sauvage simple

Archaïque, du grec *arkhaios*, ancien.

Basique, dérivé de base inventé par Rabelais.

Fruste, de l'italien *frusto*, usé.

Inculte, d'abord « en friche » puis « sans éducation ».

Naturel, du latin *naturalis*, de naissance, inné.

Primaire. Doublet de premier apparu sous la Révolution.

Rustre, de l'AF *ruiste*, *ruste*, *ruistre* adapté du latin *rusticus*.

Sauvage, du latin *silvaticus* puis *salvaticus*, dérivé de *silva*, forêt.

Simple, du latin *simplex*, plié une fois donc formé d'un seul élément.

### **Privilège**

Acquis apanage avantage bénéfice droit faveur passe droit prérogative

Apanage, du verbe AF *apaner*, donner son pain, sa part de nourriture.

Avantage est un dérivé d'avant avec le sens de « ce qui produit une différence en plus ».

Bénéfice, du latin *bene facere*, faire du bien, rendre service.

Droit, du latin *directum*, même sens.

Prérogative, du latin *prerogativa*, qui vote le premier.

### **Proche**

Accessible adjacent attendant avoisinant circonvoisin contigu environnant imminent  
limitrophe prochain rapproché récent voisin

Proche, dérivé de prochain, du latin *propeanus*, à peu près.

Attendant. Le verbe *attenir* a existé en AF avec le sens de toucher à.

Circonvoisin signifie situé autour.

Environnant. Environ vient de l'AF *viron*, tour, cercle donc l'idée d'être à l'entour.

Limitrophe. Mélange du latin *limes*, limite et du grec *trephein*, nourrir. Il s'agissait à l'origine d'un terme d'intendance militaire.

## **Profession**

Activité boulot carrière condition emploi gagne-pain job métier occupation partie  
pratique spécialité travail voie

Boulot semble avoir un lien avec bouleau, arbre dur donnant beaucoup de travail mais ???

Carrière, de l'italien *carriera*, chemin des chars à cheval passant de l'équitation à l'activité.

Condition, dans ce sens, il s'agit de « la condition humaine ».

Emploi, du latin *implicare*, plier dans ; désigne « ce à quoi une personne est employée ».

Gagne-pain désignait d'abord un ouvrier qui recevait un petit salaire.

Job, mot anglais d'origine incertaine, peut être lié à *gob*, bouche pleine, du français gober.

Métier est une déformation du mot ministère dans le sens de service, fonction.

Partie n'est plus employé dans ce sens que dans l'expression « c'est ma partie ».

Pratique exprime la manière habituelle de faire quelque chose.

Spécialité, du latin *specialitas*, qualité distinctive.

Travail, du latin *tripalium*, instrument de torture à trois pieds, a longtemps signifié tourment, peine.

Voie, du latin *via*, sens figuré de manière de procéder.

## **Progrès**

Amélioration amendement ascension avancée avancement cheminement croissance  
développement essor évolution expansion extension gain marche mieux montée  
mouvement pas en avant perfectionnement progression

Amendement. Sens d'amélioration d'abord en agriculture.

Avancée et avancement, du latin *abantiare*. *Abante* = avant.

Développement, d'abord sens de « dés-envelopper » du latin *faluppa*, balle de blé.

Essor, déverbal d'essorer .. à l'air libre d'où évolution vers « prendre son essor ».

Gain, dérivé de gagner, du francique *waidanjan*, faire paître le bétail. (NL *weiden* = faire paître).

Marche, dérivé de marcher du francique *markon*, marquer, imprimer un pas.

## **Promenade**

Baguenaude balade circuit course échappée excursion flânerie marche périple  
randonnée tour vadrouille virée voyage

Promenade, de promener, mener dans une direction déterminée.

Baguenaude, fruit du baguenaudier, petite gousse sans intérêt donc perdre son temps.

Balade, de ballade, petit poème chanté. Le mot a perdu un l en désignant les mendiants qui se baladaient en chantant de ballades.

Course, d'abord action de courir mais assez rapidement idée de déplacement.

Echappée, du latin *excapare*, sortir de sa chape donc laisser seulement son manteau au poursuivant.

Flânerie, via le normand, du norvégien *flana*, se promener.

Marche, dérivé de marcher du francique *markon*, marquer, imprimer un pas.

Périple, via le latin du grec *peri*, autour et *plous*, navigation.

Randonnée, d'abord course rapide de l'AF à *randon*, à toute vitesse. Ensuite terme de vénerie dans le sens de circuit d'où l'idée de promenade.

Tour. Tour, bâtiment vient du latin *turris* mais l'autre tour vient de *tornus*, instrument du tourneur.  
Vadrouille désigne d'abord un tampon de laine au bout d'un bâton pour nettoyer les bateaux qui se répand par la navigation fluviale, d'où, peut être, l'idée de promenade.  
Virée, de virer, tourner donc aller de place en place.  
voyage

### **Propre**

*Bien tenu bien entretenu blanc frais immaculé impeccable lavé net nettoyé pimpant propre soigné sou neuf (comme un)*

Propre, du latin *proprius*, à soi, qui reste de « en propre ». En AF, le sens est « ce qui convient ». Le sens actuel de « bien lavé » ne date que de la moitié du 19<sup>e</sup>s.

Frais, du francique *frisk* (anglais fresh).

Impeccable signifie incapable de faute ou de péché.

Net, du latin *nitere*, être luisant, brillant

Nettoyé est un dérivé de net.

Pimpant vient d'un radical expressif « *pimp* ». Le verbe *pimper* existait en AF.

Soigné. Soigner vient du francique *sunjon*, s'occuper de.

### **Protéger**

*Abriter accompagner assurer conserver défendre escorter fortifier garantir garder immuniser préserver sauvegarder secourir soutenir surveiller veiller sur*

Abriter. Le sens latin d'exposé au soleil a changé.

Accompagner signifiait d'abord « prendre pour compagnon », *compain* en AF, qui a donné copain.

Escorter. Escorte vient de l'italien *scorta*, troupe armée qui accompagne.

Garantir, dérivé de garant du francique *warjan*, désigner comme vrai. (NL *waar* = vrai)

Garder, du francique *wardon*, regarder vers. (NL *waarderen* = estimer)

### **Protester**

*Broncher cabrer (se) exclamer (s') grogner gueuler indigner (s') moufter murmurer plaindre (se) pousser des hauts cris râler rebeller (se) rebiffer (se) récrier (se) récriminer regimber résister révolter (se) ronchonner rouscailler rouspéter ruer dans les brancards tempêter tonner taper du poing*

Broncher, d'origine obscure a eu plusieurs sens dont celui de faire un faux pas pour un cheval d'où l'idée de « sans broncher ».

Cabrer (se), dérivé de *capra*, chèvre qui se dresse sur ses pattes arrières pour résister.

Grogner, onomatopée imitant le cri du porc.

Moufter, sans doute de l'ancien *mouveter*, mouvoir.

Plaindre (se), du latin *plangere*, se frapper la poitrine en signe de deuil.

Râler, d'abord même mot que racler donc écorcher suivi de plusieurs sens pour finir par rouspéter.

Rebeller (se). Le latin *rebellis* signifiait « qui recommence la guerre ».

Rebiffer (se). Peut être d'un radical *baff* exprimant la moquerie comme bafouer.

Récrier (se) avait pour sens initial de « pousser un cri de guerre ».

Récriminer, du latin *criminari*, accuser de manière calomnieuse.  
Regimber, de l'AF *regiber*, ruer en parlant d'un cheval éperonné.  
Révolter (se), de l'italien *rivoltare*, retourner avec le sens de se détourner d'une influence.  
Ronchonner, de l'AF *ronchier*, ronfler puis du verbe régional *roncher*, gronder.  
Rouscailler. Mélange de deux mots d'AF : *rousser*, gronder et *cailler*, bavarder (anglais *to call*).  
Rouspéter. Comme rouscailler, *rousser* plus péter.  
Tempêter. Le sens original était « mettre sens dessus dessous ».

### **Prudent**

Attentif averti avisé circonspect mesuré pondéré précautionneux raisonnable réfléchi  
réticent sage vigilant

Averti, du latin *advertere*, tourner son attention vers.  
Avisé, dérivé d'avis de l'expression AF *ce m'est à vis*, il me semble où *vis* est proche de vue.  
Pondéré vient de poids avec l'idée d'équilibre entre les poids.  
Raisnable, du latin *ratio* ; s'est écrit *reidnable* puis *raisnable* en AF.  
Réfléchi. Le premier sens était « tourné sur soi même ».  
Réticent implique l'idée de taire donc de ne pas terminer un exposé.  
Sage, du latin *sapidus* puis *sapius*, qui a du goût et au figuré vertueux.

### **Publier**

Annoncer claironner clamer communiquer crier déclarer dévoiler divulguer ébruiter  
édicter éditer émettre étaler au grand jour exprimer faire connaître faire paraître lancer  
manifester proclamer promulguer répandre sortir trompeter

Publier. Le premier sens était de rendre public.  
Claironner, de clairon, instrument à vent au son clair.  
Crier, du latin *quiritare*, même sens. L'origine semble être une imitation du cri du sanglier.  
Dévoiler. Le premier sens est de quitter la vie religieuse.  
Ebruiter, dérivé de bruire et bruit, du latin *brugere*, cri du cerf qui brame.  
Lancer signifiait d'abord manier la lance qui était une invention gauloise.  
Sortir du latin *sortiri*, tirer au sort avec l'idée que celui qui est désigné, sort.  
Trompeter, de trompette, type particulier de trompe.

### **Puissant**

Agissant balèze costaud efficace énergique fort important intense musclé  
qui a le bras long robuste solide soutenu vif vigoureux violent

Puissant est l'ancien participe présent de pouvoir (proche de « qu'il puisse »).  
Agissant, du latin *agere*, pousser un troupeau devant soi.  
Balèze, du provençal *balès*, type grotesque puis fort.  
Costaud, dérivé de côte avec l'idée de forte cage thoracique.  
Important, de l'italien *importante*, même sens.  
Musclé, du latin *musculus*, petite souris qui a pris un sens anatomique.  
Robuste, du latin *robustus*, de rouvre ou de chêne donc solide.

Vif, d'abord vivant comme dans « plus mort que vif ».

Vigoureux, dérivé de vigueur.

### **Punition**

*Châtiment condamnation correction coups dégelée dérouillée fessée peine pénalité  
pénitence raclée représailles rossée tripotée*

Châtiment, dérivé de châtier, du latin *castigare*, même sens.

Coups, du latin *colpus*, coup de poing.

Dégelée, dérivé de dégel avec l'idée d'avalanche.

Dérouillée, de dérouiller, d'abord enlever la rouille puis recevoir et donner des coups.

Fessée ne vient pas de fesse mais a la même origine que faisceau, donc battre avec des verges.

Raclée, de racler... qui peut faire mal.

Rossée, de l'AF *roissier* du latin *rustiare*, battre (*rustia* = gaule).

Tripotée. Tripot a eu plusieurs sens dont celui d'arène pour jeu de paume. Une tripotée était une grosse défaite ou une volée de coups.

### **Qualité**

*Aptitude calibre capacité carrure classe compétence distinction don envergure étoffe  
mérite stature talent trempe valeur vertu*

Calibre du grec *kaloupos*, forme en bois en passant par l'arabe *qalib*, moule pour métaux.

Carrure. Largeur du dos se disait *carre* en AF du verbe carrer, rendre carré ou équarrir.

Classe, dans ce sens, dérive de classique du latin *classicus*, de premier ordre.

Envergure est la largeur des vergues, déformation de verge, baguette, du latin *virga*.

Etoffe, dérivé d'étoffer du francique *stopfon*, fourrer (NL *stoppen* = fourrer). Dans le sens de qualité, l'origine est l'expression « avoir l'étoffe de ».

Talent. D'abord monnaie, le sens de qualité est dû à la parabole évangélique des talents.

Trempe compare la manière d'être d'une personne à de l'acier trempé.

### **Quantité (de gens)**

*Affluence armada armée bataillon cohorte contingent essaim flopée flot foule  
foultitude kyrielle légion meute multitude myriade nuée pléiade pullulement  
régiment ribambelle tapée*

Affluence désignait d'abord l'eau et les humeurs du corps avant les gens.

Armada. En espagnol *armada* est une flotte, pas une armée (*ejercito*).

Armée signifie troupe armée. Arme vient du latin *armus*, haut du bras comme *arm*, bras

Bataillon, de l'italien *battaglione*, grand escadron. *Battalia* en latin était un combat d'escrime.

Cohorte, de *cohors*, unité de l'armée romaine.

Contingent désignait ce que chacun peut apporter à une œuvre commune, en outre des soldats .

Essaim, du latin *examen*, même sens mais aussi celui de peser exactement.

Flopée, de l'ancien verbe *floper*, battre donc d'abord une volée de coups.

Flot, du francique *flot*, action de couler à flots.

Foule a la même origine que fouler avec l'idée de presser et de quantité.

Foultitude est le croisement de foule et de multitude.  
Kyrielle vient de « *kyrie eleison* » en transposant aux objets l'idée de litanie.  
Légion. Encore une unité de l'armée romaine.  
Meute, du latin *movita* de *movere*, mouvoir appliqué à une troupe de chiens.  
Myriade, du grec *urias*, dix mille.  
Nuée, du latin *nubes*, nuage.  
Pléiade vient du nom de la constellation  
Pullulement, du latin *pullulare*, proliférer.  
Régiment. Le mot latin signifiait administration. Le sens militaire est venu par l'allemand.  
Ribambelle. Origine régionale pas claire, sans doute avec ruban.  
Tapée dérive taper avec l'idée de « tapée de coups ».

### **Quantité (de choses)**

*Abondance* accumulation *avalanche* *charge* *chiée* collection *débauche* *déluge* *dose*  
*flopée* *flot* *fourmillement* *grêle* immensité infinité *jonchée* *masse* *moisson* *monceau*  
multiplicité nombre *pluie* profusion série *stock* *tas* *tonne* *tripotée*

Abondance, du latin *ab unda* (onde), affluer comme le courant.  
Avalanche, du mot régional *lavanche*, éboulement plus l'idée de vers l'aval.  
Charge, dérivé de charger du latin *carricare*, même sens de *carrus*, chariot.  
Chiée, de chier du latin *cacare*....  
Débauche exprime l'idée d'usage déréglé et excessif d'une chose.  
Déluge, du latin *diluvium*, inondation.  
Dose, du grec *dosis*, action de donner. D'abord sens médical puis notion de quantité.  
Flopée, de l'ancien verbe *floper*, battre donc d'abord une volée de coups.  
Flot, du francique *flot*, action de couler à flots.  
Fourmillement, d'abord *fourmiement*, dérive bien de fourmi, du latin *formica*.  
Grêle, du francique *grisilon*, grêler qui a aussi donné grésil.  
Jonchée est d'abord une litière de joncs puis une quantité d'objet épars.  
Masse, du latin *massa*, pâte. L'expression « en masse » a lancé l'idée de quantité.  
Moisson exprime l'idée de récolte abondante.  
Monceau, du latin *monticellus*, monticule.  
Pluie, du latin *plovio* puis *ploia*.  
Stock. Mot anglais signifiant d'abord tronc, souche, bâton. Le changement de sens vers marchandise n'est pas clair, peut être tronc pour les offrandes ou végétation abondante sur un tronc.  
Tas, du francique *tas*, amas  
Tonne est de la même famille que tonneau.  
Tripotée. Tripot a eu plusieurs sens dont celui d'arène pour jeu de paume. Une tripotée était une grosse défaite ou une volée de coups.

### **Quitter**

*Abandonner* absenter (s') *en aller de* (s') *déguerpir* *désert* *échapper* (s') *évacuer*  
fusser compagnie *lâcher* *laisser* laisser tomber *plaquer* rompre avec séparer de (se)

Quitter avait d'abord un sens financier resté dans quittance et acquitter. Le sens de partir a commencé avec des expressions comme « quitter la partie » mais est assez tardif.

Abandonner vient de l'expression en AF « *mettre à bandon* », mettre au pouvoir de, où *bandon* est proche de bannir, d'origine francique.

En aller de (s'). Les formes aller et allons vient du latin *ambulare*, se promener. D'autres formes (j'irai, je vais) viennent de *ire* aller et de *vadere*, aller vite.

Déguerpir, de l'AF *guerpir*, abandonner du francique *werpjan*, jeter. (NL *werpen* = jeter)

Désertier vient du latin *desertare*, abandonner. *Desertus* désignait un endroit sans habitants.

Echapper (s') du latin *escapare*, laisser seulement sa cape aux mains des poursuivants.

Evacuer, du latin *evacuare*, vider de *vacuus* qui a donné vacuité.

Lâcher, laisser. Deux verbes latins proches : *laxare* a donné laisser et *laxicare* a donné lâcher.

Plaquer, du NL *plakken*, coller. Le sens de quitter vient de « plaquer là ».

### **Radieux**

*Brillant éblouissant éclatant ensoleillé épanoui étincelant lumineux rayonnant resplendissant*

Brillant. Briller vient de l'italien *brillare*, s'agiter, jeter de éclats de lumière.

Eclatant, d'éclater du francique *slaitan*, fendre, briser. (NL *slijten* = user). Le sens est passé de cassant à remarquable ou « qui s'impose » comme dans « vérité éclatante ».

Epanoui, du francique *spannjan*, étendre d'où l'idée de s'ouvrir. (NL *spannen* = tendre)

Étincelant, dérivé d'étincelle du latin *scintilla*.

### **Ragot**

*Bavardage bruit calomnie cancan clabaudage commérage médisance on-dit raconter persiflage potin*

Ragot, dérivé de l'ancien verbe *ragoter*, tenir des propos malveillants.

Bavardage, dérivé de bave désignant d'abord le babil enfantin accompagné de bave.

Bruit, du latin *brugitum*, de *brugere*, employé en parlant du cerf qui brame.

Cancan, du latin *quamquam*, quoique, pourtant, employé dans des discours et d'abord *quanquan*.

Clabaudage. Pas clair. Clabaud fut une espèce de chiens d'où peut être le sens d'aboyer.

Commérage. Commère était d'abord synonyme de marraine. Le sens de bavardage.....

Médisance. La syllabe mé est une déformation de mal.

Raconter. Dérivé de conter. S'est d'abord dit *racontage*.

Persiflage. Persifler est un dérivé de siffler avec un per à valeur intensive.

Potin. Une potine était une chaufferette autour de laquelle se réunissaient les bavard(e)s.

### **Ragoût**

*Blanquette bouillabaisse cassoulet civet fricassée fricot gibelotte goulasch haricot matelote miroton navarin ragougnasse rata ratatouille salmigondis salmis tajine*

Ragoût est un dérivé de goût, ragoûter étant le contraire de dégoûter.

Blanquette, du provençal *blanqueto*, mélange de mets surtout blancs.

Bouillabaisse combine bouillir et baisser parce qu'il ne faut bouillir qu'une fois.

Cassoulet est un diminutif du mot régional *cassolo*, terrine.

Civet dérive de cive ou civette, type d'oignon.

Fricassée exprime l'idée de frire et de casser.

Fricot. Faire le fricot (et fricoter) ont signifié faire la cuisine.

Gibelotte dérive de l'AF *gibelet* qui était un diminutif de gibier.

Goulasch est un mot hongrois signifiant viande de bœuf.

Haricot, du verbe AF *haricoter*, couper en morceaux était d'abord un ragoût de mouton souvent accompagné de fèves. Le légume a progressivement pris le nom du plat.

Matelote. Matelot vient de l'ancien NL *mattenoot*, compagnon de couche (deux marins partageaient un hamac). Matelote est le féminin et désigne un plat de poisson.

Miroton est un plat de bœuf dont l'origine n'est pas claire.

Navarin. La ville grecque où eut lieu une bataille célèbre (1827) a donné son nom à un plat de navet.

Ragougnasse est un dérivé de ragoûtant mais avec un sens négatif.

Ratatouille (et rata) dérivent de touiller du latin *tudiculare*, broyer.

Salmigondis. Des mots AF *salemine*, plat de plusieurs poissons et *condir*, accommoder.

Salmis, abréviation de salmigondis.

Tajine, plat marocain.

### **Raison (esprit)**

*Bon sens compréhension connaissance discernement entendement intellect intelligence jugement jugeote lucidité pensée sagesse sens commun*

Entendement. Dérivé d'entendre qui s'est d'abord dit *entendance*.

Jugement et jugeote, dérivés de juge, lu latin *judex*.

Lucidité, du latin *lucidus*, lumineux, dérivé de *lux*, lumière.

Pensée du latin *pensare* qui signifiait penser et peser.

Sagesse, de sage, *savie* en AF, du latin *sapius*.

### **Rangée**

*Alignement chaîne colonne cordon enfilade haie ligne queue rang série succession suite*

Rangée et rang, du francique *hring*, cercle et ordre des places.

Alignement a pour premier sens de mettre sur une ligne droite.

Chaîne, du latin *catena*, même sens.

Cordon est une corde pas en chanvre. Le mot vient du grec *khordé*, intestins. A noter que cordonnier est un autre mot qui évoque le cuir de Cordoue.

Enfilade, dérivé d'enfiler, traverser d'un fil.

Haie, du francique *hagia*, haie (NL *haag*)

Ligne, du latin *linea*, d'abord un fil de lin.

Queue, du latin *coda*, même sens.

Suite, du latin *sequita*, poursuite

### **Rapide**

Accélééré actif alerte diligent emmené empressé enlevé expéditif express fulgurant  
hâtif immédiat impétueux instantané précipité prompt preste soudain soutenu subit  
véloce vif

Alerte, de l'italien *all'erta*, sur ses gardes, d'abord exclamation puis adjectif.

Emmené, dérivé de mener avec l'idée de transporter par la pensée.

Empressé, dérivé de presser.

Enlevé, plutôt terme musical dans ce sens.

Express, de l'anglais pour un train allant « exprès » donc vite dans une gare.

Fulgurant, aussi rapide que la foudre, *fulgur* en latin.

Hâtif, de hâte du francique *haist*, violence, vivacité. (NL *haast* = empressement)

Précipité, du latin *praeceps*, la tête (*caput*) en avant.

Soudain, du latin *subitanus*, même sens.

Soutenu a pris assez tard le sens de contraire de familier.

### **Rater**

Avorter bâcler bousiller capoter cochonner échouer flop (faire un) foirer gâcher gâter  
louper manquer massacrer merder saloper torcher torchonner

Rater vient d'une chasse aux rats qui ne réussit pas.

Bâcler a d'abord signifié fermer avec un bâton (latin *baculum*), puis fermer à la hâte.

Bousiller est un dérivé de bouse avec l'idée de (mal) construire en torchis.

Capoter vient de l'expression marine « faire capot », chavirer.

Cochonner. Cochon est une onomatopée basée sur le cri du porc.

Echouer, d'origine peu claire a d'abord eu le sens marin. Le sens d'échec est figuré.

Flop (faire un). Flop est une onomatopée sur la chute d'origine anglaise.

Foirer. Il y a deux foires. Le marché vient du latin *feria*. L'autre signifie diarrhée, du latin *foria*, même sens. Le verbe vient du second sens.

Gâcher, du francique *waskon*, laver (NL *wassen* = laver). Ce sens évoque un travail sans soin.

Gâter a la même origine latine (*vastare*) que dévaster.

Louper. Loupe était d'abord une masse métallique parfois mal travaillée, donc loupée.

Manquer, de l'italien *mancare*, faire défaut, du latin *mancus*, manchot.

Massacrer vient du latin *matteuculare* qui a aussi donné massue.

Merder vient de merdoyer, qui lui, vient de merde d'oie.

Saloper a d'abord eu le sens de fréquenter les prostituées.

Torcher. Le sens péjoratif vient de l'idée de construire un mur en torchis moins bon qu'en pierres.

Torchonner, dérivé de torchon, autrefois bouchon de paille.

### **Rationnel**

Cartésien cohérent équilibré judicieux juste logique mathématique méthodique ordonné  
organisé raisonnable réfléchi scientifique sensé

Cartésien, en relation avec la philosophie de Descartes.

Cohérent, du latin *coherens*, qui est attaché ensemble, même origine qu'adhérer.

Organisé, dérivé d'organe d'abord « rendre apte à la vie ». Le sens actuel date de la Révolution.

Raisonné, dérivé de raison, d'abord écrit *reidnable* puis *raisnable*.

Réfléchi exprime l'idée de retourner ou reporter sa pensée vers.....

### **Ravage**

*bouleversement casse dégât dégradation désastre destruction détérioration dévastation  
dommage pillage saccage*

Ravage. Le latin *rapire*, enlever de force a donné ravir et ses dérivés ravisseur et ravage. Le sens positif de ravir est dû à des expressions comme « être ravi en extase ».

Bouleversement. Bouleverser répète deux fois l'idée de renverser : bouler et verser

Casse est le substantif d'action de casser, il a remplacé cassation.

Dégât, de l'AF *deguaster*, ravagat du latin *devastare*.

Désastre, de l'italien *diastro*, grand malheur (sous un mauvais astre).

Domage est un dérivé du dam de « au grand dam de », du latin *damnum*, préjudice, perte.

Pillage. Le latin *pilleum* était un bonnet. Piller a d'abord signifié « mettre en chiffon ».

Saccage, de l'italien *saccheggiare*, mettre à sac. Le voleur avait un sac.

### **Réaliser**

*Accomplir achever actualiser atteindre concrétiser créer donner corps à effectuer  
exécuter faire matérialiser mener à bien mettre à exécution mettre en œuvre opérer*

Réaliser est un dérivé de réel, *realis* en latin.

Accomplir, de l'AF *complir*, du latin *complere*, même sens.

Achever vient de l'AF à *chief*, à tête dans le sens d'extrémité, donc arriver au bout.

Actualiser est un dérivé d'acte dans le sens de réaliser.

Atteindre, du latin *attingere*, arriver à.

Concrétiser, verbe récent dérivant de concret, du latin *concretus*, solide, épais.

Faire, du latin *facere*, même sens.

### **Rebelle**

*Agitateur désobéissant dissident factieux hostile à indiscipliné indocile insoumis  
insubordonné insurgé mutin récalcitrant réfractaire à rétif révolté révolutionnaire  
séditieux subversif trublion*

Rebelle, du latin *bellis*, guerre

Agitateur signifiait cocher, qui pousse les chevaux en latin et AF. Le sens politique vient de l'anglais.

Désobéissant. Obéir vient du latin *audire*, écouter donc être soumis.

Mutin. Dérivé de meute qui en AF, signifiait troupe de chien mais aussi soulèvement, du latin *movita*.

Récalcitrant, participe du verbe AF *récalcitrer* qui n' a pas survécu.

Rétif a la même origine que rester avec le sens de s'arrêter.

Révolté, de l'italien *rivoltare*, retourner.

Trublion vient d'un jeu de mot dans un roman d'Anatole France.

### **Réclamation**

*Complainte critique demande doléance grief jérémiade objection pétition plainte  
protestation récrimination reproche requête revendication*

Complainte. Le verbe *se complaindre* a existé en AF.

Demande. Le latin *demandare* signifiait charger de, donc exiger.

Doléance. L'AF avait un verbe *douloir*, souffrir qui a donné *douliance* devenu doléance.

Grief est un dérivé de grever, alourdir.

Jérémiade. Référence à Jérémie, auteur du Livre des lamentations.

Plainte, dérivé de plaindre, du latin *plangere*, même sens.

Reproche, du latin *repropiare*, mettre sous les yeux, blâmer.

Requête, dérivé de requérir.

Revendication, d'abord *reivendication*, du latin *rei vindicatio*, réclamation d'une chose (*res*).

## Recouvrir

*Cacher camoufler coiffer couvrir enduire enrober ensevelir envahir envelopper joncher masquer napper parsemer revêtir saupoudrer tapisser tartiner voiler*

Recouvrir. Le latin *cooperire* signifiait déjà couvrir complètement, pas couvrir de nouveau.

Cacher, du latin *coacticare*, contraindre. Le sens de serrer a évolué en dissimuler.

Camoufler vient de camouflet, *chault moufflet* en AF, fumée épaisse et chaude soufflée au visage de quelqu'un, exprimant l'idée de vexation. La fumée dissimulait aussi, donc camouflait.

Coiffer. Coiffe vient peut être du mot germanique *kufia*, casque.

Enduire, du latin *inducere*, conduire dans, donc faire entrer l'enduit.

Enrober signifiait d'abord couvrir d'une robe.

Ensevelir, du latin *sepelire*, enterrer qui a aussi donné sépulture.

Envahir, du latin *invadire*, même sens.

Envelopper, de l'AF *voloper*, même sens, origine obscure.

Joncher signifie couvrir de joncs.

Masquer, de l'italien *maschera*, faux visage. Le radical *maska* veut dire noir.

Napper. Nappe vient du latin *mappa*, serviette de table.

Parsemer. Dérivé de semer avec le sens de répandre çà et là.

Saupoudrer signifiait à l'origine couvrir d'une légère couche de sel (*sau* en AF).

Tapisser. Tapis vient du grec *tapetion*, petite couverture.

Tartiner. Tartine est un dérivé de tarte, variante de tourte.

Voiler. Voile vient du latin *velum*, même sens.

## Reculer

*Abandonner baisser caner diminuer battre en retraite céder du terrain décrocher se dérober faire machine arrière flancher fléchir fuir lâcher pied mollir perdre du terrain refluer régresser se replier se retirer renoncer rétrograder*

Reculer signifie « aller vers le cul ».

Abandonner vient de l'expression AF « *mettre à bandon* », mettre au pouvoir de quelqu'un d'autre.

Caner avec le sens de lâcher pied est d'origine argotique.

Décrocher, de croc est d'origine militaire dans le sens de reculer.

se dérober, d'origine germanique. Anglais *to rob* = voler.

Flancher. Origine incertaine.

Fléchir, du latin *flecticare*, même sens.

Mollir, dérivé de mou, du latin mollis, même sens.

Régresser, de régression. Introduit au sens médical à la fin du 19<sup>e</sup>s.

### Réduire

*Abaïsser abréger amincir amoindrir atténuer baisser border comprimer condenser contracter dégraisser diminuer écorner écourter entamer limiter minimiser minorer modérer rabaisser raccourcir rapetisser rationner resserrer restreindre tasser*

Réduire, du latin *reducere*, ramener.

Abaïsser, dérivé de baisser avec des sens proches plus celui d'humilier.

Abréger, proche de bref et du latin *abbreviare* aurait dû s'écrire...abréver.

Amincir. L'AF avait un verbe *mincer*, du latin *minutiare*, qui a été remplacé par amincir.

Amoindrir, dérivé de moindre, du latin *minor*.

Atténuer, du latin *attenuare*, rendre ténu.

Borner. Borne (*bodne, bone* en AF) vient du latin *bodina*, bloc de pierre

Dégraisser. Graisse vient du latin *crassus*, épais.

Ecorner signifiait enlever les cornes, maintenant décorner.

Écourter est synonyme de raccourcir mais ne s'applique qu'aux paroles ou aux textes.

Entamer, du latin *intaminare*, souiller, profaner.

Minimiser semble être passé par l'anglais *to minimize*.

Rationner date de la Révolution avec le sens de déterminer la ration de chacun.

Tasser, dérivé de tas, d'origine germanique.

### Réel

*Actuel authentique certain concret effectif établi évident exact existant factuel indubitable manifeste notable palpable patent positif sensible sérieux solide substantiel tangible véridique véritable visible vrai*

Actuel, du latin *actualis*, effectif a pris son sens présent par un usage médical de « qui fait son effet ».

Authentique, via le latin du grec *authentikos*, dont l'autorité est inattaquable.

Etabli, du latin *stabilis*, est proche de stable.

Existant. Exister vient du latin *existere*, sortir de, se montrer.

Factuel, du latin *factum*, fait en passant par l'anglais *factual*.

Manifeste, du latin *manifestus*, pris à la main ou sur le fait.

Véritable a signifié en AF « qui dit la vérité » et « digne de foi ».

Vrai, du latin *veracus*, même sens.

### Réfléchir

*Cogiter concentrer (se) creuser (se) la tête gamberger méditer penser phosphorer recueillir (se) ruminer songer triturer (se) les méninges*

Réfléchir, du latin *reflectere*, courber en arrière et au figuré, reporter sa pensée sur.

Cogiter, de *cum agitare*, agiter ensemble des pensées.

Concentrer (se), faire converger vers un même point.

Gamberger. Deux mots anciens signifiaient compter : *gomberger* ou *comberger*.

Phosphorer, du grec *phosphoros*, qui apporte la lumière.

Ruminer. Les animaux ruminent des aliments, les hommes plutôt des pensées.

Songer. Songe vient du latin *somnium*, proche de *somnus*, sommeil.

### **Refouler**

*Balayer bannir bloquer chasser contenir éconduire éjecter endiguer envoyer au diable  
envoyer bouler envoyer promener envoyer sur les roses évacuer expulser maîtriser  
neutraliser rabrouer réfréner rejeter rembarrer renvoyer*

Refouler a d'abord voulu dire « marcher de nouveau sur » puis pousser en arrière.

Balayer vient du mot gaulois pour genêt qui servait à faire les balais.

Bannir en AF signifiait convoquer une armée par ban. Changement de sens complet.

Bloquer. Bloc vient du néerlandais *blok* qui était d'abord un tronc abattu puis un bloc quelconque.

Chasser, du latin *captiare*, même sens qui a aussi donné capter.

Contenir, du latin *continere*, maintenir ensemble.

Econduire, de l'AF *escondire*, repousser, refuser.

Endiguer. Digue vient du néerlandais, d'abord *dijc* puis *dijk*.

Evacuer, du latin *evacuare*, vider. (*vacuus* = vide)

Maîtriser, dérivé de maîtrise, d'abord commandement d'un bateau.

Rabrouer, de l'AF *brouer*, écumer et au figuré, être furieux.

Réfréner, du latin *refrenare*, arrêter par le frein (la bride d'un cheval).

Rembarrer, dérivé de barre. Débarrer et embarrer ont aussi existé.

### **Refuser**

*Ajourner blackbouler décliner écarter évincer exclure laisser de côté mettre à l'écart  
mettre sur la touche s'opposer à recaler rejeter repousser retoquer*

Ajourner. Jour vient du latin *diurnum*, même sens . Le verbe est passé par l'anglais *to adjourn*.

Blackbouler, de l'anglais *black ball*, système de vote avec une boule noire pour dire non.

Ecarter, du latin *exquartare*, partager en quatre.

s'opposer à, du latin *opponere*, placer contre donc faire obstacle.

Recaler, dérivé de cale de l'allemand *Keil*, même sens.

### **Regain**

*Accroissement aggravation augmentation exacerbation intensification progression  
recrudescence redoublement remontée renforcement renouveau renouvellement  
reprise résurgence retour second souffle*

Regain, dérivé de gagner, du francique *waidanjan*, faire paître le bétail (NL *weide* = prairie)

Intensification, dérivé d'intense du latin *intensus*, fort, violent.

Recrudescence, du latin *recrudescere*, devenir plus violent et saignant (cru).

### **Regarder**

*Aviser braquer les yeux considérer contempler convoiter dévisager examiner fixer  
guigner inspecter jeter un coup d'œil lorgner loucher sur mater mirer observer  
poser son regard reluquer scruter toiser viser zieuter*

Regarder, dérivé de garder avec le sens d'avoir l'œil sur.

Aviser signifie se tourner vers le visage (vis en AF) .

Considérer du latin « *cum sideris* », avec les astres, d'abord langues des augures.

Contempler, comme le précédent vient de « *cum templum* » avec un sens religieux.

Convoiter est une déformation du latin *cupidietate*, donc avec l'idée de cupidité.

Fixer dans ce sens, sous entend « des yeux ».

Guigner, du francique wingjan, faire signe (NL *wenken* = faire signe).

Lorgner, de lorgne, louche en AF.

Mater, français « pied noir » avec le sens de faire le guet.

Mirer, du latin *mirari*, regarder avec étonnement.

Reluquer aurait la même origine germanique que l'anglais *to look*.

Scruter, du latin *scrutari*, fouiller comme un chiffonnier (*scruta* = chiffons).

Toiser signifie mesurer à la toise.

Viser, du latin *visare*, voir attentivement.

Zieuter, dérivé argotique d'œil.

### **Régler**

*Aménager arbitrer arranger arrêter clore codifier commander conclure conduire  
convenir de décider de déterminer dicter diriger établir expédier en finir avec fixer  
gouverner légiférer liquider mettre au point organiser programmer réglementer  
résoudre solutionner terminer trancher*

Aménager, dérivé de ménage du verbe AF *manoir*, demeurer.

Arranger. Le premier sens est de mettre en rang.

Arrêter. Dans ce sens particulier, l'idée est d'arrêter la pensée.

Clore, du latin *claudere*, fermer qui a aussi donné clef et clou.

Codifier, de code. Le latin *codex* signifiait tronc d'arbre puis tablette d'écorce puis livre.

Conduire, du latin *conducere*, mener, diriger.

Décider de, du latin *decidere*, de *caedere* qui signifiait couper donc trancher motalement.

Dicter, du latin *dictare*, dire en répétant donc prescrire.

Etablir, du latin *stabilire*, consolider.

Expédier est un dérivé d'expédient avec l'idée de travailler à l'exécution.

Fixer. Fixe vient du latin *fixus*, enfoncé, attaché.

Liquider de l'italien *liquidare*, régler un problème par un paiement.

Organiser est un dérivé d'organe avec d'abord le sens de rendre apte à la vie.

Programmer. Programme vient du grec *pro gramma*, écrit à l'avance.

Réglementer, dérivé de règlement, lui-même dérivé de règle.

Résoudre a remplacé les verbes AF *soudre*, payer et *resolver*, résoudre.

solutionner du latin *solutio* qui avait plusieurs sens : dissolution, paiement, absolution...etc.

trancher, du latin *trincare*, couper en trois.

## Relier

*Assembler associer attacher connecter établir des ponts faire correspondre joindre lier mettre en rapport raccorder rapprocher rassembler rattacher réunir unir*

Relier. En AF, relier était le contraire de délier, maintenant il est synonyme de lier.

Assembler, du latin *assimulare*, de *simul*, ensemble qui a aussi donné simultanément.

Attacher viendrait du verbe AF *estachier*, attacher à un pieu (*estache*) (NL *staak* = poteau).

Joindre, du latin *jungere*, d'abord atteler avec un joug, puis unir deux à deux.

Lier, du latin *ligare*, même sens qui a aussi donné ligature.

Raccorder a d'abord eu le sens de se réconcilier.

Rapprocher. Approcher vient du latin *appropiare*, s'avancer vers (*prope* = près de)

## Remarquable

*Brillant considérable de haut vol de la plus belle eau de premier ordre de premier plan distingué éblouissant éclatant émérite éminent épatant étonnant extraordinaire fameux formidable hors du commun hors série hors pair important insigne marquant mémorable notable particulier prestigieux rare saillant saisissant sans égal (pareil) supérieur*

Remarquable, susceptible d'être remarqué, mot d'origine dialectale.

Brillant, participe présent de briller, de l'italien *brillare*, jeter des éclats de lumière.

Considérable, d'abord digne d'être considéré puis évolution vers (très) important.

Distingué du latin *distingere*, séparer avec une évolution de sens vers... élégant.

Eblouissant, sens figuré d'éblouir.

Eclatant a d'abord signifié cassant, fragile avec une évolution vers le sens figuré.

Émérite du latin *emeritus* désignant un soldat qui avait fini son temps de service.

Éminent signifiait d'abord élevé mais n'a conservé que le sens figuré.

Épatant. Epater vient de « casser la patte » avec évolution vers « faire tomber à la renverse ».

Étonnant, d'abord idée d'être frappé de la foudre, évolution plus calme.

Formidable, du latin *formido*, épouvantail n'a plus le sens de redoutable, conservé en anglais.

Important, de l'italien *importante*, qui a de l'importance.

Insigne. L'adjectif vient du latin *insignis*, distingué par une marque. Le nom vient du latin *insignia*, emblème d'une fonction.

Marquant, participe présent adjectivé de marquer.

Prestigieux, du latin *prestigiosus*, qui fait illusion avec une évolution positive du sens.

Saillant. Saillir vient du latin *salire*, sauter, bondir.

Saisissant. Mot probablement d'origine germanique mais pas claire.

## Rémunération

*Appointements cachet commission émoluments gages honoraires mensualité paye prime rétribution salaire solde traitement tribut*

Appointements. Appointer, de pointe signifiait en AF convenir que, donc donner ce qui a été convenu.

Cachet vient de l'idée de tampon sur une carte pour chaque prestation professionnelle.

Commission. D'abord sens de confier une charge puis la rémunération qui l'accompagne.

Émoluments. Du latin *emolumentum*, somme payée au meunier pour moulin du grain.

Gages vient du francique *waddi*, gage mis en jeu. (NL *wedden* = parier).

Honoraires, du latin *donum honorarium*, don honoraire.

Paye. Payer vient du latin *pacare*, faire la paix donc apaiser en payant.

Prime, du latin *praemium*, ce qui est pris avant, en passant par l'anglais *premium*, récompense.

Salaire, du latin *salarium*, ration de sel puis somme donnée aux soldats pour acheter du sel.

Solde, du latin *solidus* via l'italien *soldo*, même sens. *Solidus* a donné sou en français.

Traitement. Traiter a comme dérivés les noms : traité, tractation et traitement qui a plusieurs sens.

Tribut. A l'origine, en latin, le mot avait le sens de répartition entre les tribus.

### Renouveler

*Changer corriger dépoussiérer moderniser modifier rajeunir ranimer raviver rectifier  
refondre réformer régénérer remanier remplacer rénover retaper revigorer revivifier  
transformer*

Renouveler a été précédé en AF par *nouveler, novelier, renuveler, ourdir, machiner*.

Changer, du latin *cambiare* qui a remplacé *mutare*, muter.

Moderniser. Moderne vient du latin *modernus* de *modus hodiernus*, mode d'aujourd'hui. Le verbe s'est d'abord dit *modernier* puis a copié l'anglais *to modernize*.

Rajeunir, de jeune du latin *juvenis*. D'abord écrit *rejonever, rajonevir, rejeunir*.

Ranimer, dérivé du latin *anima*, souffle vital.

Raviver est un dérivé de vif, du latin *vivus*, vivant.

Remplacer. Le verbe *emplacer* a existé mais a été « remplacé » par *placer*.

Rénover, du latin *renovare*, renouveler.

Retaper exprime l'idée de remettre en forme, p.ex. un chapeau en tapant dessus.

Revigorer signifie redonner de la vigueur ?

### Renvoi

*Congé congédiement destitution exclusion expulsion licenciement limogeage  
mise à pied révocation*

Renvoi, dérivé d'envoyer du latin *inviare*, parvenir (de *in via*, en route)

Congé du latin *commeatus*, transport, convoi. Donner congé est un euphémisme.

Congédiement. Du verbe congédier où congé est passé par l'italien *congedo*.

Licenciement. Le latin *licentiare* signifiait rendre se liberté puis congédier.

Limogeage, de Limoges où étaient envoyés les officiers destitués pendant la grande guerre.

### Réparer

*Arranger consolider corriger rabibochoer raccommoder rafistoler rafraîchir rapetasser  
rapiécer ravauder recoudre refaire remettre à neuf remettre en état reprendre reprendre  
restaurer retaper retoucher stopper*

Arranger exprime l'idée de mettre en rang.

Rabibochoer. Mot d'origine dialectale sur le radical *bib* exprimant le peu d'importance comme bibelot.

Raccommoder. Accommoder signifiait d'abord rendre convenable donc.....

Rafistoler. *Fistoler* en AF signifiait séduire par de belles paroles, de l'italien *fistola*, flûte.  
Rafraîchir, dérivé de frais, du francique *frisk*, même sens.  
Rapetasser est lié au mot provençal pétasser, réparer encore utilisé.  
Rapiécer. Pièce vient de *petia*, mot latin mais d'origine gauloise signifiant petite pièce de terre.  
Ravauder, de l'AF ravaut, variante de raval dans le sens de ravalier un mur.  
Recoudre. En latin coudre = *suere* qui a donné suture. Coudre vient de *consurere*, coudre ensemble.  
Reprendre dérive de reprise, participe passé féminin de reprendre.  
Retaper exprime l'idée de remettre en forme, p.ex. un chapeau en tapant dessus.  
Retoucher. Toucher vient du latin *toccare*, onomatopée sur *toc*.  
Stopper dans ce sens ne vient pas de l'anglais *to stop*, arrêter mais du NL *stoppen*, boucher, bourrer.

## Repas

*Banquet bouffe brunch collation croûte cuisine déjeuner dîner dînette festin frichti  
fricot gala goûter gueuleton lunch mangeaille medianoche nourriture pique-nique  
pitance réveillon ripaille souper*

Repas, de l'AF *past*, curée laissée aux chiens de chasse. Même origine que pâture. En français, repas a d'abord signifié nourriture en général.

Banquet, de l'italien *banchetto*, festin, lié à l'idée de bancs autour de la table.

Bouffe, de bouffer, onomatopée sur *buff* exprimant le gonflement des joues.

Brunch. Mot anglais (USA) combinant *breakfast* et *lunch*.

Collation, du latin *collatio*, confrontation donc réunion avec plus tard un repas léger.

Croûte. Le sens de repas vient de l'expression « casser la croûte ».

Cuisine, dans le sens d'aliments préparés, du latin *cocina*, même sens.

Déjeuner, du latin *disjejunare*, rompre le jeûne.

Dîner et dînette, même origine que déjeuner mais dîner fût longtemps le repas de midi.

Festin, de l'italien *festino*, repas de fête.

Frichti, de l'alsacien *fristick* correspondant à l'allemand *Frühstück*, petit déjeuner.

Fricot est un dérivé de fricasser exprimant l'idée de frire.

Gala, parfois repas de gala, de l'espagnol *gala*, vêtement d'apparat.

Goûter, même mot que le verbe mais collation dans l'après-midi.

Gueuleton, dérivé de gueule, du latin *gola*, gosier.

Lunch, mot anglais, abréviation de *luncheon*, peut être proche de *lump*, morceau.

Mangeaille, de manger, du latin *manducare*, même sens.

Medianoche. Minuit en espagnol. Le mot existe en français pour un petit repas tardif.

Nourriture, du latin *nutritura*, action de nourrir.

Pique-nique. Nique exprime l'idée de petite chose sans valeur. Le mot désignait un repas où chacun apportait son écot. Il est passé en anglais comme *picnic* puis revenu en français avec le sens actuel.

Pitance, dérivé de pitié, d'abord comme nourriture donnée aux moines.

Réveillon, dérivé d'éveiller donc repas tardif, a eu le sens actuel de souper.

Ripaille, dérivé de riper, gratter avec l'idée de gratter le fond des plats.

Souper, dérivé de soupe qui fût longtemps une tranche de pain arrosée de liquide chaud.

### Reproche

Accusation admonestation avertissement blâme critique objection objurgation  
observation récrimination remarque remontrance réprimande sermonce

Reproche. Le verbe vient du latin *repropiare*, mettre sous les yeux donc blâmer.

Admonestation, dérivé d'admonester, du latin *admonere*, avertir.

Avertissement. Sens de tourner vers donc attirer l'attention.

Blâme. Blâmer vient de *blastemare*, déformation de *blasphemare*.

Critique vient du grec *kritikos*, apte à juger.

Remarque est un mot régional en AF d'abord écrit *remerche* et *remerque*.

Remontrance, dérivé de remontrer est passé du sens de témoignage à celui d'observation.

Réprimande vient du latin *reprimenda culpa*, faute qui doit être punie.

Sermonce est le participe passé du verbe AF *semondre*, exhorter à.

### Résumé

Abrégé abstract aperçu bilan compendium condensé digest extrait mémento précis  
raccourci récapitulation réduction sommaire synopsis synthèse

Résumé. En AF, résumer signifiait reprendre, répéter, sens conservé par l'anglais *to resume*. Le sens actuel vient de l'idée de répéter en disant l'essentiel en peu de mots.

Abrégé est de la famille de bref avec le sens de rendre plus court.

Abstract. Mor anglais existant en français proche d'abstraire.

Aperçu. Participe substantivé d'apercevoir.

Bilan, de l'italien *bilancio*, terme financier du 16<sup>e</sup>.

Compendium. Mot latin signifiant abréviation passé en français.

Digest. Mot anglais.

Mémento, mot latin signifiant souviens-toi.

Précis exprime l'idée de coupé (au ciseau) devant.

Raccourci est un dérivé de court.

Synopsis, du grec *sunopsis*, vue d'ensemble.

Synthèse, du grec *sunthesis*, action de mettre ensemble.

### Rétif

Désobéissant difficile frondeur indiscipliné indocile insoumis insubordonné rebelle  
récalcitrant réfractaire regimbeur

Rétif signifiait d'abord « qui s'arrête » et a une origine commune avec rester.

Désobéissant. Obéir vient du latin *ob audire*, écouter devant.

Frondeur. Dans ce sens, le mot se réfère à la sédition contre Mazarin pendant l'enfance de Louis XIV.

Indiscipliné. Discipline, à l'origine, était l'attitude d'un disciple.

Indocile. Docile signifiait disposé à s'instruire (*docere* en latin).

Rebelle, du latin *rebellis*, qui commence la guerre (*bellis*).

Récalcitrant. Le verbe *récalcitrer* a existé. Il veut dire ruer, repousser du talon (*calx* en latin).

Regimbeur. Regimber vient de l'AF *regiber*, ruer, en parlant d'un cheval.

## Retors

*Artificieux chafouin ficelle fin finaoud machiavélique madré malin matois roublard roué rusé vicelard vicieux*

Retors. En AF, le participe passé de tordre était *tors*, pas tordu.

Artificieux, du latin *artificiosus*, fait avec art, a pris un sens péjoratif en français.

Chafouin était une injure composée de chat et de fouine.

Ficelle. Le sens particulier vient de l'expression « tirer les ficelles ».

Fin et finaoud ont le sens d'habile mais parfois aussi rusé.

Machiavélique, de Machiavel, homme d'état florentin célèbre pour ses théories politiques

Madré, de l'AF *madre*, bois veiné dont l'aspect est comparé aux ressources d'une personne rusée.

Malin, dérivé de mal, avait d'abord un sens très négatif conservé dans « une maladie maligne ». Le sens a évolué progressivement vers fin, habile par des expressions comme « malin comme un singe »

Matois. Voleur en argot avec l'idée de fourberie pour voler.

Roublard. Origine incertaine, peut être « avec beaucoup de roubles ??? ».

Roué exprime peut être l'idée d'être digne d'être roué de coups.

Rusé, d'abord terme de vénerie désignant les détours pris par le gibier.

Vicelard, mot d'argot récent signifiant malin, retors.

Vicieux, du latin *vitiosus*, corrompu a un sens négatif mais évolue aussi vers habile, retors.

## Réunion

*Assemblée assises briefing colloque conférence congrès débat meeting rencontre séminaire symposium table ronde*

Réunion. Union vient du latin *unio* qui a aussi donné oignon, dont les feuilles sont unies.

Assemblée, du latin *assimulare*, de *ad – simul*, ensemble (comme simultanément).

Assises, participe passé d'asseoir avec plusieurs sens dont celui d'assemblée assise.

Briefing. Mot anglais de *to brief*, donner des instructions courtes de l'AF *brief*, bref.

Meeting, mot anglais de *to meet*, rencontrer.

Rencontre, dérivé de rencontrer qui se disait *encontrer* en AF.

Séminaire, du latin *seminarium*, pépinière, dérivé de *semen*, semence.

Symposium, du même mot en latin signifiant banquet, de *sumpotès*, qui boit avec.

## Révélation

*Aveu confidence déclaration découverte dévoilement divination divulgation indiscretion intuition prédiction prémonition prescience pressentiment prévision*

Aveu. Il avoue se disait il *aveue* en AF.

Confidence, du latin *confidentia* signifiait confiance mais les mots se sont fait concurrence.

Dévoilement, dérivé de voile, du latin *velum*, même sens.

Divination. Le mot latin s'est dit *divinus* et *devinus* d'où deviner et divination.

Indiscretion, du latin *indiscretio*, manque de discernement.

Prémonition. Le mot latin signifiait avertissement. Le sens moderne ne date que de 1923.

Pressentiment, dérivé de pressentir.

## Ribambelle

*Cascade chapelet cortège défilé flopée foule kyrielle légion meute multitude nuée pléiade procession quantité série suite tapée théorie tripotée troupeau*

Ribambelle. Pas clair, peut être un mélange de ruban et du radical *bamb* qui évoque le balancement.  
Cascade, de l'italien *cascata*, participe passé de *cascare*, tomber  
Chapelet. Chapeau se disait *chapel* en AF d'où le diminutif chapelet désignant une couronne de rose.  
Cortège, de l'italien *corteggio*, suite de personnes à la cour..  
Défilé, de fil, d'abord passage étroit où on peut passer qu'à la file.  
Flopée, du verbe argotique floper, battre d'où volée de coups et grande quantité.  
Foule, dérivé de fouler, presser donc multitude per personnes.  
Kyrielle, du kyrie eleison de la messe, répété plusieurs fois.  
Légion. Unité militaire romaine donc quantité d'hommes.  
Meute, d'abord troupe de chiens avec l'idée de mouvement, du latin *movitus*, de *movere*, mouvoir.  
Nuée. D'abord gros nuage puis traînée de vapeur donc une quantité certaine.  
Pléiade. Constellation de 7 étoiles puis groupe de 7.... puis groupe tout court.  
Série, du latin *series* de *serere*, tresser, lier ensemble.  
Suite, du latin *sequita*, poursuite. Le sens actuel vient du « droit de suite ».  
Tapée dans ce sens vient de l'idée de « tapée de coups ».  
Théorie, ici évoque le concept d'un ensemble de concepts.  
Tripotée, comme tapée exprime l'idée de « volée de coups ».  
Troupeau a la même origine que trop : le francique *thorp*, village. (NL *dorp* = village).

## Riche

*Aisé argenté cossu cossu d'or fastueux florissant fortuné friqué galetteux huppé nanti opulent plantureux pourvu prospère richard rupin somptueux*

Riche du francique *riki*, puissant, avec une influence du gaulois « rix » d'Asterix.  
Aisé a la même origine latine qu'adjacent, donc facile à atteindre.  
Cossu signifie « qui a beaucoup de cosses », comme un bon légume.  
Fastueux, qui aime la faste, du latin *fastus*, orgueil.  
florissant . Fleur est flor en latin d'où le o de florissant.  
Fortuné, du latin *fortunatus*, participe passé de *fortunare*, faire réussir.  
Friqué, sans doute une abréviation de fricot ou fricassée, repas qui coutait cher.  
Galetteux. Le sens d'argent de galette vient de la forme des pièces de monnaie plates.  
Huppé, d'abord « qui porte une huppe » puis grand puis riche.  
Nanti. Nantir vient de l'AF *nant*, gage, caution, d'origine nordique.  
Plantureux est un mélange de (bien) planté et de heureux.  
Pourvu. De pourvoir du latin *providere*, à la fois prévoir et procurer.  
Prospère, du latin *prosperus*, qui répond aux espérances.  
Richard, dérivé de riche (aussi un prénom).  
Rupin, probablement un rapport avec ripper, gratter.

## Ridicule

*Aberrant absurde bouffon burlesque caricatural dérisoire extravagant grotesque lamentable loufoque piètre piteux pitoyable ringard risible saugrenu*

Aberrant. Le mot exprime l'action de s'écarter (errer) du type normal.

Absurde a la même origine que sourd avec l'idée de ne pas être dans le ton puis d'être contraire à la raison.

Bouffon désigne un personnage du théâtre italien qui fait rire.

Burlesque de l'italien *burlesco*, style d'écriture comique, dérivé de *burla*, farce.

Caricature de l'italien *caricatura*, de *caricare*, charger, au sens propre et figuré.

Extravagant était à l'origine un terme de droit canon : « qui s'écarte de la voie ».

Grotesque vient de l'italien *pittura grottesca*, peinture de grottes avec des desseins caricaturaux.

Loufoque semble être une version « verlan du 19<sup>s</sup>. » de fou .

Piètre a la même origine que piéton, considéré comme inférieur au cavalier.

Piteux, même origine que pitié et piété. Le sens est passé de miséricordieux à « qui suscite la pitié ».

Pitoyable est aussi dérivé de pitié.

Ringard d'origine obscure date des années 60 et désignait d'abord un acteur à demi oublié.

Saugrenu : la première syllabe est une forme de sel donc « sel en grain » avec le sens de bizarre.

### **Rien (et presque rien)**

*Babiole bagatelle bernique bricole broutille clopinettes inanité misère néant peau de balle que couic que dalle vacuité vétille vide zéro*

Rien vient du latin *res*, chose. Curieusement le sens s'est affaibli de chose à « pas grand-chose ».

Babiole, d'un mot italien ancien *babbola*, bêtise, enfantillage.

Bagatelle, de l'italien *bagatella*, chose de peu de prix.

Bernique, probablement du mot régional *bren*, partie grossière du son.

Bricole de l'italien *bricola*, catapulte avec une évolution vers différents systèmes pour « bricoler »

Broutille dérive de brouter avec l'idée des petits bouts qui restent à brouter.

Clopinettes semble être un diminutif de clope, cigarette.

Néant, du latin *ne gentem*, pas un être vivant.

Vétille, dérivé de *vétiller*, verbe AF signifiant flotter en parlant des cheveux.

Vide, du latin *vacuus* passé par *vocius*, *vocitus*, *voide*, *vuit*, *vuide*.

Zéro vient de l'arabe *sifr*, vide.

### **Rire**

*Bidonner (se) désopiler (se) esclaffer (s') fendre la pipe, la gueule (se) glousser gondoler(se) hilarité marrer (se) poiler (se) pouffer ricaner rigoler*

Rire, du latin *ridere*, même sens.

Bidonner (se) exprime l'idée de se secouer le ventre.

Désopiler. L'AF *opiler* signifiait boucher, d'abord avec des poils. Désopiler veut dire déboucher surtout la rate où sont les humeurs noires.

Esclaffer (s'), du provençal *esclafa*, éclater. Onomatopée.

Glousser, du latin *glocire* puis *clociare*, même sens.

Gondoler(se). La gondole est tordue (pas de rire) à l'avant et à l'arrière.

Hilarité, du grec *hilaros*, joyeux.

Marrer (se) a d'abord signifié s'ennuyer, de l'espagnol *mareo*, mal de mer. L'évolution de sens complète est dû au fait que se marrer est passé de s'ennuyer à rire de choses « pas marrantes ».

Poiler (se). *Epoilant* a existé avec le sens de drôle.

Pouffer exprime l'idée de se faire éclater les joues de rire.

Ricaner semble être une déformation de l'AF *recaner*, braire.

Rigoler. Plusieurs origines possibles en AF : *rioter*, rire un peu ; *riauder*, rire d'un air niais ; *riole*, partie de plaisir ; *galer*, s'amuser ou un mélange de rire et de régaler.

### **Rouspéter**

*Bougonner broncher fulminer geindre gémir grogner grommeler gronder marmonner marmotter maugréer murmurer pester se plaindre protester râler récriminer ronchonner rouscailler*

Rouspéter. Mélange des verbes anciens *rousser*, gronder et *péter*, piétiner de colère.

Bougonner, mot régional signifiait autrefois bâcler puis gronder entre ses dents.

Broncher, probablement du latin *bruncare*, trébucher, autre sens en français pour un cheval.

Fulminer, du latin *fulminare*, lancer la foudre ou des arguments foudroyants.

Geindre et gémir ont la même origine latine : *gemere*, se plaindre.

Grogner a un lien avec le porc ; proche de groin et du latin *grunnire*, crier (porc).

Grommeler vient du néerlandais *grommen*, gronder, grogner.

Gronder, proche de grogner, s'est dit *grondre* et *grondir* en AF.

Marmonner et marmotter sont basés sur une onomatopée imitant le ronron du chat.

Maugréer, vient de « mal gré », mal se disant *mau* en AF.

Pester signifiait « traiter quelqu'un de peste ».

Se plaindre, du latin *plangere*, frapper ; dans ce cas, se frapper la poitrine en signe de deuil.

Protester signifie d'abord « attester devant » avec une évolution vers « se déclarer victime ».

Râler, proche de racler, faire un bruit rauque puis au figuré « être de mauvaise humeur ».

Récriminer, du latin *criminari*, accuser de manière calomnieuse.

Ronchonner, mot régional, via le latin du grec *ronkhos*, ronflement.

Rouscailler. Mélange des verbes anciens *rousser*, gronder et *cailler*, bavarder.

### **Rusé (négatif)**

*Artificieux cauteleux combinard déloyal démerdard finasseur fourbe faux(jeton) hypocrite machiavélique madré matois perfide retors roublard roué sournois tartufe tortueux traître trompeur*

Rusé. Ruse est d'abord un terme de vénerie pour les méthodes du gibier pour éviter les chiens.

Artificieux, du latin *artificiosus*, fait avec art mais avec une évolution péjorative en français.

Cauteleux, du latin *cautileus*, habile et rusé avec changement de sens vers sournois, hypocrite.

Combinard, du latin *combinare*, unir deux choses avec évolution vers « organiser à son profit ».

Déloyal. Loyal et légal avaient le même sens à l'origine.

Démerdard, de merde

Finasseur, de finasser, dérivé de fin, d'abord *finesser* puis avec le suffixe péjoratif *asse*.

Fourbe. Fourbir, du francique *furþjan*, nettoyer signifiait préparer ses armes mais aussi voler d'où l'évolution du sens de l'adjectif fourbe.

Faux(jeton). Certains « jetons de présence » au jeu avaient une valeur fictive.

Hypocrite, du latin *hypocrita*, mime.

Machiavélique, du nom du personnage historique à Florence.

Madré, du nom d'un bois veiné bien camouflé.

Matois, du mot d'argot *mate*, rendez vous de voleurs.

Retors. Tors était le participe passé de tordre en AF.

Roublard. Origine incertaine ..... avec beaucoup de roubles ???

Roué semble vouloir dire « digne d'être roué de coups ».

Sournois, du provençal *sourne*, sombre, obscur.

Tartufe, personnage de Molière, de l'italien *tartuffo*, truffe.

Traître, du latin *traditor*, même sens.

Trompeur. Tromper est un emploi figuré de « sonner de la trompe ».

### **Rusé (positif)**

*Astucieux adroit diplomate fin finaud futé habile malicieux malin sioux subtil*

Adroit. Toujours le lien entre la droite et la dextérité.

Diplomate, du latin *diploma*, charte, pièce officielle

Fin et finaud, du latin *finus*, raffiné. Fignoler a la même origine que finaud.

Futé, participe passé du verbe AF *se fuster*, échapper au chasseur.

Habile, du latin *habilis*, qui tient bien

Malicieux et malin viennent du latin *malus*, mauvais et ont eu longtemps un sens très négatif.

Le sens positif date du 17<sup>e</sup>s. pour malin et du 19<sup>e</sup>s. pour malicieux.

Sioux. Peuple d'Amérique du Nord. Introduit en français par l'expression « ruses de Sioux ».

Subtil, du terme de tisserand *sub tela*, « qui passe sous les fils de la chaîne ».

### **Rustique**

*Agreste bucolique campagnard champêtre frugal fruste minimaliste pastoral paysan rural rustaud*

Rustique, du latin *rusticus*, campagnard.

Agreste, du latin *agrestis*, des champs. Même origine qu'agronomie.

Bucolique, du latin *bucolicus*, qui concerne les bœufs. Le grec *boukolos* = bouvier.

Campagnard et champêtre dérivent du latin *campus*, champ en passant par les synonymes latins *campaneus* et *campester*, de la plaine ou de la campagne.

Fruste, de l'italien *frusto*, usé.

Minimaliste, dérivé de minimum et minimal.

Paysan veut dire « qui est du pays ».

Rustaud, dérivé de rustre ci-dessous.

### **Rustre**

*Balourd béotien bon à rien brute butor croquant discourtois fruste gougnafier goujat grossier impoli incivil inculte lourdaud malappris mal élevé malotru mufle péquenot pignouf plouc*

Rustre est une déformation du latin *rusticus*, campagnard.

Balourd, de l'italien *balordo*, stupide.

Béotien. Déjà en grec les habitants de la Béotie étaient considérés comme lourdauds.

Butor, espèce de héron dont le nom mélange buse et taureau. Sens figuré de personne grossière.

Croquant. Mot ancien et péjoratif pour paysan, du provençal *croucant*, paysan.

Fruste, de l'italien *frusto*, usé.

Gougnafier, sans doute un lien avec « goinfre ».

Goujat, du provençal *gojat*, gars, lui-même de l'hébreu *goja*, servante chrétienne.

Grossier, dérivé de gros dans le sens de rude.

Lourdaud, du dérivé AF de lourd, *lourdel* qui signifiait déjà maladroit.

Malotru, du latin *male astrucus*, né sous une mauvaise étoile (mal astre).

Mufle, altération de l'ancien *moufle*, gros visage qui a aussi donné mouflet.

Péquenot. Peut être le masculin de l'ancien *pecque*, femme sotte.

Pignouf. De l'ancien verbe régional *pigner*, pleurnicher.

Plouc. Peut être une abréviation des noms de village bretons commençant par ploug (Plougastel).

### Saisissant

*Ahurissant bouleversant captivant confondant décoiffant ébouriffant émouvant époustouflant étonnant extraordinaire frappant impressionnant inouï palpitant percutant poignant renversant sidérant soufflant stupéfiant surprenant touchant*

Saisissant, d'abord idée de faire une saisie puis au figuré, de frapper l'esprit.

Ahurissant, dérivé de hure, tête de sanglier, d'où avoir une tête hérissée puis être stupéfait.

Bouleversant à l'infinitif est une tautologie avec deux renverser : bouler et verser.

Captivant du latin *captivare*, faire prisonnier prenant le sens d'accaparer l'esprit.

Confondant. Evolution différente des sens des participes de confondre, confondu signifie aussi démasqué mais confondant peut exprimer une idée de stupéfaction.

Décoiffant exprime l'idée d'enlever la coiffure et au figuré d'exciter.

Ebouriffant. Ebouriffé est une coiffure dérangée mais ébouriffant a le sens figuré de remarquable.

Epoustouflant. Peut être de l'AF *soi espousser*, perdre haleine.

Inouï, pas entendu, d'ouïr, du latin *audire*..... et maintenant nouveau nom du TGV.

Palpitant, du latin *palpitare*, battre du cœur.

Poignant. Idée de prendre avec le poing.

Sidérant, du latin *siderari*, subir l'action funeste des astres.

Soufflant, qui coupe le souffle.

Stupéfiant, du latin *stupefieri*, étourdir, paralyser, donc étonnement extrême.

Surprenant, idée de prendre au dépourvu.

Touchant, d'abord qualifiant des choses contiguës puis ce qui fait forte impression.

### Salaud

*Charogne crapule dégueulasse enflure enfoiré fumier goujat ordure pourri(ture)  
rosse saligaud salopard vâche*

Salaud, du francique *salo*, trouble, terne. Le féminin AF *salaude* est remplacé par salope.

Charogne, du latin *caronia*, même sens, de *caro*, chair.

Crapule, du grec *kraipalé* via le latin *crapula*, excès de boisson.

Dégueulasse, idée de vomir.

Enflure exprime l'idée d'avoir la tête enflée, donc d'être prétentieux.

Enfoiré. Foire en AF était aussi diarrhée, du latin *foria*. La foire (fête) vient du latin *feria*.

Fumier, du latin *femarium*, tas de fumier.

Goujat. Du provençal *gojat*, gars, lui-même de l'hébreu *goja*, servante chrétienne.

Ordure, dérivé de l'adjectif AF *ord*, *orde*, d'une saleté repoussante du latin *horridus*, hérissé.

Pourri(ture), du latin *putris* qui a aussi donné putréfaction.

Rosse était surtout un mauvais cheval, mot germain qui a donné *horse* en anglais.

Saligaud, d'abord régional, du francique *salik*, sale.

Salopard. Argot militaire désignant les troupes d'Abd el Krim au Maroc.

### **Sarcasme/sarcastique**

*Brocard caustique dérision épigramme flèche ironie lazzi moquerie persifleur pique  
quolibet raillerie sardonique vanne*

Sarcasme/sarcastique, du grec *sarkasmos*, rire amer, de *sarkazein*, montrer les dents.

Brocard, de l'AF *broquer*, dire des paroles piquantes (dérivé de broche).

Caustique, du latin *causticus*, brûlant, corrosif du grec *kaustikos*, combustible.

Epigramme, du latin *epigramma*, inscription, épitaphe.

Flèche. Origine germanique avec sens de voler (NL *vliegen* = voler). Usage métaphorique.

Ironie, de mots latins et grecs signifiant interroger en feignant l'ignorance.

Lazzi, mot italien signifiant « jeux de scènes bouffons ».

Moquerie. Sans doute d'un radical *mokk*, exprimant le mépris.

Persifleur. Per avait un sens intensif donc idée de siffler fort.

Pique, dérivé de piquer avec le sens de parole mordante.

Quolibet, de l'expression *disputaciones de quolibet*, de « *qui libet* », ce qu'il plaît. Ce *libet* a aussi donné lubie. Le sens vient du fait que les questions discutées étaient souvent ridicules.

Raillerie. L'origine est le cri de différents animaux en AF avec évolution vers se moquer

Sardonique. Du latin *risus sardonicus*, rire méchant, provoqué par une herbe de Sardaigne.

Vanne. Vanner a eu le sens le sens de railler, d'où vanne, remarque désobligeante.

### **Se sauver**

*Se barrer se carapater déguerpir détaier disparaître s'échapper s'éclipser se débiner  
s'en aller s'enfuir s'esquiver s'évader filer fuir partir prendre congé prendre la fuite  
jouer la fille de l'air prendre la poudre d'escampette prendre la clef des champs faire le mur  
se tailler*

Se sauver, du latin *salvare*, de *salvus*, bien portant, en bon état.

Déguerpir, de l'AF *guerpir*, renoncer à la possession donc abandonner.

Détaier veut dire retirer de l'étalage, sans doute lors de ventes à la sauvette.

Se barrer, pas sur, peut être de l'arabe algérien *barra*, va-t'en.  
Se carapater. Mot d'argot d'origine incertaine.  
S'échapper du latin *excappare*, sortir de sa «c(h)appe » en la laissant à ses poursuivants.  
Se débîner, encore une origine obscure.  
S'en aller. L'AF utilisait aussi *en aller*, dans le même sens  
S'enfuir. Dérivé de fuir avec un sens peu différent.  
S'esquiver, d'origine germanique mais via l'espagnol ou l'AF, sens de dédain, proche de *shy*, timide.  
Filer. Le sens de fuite vient de l'idée de déroulement du fil qui est filé.  
Fuir, du latin *fugare*, même sens.  
Partir, du latin *partire*, diviser en parts donc séparation et départ.  
Prendre la poudre d'escampette. Escampette vient de l'AF *escamper*, s'esquiver.  
Se tailler viendrait de l'idée de tailler sa route.

### **Savoir-faire**

Adresse aptitude capacité compétence débrouillardise dextérité doigté expertise  
 finesse habileté ingéniosité know-how maestria maîtrise qualification subtilité  
talent technique tour de main patte tact virtuosité

Adresse, dans les sens d'habileté vient d'un mélange d'adresse (de la poste) et d'adroit.  
Compétence, du latin *competentia*, proportion, juste rapport.  
Débrouillardise. Débrouiller veut dire mettre en ordre ce qui est emmêlé.  
Doigté exprimait d'abord le choix du ou des doigts pour l'exécution d'un morceau de musique.  
Expertise, du latin *expertus*, éprouvé, qui a fait ses preuves.  
Finesse. En latin médiéval *finus* signifiait déjà raffiné.  
Know-how. Mot anglais équivalent de savoir faire.  
Maestria. Mot italien dérivé de *maestro*, d'abord utilisé en musique.  
Maîtrise, dérivé de maître, du latin *magister*.  
Talent, du grec *talanton*, plateau de la balance d'où somme pesée puis au figuré, aptitude.  
Technique, du grec *techné*, savoir faire dans un métier.  
Patte exprime le bruit de deux objets qui se touchent.  
Virtuosité, dérivé du latin *virtus*, vertu

### **Secret**

Caché cachottier chiffré clandestin codé confidentiel dérobé discret enfoui  
énigmatique ésotérique furtif hermétique impénétrable inconnu insondable intime  
ignoré mystérieux obscur occulte sournois subreptice réservé ténébreux voilé

Caché, du latin *coacticare*, contraindre, serrer aussi pour dissimuler à la vue.  
Cachottier. Cacher avait le diminutif *cachotter*, tenir secret qui a donné cachottier.  
Chiffré, de chiffrer, d'abord calculer puis coder un message.  
Codé, du latin *codex*, d'abord tronc d'arbre puis tablette d'écorce puis livre dont recueil de lois.  
Confidentiel, d'abord idée de confiance (comme l'anglais *confidence*) puis évolution vers les relations avec la personne en qui on a confiance.  
Dérobé, en AF, désignait un enfant adultérin avec évolution vers un espace ou un passage caché.  
Discret, de *discretus*, part.passé de *discernere*, qui est apte à juger, juste et prudent.

Enfoui, du latin *infodire*, creuser

Enigmatique, via le latin, du grec *ainigma*, parole obscure ou équivoque.

Esotérique, du grec *esoterikos*, réservé aux seuls adeptes.

Hermétique, du dieu grec Hermès entre autre de l'alchimie qui exigeait de fermer certains récipients.

Insondable, de sonde, du nordique *sund*, bras de mer.

Mystérieux, via le latin, du grec *musterion*, culte secret ou réservé aux initiés.

Sournois, du provençal, *sourne* ou *sorn*, sombre, obscur.

Réservé dans ce sens dérive de se réserver, être retenu, modeste.

### **Séduire**

*Affrioler allécher allumer attirer captiver charmer circonvenir conquérir emballer embobeliner ensorceler envoûter faire du gringue fasciner ravir taper dans l'œil tourner la tête subjugué*

Affrioler, de l'AF *frioler*, frire avec le sens d'enflammer de désir.

Allécher, du latin *allecticare*, adoucir, attirer.

Allumer, du latin *alluminare*, éclairer, au sens figuré.

Attirer, dérivé de tirer, a remplacé l'AF *attraire*.

Captiver, dérivé de captif, n'a conservé que le sens d'accaparer l'esprit.

Charmer est passé du sens de soumettre à une opération magique à celui de plaire.

Circonvenir signifiait d'abord « entourer de tous côtés » puis séduire par des artifices.

Conquérir. Le verbe quérir a conservé le sens de l'origine latine qui était aller chercher.

Emballer. Mettre en balle a pris le sens assez différent d'enthousiasmer rapidement.

Embobeliner, de l'AF *bobelin*, chaussure grossière qui a pris le sens de séduire par des paroles.

Ensorceler signifie soumettre à un sortilège.

Envoûter, de l'AF *vout*, figure de cire soumise à une opération magique.

Faire du gringue. Gringue vient de l'AF *grignon*, morceau de pain. Le sens particulier vient d'une expression de pêcheurs appâtant le poisson avec des bouts de pain.

Ravir. Le sens est passé de « prendre de force » à celui d'éprouver de l'exaltation.

Subjuguer. Evolution de « faire passer sous le joug » à « séduire complètement ».

### **Séparer**

*Cloisonner couper décomposer démembrer dépareiller déparier départager désagréger désaccoupler désunir détacher disjoindre disperser dissocier diviser écartier éloigner enlever espacer extraire fragmenter isoler mettre à part morceler ôter partager*

Cloisonner, de cloison, du latin *clausio*, fermeture (a donné clore).

Couper, différent de coup. Choix pour un mot différent de scier (*secare* en latin).

Décomposer, contraire de composer, du latin *componere*, mettre ensemble.

Démembrer, du latin *membrum*, même sens.

Désagréger, du latin *greg*, *gregis*, troupeau (aussi grégaire).

Détacher, d'abord « enlever une tache » puis contraire d'attacher malgré une origine différente.

Ecartier, du latin *exquartare*, partager en quatre.

Eloigner, dérivé de loin, du latin *longe*, même sens.

Enlever a d'abord eu le sens de lever vers le haut.

Espacer, d'espace du latin *spatium*, d'abord champ de course puis espace libre.

Isoler exprime l'idée de mettre dans une île.

Morceler. Morceau était d'abord la partie séparée en mordant.

Oter, du latin *obstare*, se tenir devant avec évolution vers : faire obstacle, empêcher de, enlever.

Partager a remplacé l'ancien *partir*, diviser, concurrencé par partir, s'en aller.

### **Sérieux**

*Adulte appliqué comme il faut consciencieux conséquent convenable fiable minutieux posé raisonnable rangé réfléchi responsable sage scrupuleux soigné solide soigneux*

Conscientieux, du latin *conscientia*, connaissance partagée.

Conséquent, du latin *consequens*, qui suit dans le domaine du raisonnement.

Minutieux, du latin *minutia*, petite parcelle.

Responsable, du latin *respondere*, se porter garant

Scrupuleux, du latin *scrupulus*, petite pierre pointue et au figuré, souci.

### **Sinistre**

*Alarmant angoissant de mauvais augure désolé effrayant funèbre funeste inquiétant lugubre macabre menaçant patibulaire sépulcral sombre ténébreux terrible triste*

Sinistre, du latin *sinister*, gauche ; évolution vers malheureux, funeste.

Alarmant, de l'italien *all'arma*, aux armes !

Angoissant, du latin *angustia*, étroitesse.

Désolé, du latin *desolare*, dépeupler, ravager.

Effrayant exprime l'idée de faire sortir de la paix, *ex frida* en latin du francique *fridu*, paix (NL *vrede*)

Inquiétant veut dire « qui n'est pas au repos », quiétude.

Lugubre, du latin *lugubris*, de deuil.

Macabre vient du nom propre Macabré, auteur de « danses macabres ».

Patibulaire, du latin *patibulum*, fourche sur laquelle on mettait les esclaves pour les battre.

Sombre exprime l'idée de « ce qui est à l'ombre ».

### **Sottise**

*Anerie absurdité baliverne balourdise bêtise bévue bourde connerie crétinerie énormité fadaise faribole foutaise gaffe imbécilité impair ineptie insanité maladresse niaiserie sornette stupidité*

Sottise. Sot est un mot d'origine inconnue mais employé depuis Charlemagne.

Anerie. Le pauvre âne est considéré comme bête depuis le 10<sup>e</sup>s.

Baliverne. Peut être un mélange des mots AF *baller*, danser et *verner*, virevolter

Balourdise. Balourd vient sans doute de l'AF *bellourd*, épais, informe.

Bévue est, une erreur due à une mauvaise ou une double vue (bis-vue).

Bourde. Origine peu claire, lien avec mensonge ??

Connerie, dérivé du « gros mot » le plus populaire.

Crétinerie. Le crétinisme était une maladie de manque d'iode, propre aux pays montagneux.  
Fadaise, de l'ancien provençal *fadeza*, sottise.  
Faribole, de l'AF *falibourde*, sottise.  
Gaffe, de l'ancien provençal *gaf*, même sens.  
Imbécilité, du latin *imbecillus*, sans bâton donc faible d'esprit.  
Niaiserie. Niais, du latin *nidax*, désignait un faucon qui sort du nid.  
Sornette, diminutif de l'AF *sorne*, attitude hautaine, morgue qui a d'abord désigné un jeu.  
Stupidité. Même origine que stupeur. Le latin *stupiditas* signifiait engourdissement de l'intelligence.

### **Spécial**

*Anormal à part atypique bizarre caractéristique curieux distinctif étrange exceptionnel extraordinaire hors du commun individuel original particulier pas banal propre singulier spécifique surprenant unique*

Bizarre, de l'italien *bizarro*, extravagant.  
Caractéristique, du grec *kharakteristikos*, qui sert à désigner.  
Curieux. Le sens de spécial différent de celui de « qui veut savoir » vient d'expressions comme « un curieux personnage ».  
Distinctif est proche de distinguer.  
Etrange, du latin *extraneus*, du dehors, extérieur qui a aussi donné étranger.  
Individuel, du latin *individuum*, qu'on ne peut pas couper.  
Original, du latin *origo*, source  
Particulier, du latin *particularis* qui était opposé à *universalis*.  
Pas banal. Banal en AF était un terme de féodalité avec le sens de soumis au droit (au ban).  
Propre n'a longtemps eu que le sens de « à soi ». Le sens de « pas sale » ne date que du 19<sup>e</sup>s.  
L'évolution est passée par des sens intermédiaires comme digne, élégant, convenable.  
Surprenant. Participe présent de surprendre.

### **Stimuler**

*Accélérer activer aider aiguillonner animer aviver booster donner du cœur à l'ouvrage doper dynamiser encourager enflammer éperonner éveiller exalter exciter fouetter motiver pousser ravigoter revigorer tonifier*

Stimuler, du latin *stimulare*, piquer de l'aiguillon (*stimulus*).  
Accélérer, de l'adjectif latin *celer* qui a aussi donné célérité.  
Aider, du latin *adjutare*, même sens.  
Aiguillonner, du latin *aculeus*, épine.  
Animer, dérivé du latin *anima*, souffle vital.  
Booster. De l'anglais *to boost*, même sens. Origine inconnue.  
Doper, de l'anglais *to dope*, droguer  
Dynamiser. Dynamique vient du grec *dunamikos*, puissant, efficace.  
Encourager, de courage qui est un dérivé de cœur.  
Eperonner. Eperon vient du francique *sporo* (NL *spoor*).

Fouetter. Fouet vient de l'AF *fou*, hêtre donnant des baguettes pour frapper.

Motiver signifiait à l'origine « donner des motifs ».

Ravigoter, en AF *ravigorer* et *revigorer* sont des dérivés de vigueur.

Tonifier est un dérivé de ton, du latin *tonus*, tension.

### **Supprimer**

*Abolir abroger amputer anéantir annihiler annuler balayer bannir barrer biffer casser  
chasser couper dégommer détruire écarter effacer enlever éliminer éradiquer  
escamoter faire cesser faire disparaître mettre fin à ôter rayer retirer retrancher*

Anéantir signifie réduire à néant, du latin *ne gentem*, pas de gens.

Balayer, dérivé de balai, du gaulois *balazn*, genêt dont les branches servaient à balayer.

Bannir du francique *bannjan*, convoquer des troupes a changé de sens vers condamner à l'exil.

Biffer, de l'AF *biffe*, tissu léger et rayé.

Chasser, du latin *captiare* qui a aussi donné capter.

Couper. Mot choisi arbitrairement pour une découpe au couteau, pas à la scie.

Dégommer, dérivé de gommer, enduire de gomme donc décoller.

Détruire, du latin *destructum*, « enlever la structure ».

Écarter, du latin *exquartare*, partager en quatre.

Effacer signifiait, mot à mot, enlever la face.

Enlever s'écrivait « en lever » en AF.

Eradiquer exprime l'idée de déraciner.

Escamoter. Probablement sens d'enlever les écailles, *scama* en latin.

Oter, du latin *obstare*, faire obstacle.

Rayer, de raie du gaulois *rica*, ligne.

### **Sûr**

*Assuré authentique avéré certain clair confirmé constant établi évident exact  
flagrant formel garanti hors de doute incontestable indéniable indiscutable indubitable  
inévitabile irrécusable irréfragable irréfutable manifeste vrai*

Sûr, du latin *securus*, qui ne cause pas de soucis.

Assuré, du latin *assecurare*, protéger.

Authentique, via le latin, du grec *authentikos*, dont le pouvoir est inattaquable.

Avéré. La seconde syllabe a la même origine que « vrai ».

Etabli, du latin *stabilire*, consolider

Flagrant, du latin *flagrans*, enflammé donc bien visible.

Formel veut dire « qui est suivant la forme ».

Garanti, du francique *warjan*, désigner comme vrai. (NL *waar* = vrai).

Incontestable, du latin *contestari*, témoigner avec.

Indéniable, dérivé de dénier du latin *denegare*, nier fortement.

Irréfragable, du latin *fragari*, voter contre

### **Surveiller**

Avoir à l'œil avoir dans le collimateur chaperonner contrôler épier espionner faire attention à  
fliquer garder à vue guetter inspecter ne pas quitter de yeux observer vérifier

Surveiller. On a dit « surveiller à » jusqu'au 19<sup>e</sup>s.

Contrôler, du latin *contrarotulus*, registre tenu en double.

Épier, du francique *spehon*, observer. (NL *spieden* = épier)

Espionner, de l'AF *espier* qui était le même mot qu'épier.

Fliquer. Peut être de l'allemand *Fliege*, mouche d'où mouchard.

Guetter a la même origine germanique que l'anglais *to watch* ou le NL *wachten*.

Vérifier, du latin *verificare*, présenter comme vrai.

### **Sympathique**

Adorable affable agréable aimable amène amical accueillant attentionné avenant  
chaleureux charmant chouette complaisant cordial épatant exquis fraternel gentil  
obligeant plaisant prévenant sympa

Sympathique, du grec *sumpatheia*, participation à la souffrance 'autrui

Adorable. Le « *ora* » veut dire prier comme oraison.

Affable. Sens d' « avec qui on peut parler », (faire des fables)

Agréable, en AF voulait dire « qui est au gré de ».

Amène, du latin *amoenus*, agréable.

Avenant, sens de « qui convient » en AF avec évolution vers charmant.

Chaleureux a d'abord été employé pour le temps (qu'il fait), puis évolution vers le sens figuré.

Charmant, de charme du latin *carmen*, formule magique.

Chouette. Pourquoi un adjectif avec un nom d'oiseau ? Peut être la proximité avec coquette.

Complaisant voulait dire « avec qui on se plaît ».

Cordial veut dire « qui a des qualités de cœur ».

Epatant. D'abord sens d'écraser la patte puis évolution vers étonner.

Exquis est le participe passé du verbe AF *esquerre*, rechercher qui a donné quérir.

Gentil, du latin *gentilis*, d'abord « de bonne race » (gentilhomme) puis aimable.

Obligeant. Obligeance signifiait obligation puis a changé vers « disposition à faire plaisir ».

Prévenant veut dire « qui prévient les désirs ou les besoins ».

### **Tache**

Albugo bavure bleu ecchymose éclaboussure flétrissure macule madrure maillure  
marque meurtrissure moucheture naevus panachure pétéchie rougeur salissure  
souillure tacheture tavelure

Tache, du latin *tacca*, même sens, lui-même d'origine germanique comme l'allemand *Zeichen*, signe.

Albugo. Mot latin désignant une tache blanche sur la cornée.

Bavure. Origine onomatopéique.

Bleu, du francique *blao* pour la couleur. Un bleu est une marque sur la peau.

Ecchymose, du grec *enkhumosis*, tache de sang.

Eclaboussure, de l'AF *esclaboter*, même sens. Onomatopée à l'origine.

Flétrissure, de flétrir du latin *flaccidus*, flasque.

Madrure, de madré, à l'origine tache ou veine sur le bois.

Maillure, dérivé maille, du latin *macula*, tache.

Marque. Il y a un lien entre marquer et marcher dans le sens de fouler aux pieds.

Meurtrissure. Meurtrir a la même origine germanique que l'anglais *murder* et le NL *moord*, assassinat

Naevus, mot latin

Panachure, de panache, de l'italien *pennachio*, bouquet de plumes sur un casque.

Pétéchie. Tache rouge sur la peau. Mot d'origine italienne.

Salissure. Sale vient du francique *salo*, trouble.

Souillure. Souiller vient du latin *solium*, baignoire ; curieuse inversion du sens.

Tavelure, de tavelé, du latin *tabella*, petite table de jeu marquée de taches.

### **Tact**

*Attention délicatesse diplomatie doigté éducation élégance finesse habileté intuition  
jugement obligeance politesse prévenance savoir-faire*

Diplomatie, du latin *diploma*, charte, pièce officielle.

Doigté. Le verbe *doigter* a existé avec le sens d'exécuter un morceau en plaçant bien ses doigts.

Jugement, dérivé de juger, du latin *judicare*, même sens.

Obligeance a d'abord eu le sens d'obligation.

politesse, de l'italien *politezza*, propreté, élégance.

Prévenance, dérivé de prévenir avec le sens de prévenir les désirs.

### **Tailler**

*Appointer biseauter ciseler chanfreiner chantourner couper débiller dresser ébarber  
ébourgeonner ébrancher échancre écimer élaguer émonder équarrir inciser sculpter  
trancher*

Appointer, dérivé de point, d'abord sens de tailler en pointe. L'autre sens vient du fait que certaines soldes militaires étaient plus « pointues » que les autres.

Biseauter, sans doute dérivé de biais avec la version intermédiaire de *biaiseau*.

Ciseler veut dire travailler au ciseau.

Chanfreiner, formé de chant (tranche) et du verbe AF *fraindre*, briser.

Chantourner aussi est formé de chant et de tourner.

Couper, mot différent de coup, choisi comme alternative à scier.

Débiller, de bille, pièce de bois, d'origine gauloise. Billard était d'abord un bâton recourbé.

Dresser vient du latin *directiare*, faire aller droit

Ebarber signifiait d'abord couper la barbe puis enlever les aspérités.

Echancre, de chancre, du latin *cancer*, crabe. Une échancre est une coupe soit dans une côte, soit dans un vêtement.

Ecimer, de cime, du latin *cyma*, bourgeon de légume.

Elaguer, du mot nordique laga, mettre en ordre.

Emonder. Le latin *mundus* signifiait comme adjectif, propre, d'où immonde et émonder. Comme nom, il désignait le coffre de la mariée, sens qui s'est étrangement étendu à l'univers.

Equarrir avait d'abord le sens de rendre carré.

Trancher, du latin *trinicare*, couper en trois.

### Talent

Adresse aptitude aisance art brio capacité compétence dextérité disposition doigté don faculté génie instinct *maestria* prédisposition prodige qualité star virtuose

Talent. Monnaie en Grèce qui a pris un sens métaphorique.

Adresse, direction, bonne voie en AF a évolué avec deux sens bien différents.

Aisance, du latin *adjacentia*, les environs.

Art, du latin *ars*, *artis*, façon d'être.

Brio, via l'italien de l'espagnol *brio*, vivacité, élégance.

Doigté. Le verbe *doigter* a existé avec le sens d'exécuter un morceau en plaçant bien ses doigts.

Don, du latin *donum*, d'abord action de donner puis disposition innée.

Génie, du latin *genius*, divinité tutélaire.

Instinct, du latin *instictus*, instigation, penchant.

Maestria, mot italien

Virtuose, de l'italien *virtuoso*, dérivé de *virtu*, énergie, qualité.

### Taper

Battre boxer brutaliser calotter casser la queue cogner corriger dérouiller fesser frapper heurter passer à tabac percuter rosser tabasser talocher tapoter

Taper (et son dérivé tapoter) est une onomatopée sur *tapp tapp*.

Boxer, de l'anglais *to box*. Origine inconnue. *Box*, boîte viennent du latin *buxis*, buis.

Brutaliser, dérivé de brut, du latin *brutus*, lourd.

Calotter, de calotte ; origine inconnue.

Cogner, dérivé de coin. Sens de coincer en AF.

Dérouiller. D'abord enlever la rouille. Le sens de donner ou recevoir des coups date du 20<sup>e</sup>s.

Fesser n'est pas lié à fesse, du latin *fissa*. L'AF *faisse*, lien qui servait à battre vient du latin *fascia*.

Frapper, du francique *hrappan*, arracher. (NL *grijpen*= attraper).

Heurter, du francique *hurt*, coup de bélier.

Passer à tabac, plus proche de tabasser que du tabac à fumer.

Rosser, de l'AF *roissier*, du latin *rustiare*, battre.

tabasser, origine onomatopéique.

Talocher, du verbe AF *tauler* puis *taler* qui signifiait broyer.

### Taquin

Badin coquin espiègle facétieux farceur gamin goguenard lutin malicieux moqueur narquois pince-sans-rire

Taquin vient de l'ancien NL « takehan », « pak Jan », attrape Jean, en NL moderne

Badin, du provençal pour nigaud avec évolution vers bouffon puis enjoué.

Coquin, origine peu claire, longtemps sens de mendiant.

Espiègle, déformation du nom de personnage Tjil Uilenspiegel.

Facétieux, du latin *facetia*, plaisanterie.

Farceur. *Farsa* en latin médiéval était un texte en français « farci », comme la farce dans la viande, dans le latin d'une cérémonie religieuse. Ensuite évolution vers plaisanterie.

Gamin, peut être de *gammel*, vaurien en ancien allemand.

Goguenard, de l'AF gogue, liesse qui a aussi donné goguette.

Lutin. Déformation de « Neptune » en passant par *netun*, *nuiton*, *luiton*.

Malicieux, du latin *malitia*, méchanceté mais aussi ruse.

Moqueur, probablement du radical expressif *mokk*, exprimant le mépris.

Narquois. D'abord soldats vagabonds et leur façon de parler. Peut être un lien avec archer.

### **Tarabiscoté**

*Affecté alambiqué amphigourique ampoulé baroque chargé contourné de mauvais goût  
embarrassé embrouillé emprunté foisonnant maniéré précieux quintessencié surchargé*

Tarabiscoté. Un tarabiscot était un terme de menuiserie pour une cavité entre deux moulures.

Affecté. L'affectation est un comportement peu naturel.

Alambiqué. Alambic vient de l'arabe. Fait à l'alambic signifiait compliqué.

Amphigourique, du grec *amphi*, ambigu et *agoruein*, discuter.

Ampoulé. Le latin avait deux *ampulla*, une signifiait fiole et l'autre emphase.

Baroque, du portugais *barocco*, irrégulier. Origine préromaine.

Chargé, de charger du latin , mettre dans un chariot.

Embarrassé, d'origine ibérique, *baraço* signifie corde, courroie.

Embrouillé. Brouiller vient du german *brod*, bouillon via le gallo-romain *brodiculare*.

Emprunté s'est appliqué à une personne gauche, puis déguisée puis « artificielle ».

Foisonnant. Foison a la même origine que fusion avec l'idée de répandre.

Maniéré désignait d'abord un cheval bien dressé puis une personne « qui fait des manières ».

Précieux exprime la grande valeur mais aussi un raffinement excessif.

Quintessencié. Quintessence est la cinquième essence qui pour les grecs était l'éther.

### **Tenace**

*Acharné accrocheur buté coriace crampon durable entêté ferme indéracinable  
indestructible ineffaçable inextirpable infatigable irréductible obstiné opiniâtre  
persistant résistant têtu*

Acharné, basé sur charn, forme AF de chair, donc idée d'attaquer un être humain.

Accrocheur, dérivé de croc, du francique *krok*, crochet puis évolution vers le sens figuré de combatif

Buté, de « se buter » avec l'idée de refuser de changer d'attitude.

Coriace, du latin *coriaceus*, de cuir qui a aussi donné cuirasse via l'italien *corazza*.

Crampon. Le francique avait deux mots : *krampa*, crampe (NL *Kramp*) et *krampo*, *crochet*.

Entêté, dérivé de tête ou plutôt de s'entêter, s'obstiner.

Ferme, du latin *firmare*, rendre solide. Une ferme est aussi un établissement établi solidement.

Indéracinable, de racine du latin *radix*, *radicis*, même sens.

Indestructible, du latin *destruere*, contraire de *struere*, bâtir.

Ineffaçable, dérivé de face donc ici : impossibilité d'enlever la face.

Inextirpable. Extirper vient du latin *stirpis*, souche donc idée de dessoucher.

Infatigable. Le mot latin était plus dur. *Ad fatim* signifie « jusqu'à en crever ».  
Irréductible, d'abord sens de « qui ne peut être diminué » .  
Opiniâtre signifie « attaché à son opinion ».  
Tête. Tête vient du latin *testa*, coquille ou carapace de tortue, puis crâne par plaisanterie.

### **Terrible**

*Affreux atroce catastrophique cauchemardesque désastreux effrayant épouvantable  
horrible inquiétant méchant paniquant patibulaire pénible sinistre terrifiant*

Affreux a la même origine peu claire que « les affres ».  
Catastrophique, issue au 19<sup>s</sup> de catastrophe du grec *katastrophê*, bouleversement.  
Cauchemardesque. Cauchemar est un mélange de *cauquier*, ancien picard pour presser et de *mare*, ancien NL pour fantôme (anglais *nightmare*).  
Désastreux de l'italien *disastro*, malheur provoqué par un mauvais astre.  
Effrayant, du latin (tardif) *exfridare*, faire sortir de la paix (*Friede* en allemand)  
Epouvantable, d'épouvanter du latin *expaventare*, dérivé de *pavere*, avoir peur.  
Inquiétant, du latin *in quietus*, pas au repos.  
Méchant, participe présent du verbe AF *mescheoir*, arriver malheur.  
Paniquant, du dieu grec Pan dont l'apparition faisait peur.  
Patibulaire, du latin *patibulus*, fourche où on étendait les esclaves pour les battre. Fourche patibulaire en AF était synonyme de gibet.  
Pénible est un dérivé de peine.  
Sinistre. Toujours l'opposition entre gauche (maladroit) et droite (adroit).

### **Tête**

*binette bobine bouille caboche cafetière calebasse carafe carafon chef ciboulot figure  
gueule margoulette trogne trombine tronche visage*

Tête vient du latin *testa*, coquille ou carapace de tortue, puis crâne par plaisanterie.  
Binette, peut être de Binet, coiffeur de Louis XIV.  
Bobine. Sens particulier dû à la forme circulaire.  
Bouille. Le visage a été appelé bouillotte, qui était une bouilloire. L'abréviation bouille a survécu.  
Caboche, de l'AF *caboce*, même sens où « boce » dérive de bosse.  
Cafetière, calebasse, carafe, carafon. Toujours la tête qui ressemble à un pot  
Chef, du latin *caput*, du grec *kephalê*, même sens  
Ciboulot, diminutif de l'ancien ciboule, oignon.  
Figure, du latin *figura*, forme dont celle du visage humain.  
Gueule, du latin *gula*, gorge.  
Margoulette. Goulette est un diminutif de gueule. « Mar » vient du latin *mala hora*, malheur.  
Trogne vient du gaulois *trugna*, museau.  
Trombine. Peut être un mélange de trompe et de bobine (visage).  
Tronche, féminin de tronc avec un sens ironique.  
Visage, de l'AF vis, visage (comme vis-à-vis)

### **Tomber**

*S'abattre s'affaisser s'affaler basculer choir chuter dinguer se casser la queue (la figure, la binette) dégringoler s'écrouler s'effondrer s'étaler se flanquer par terre être précipité faire une chute mordre la poussière prendre une bûche (un gadin, une gamelle, une pelle) se rétamer trébucher*

Tomber est basé sur un radical onomatopéique.

S'affaisser, dérivé de faix de porte faix, donc crouler sous la charge.

S'affaler, d'abord terme de marine, du NL *afhalen*, tirer vers le bas.

Basculer exprime bien l'idée de cul vers le bas.

Choir, du latin *cadere*, tomber.

Chuter. Chute est le participe passé féminin de choir.

Dinguer, basé sur l'onomatopée ding du balancement d'une cloche.

Dégringoler, de l'ancien NL *crinkelen*, friser. Les cheveux mal frisés dégringolent.

S'écrouler, dérivé de crouler du latin *crotalare*, secouer.

S'effondrer exprime l'idée d'enlever le fond.

S'étaler, d'étal du francique *stal*, position et étable. Etaler avait le sens d'assigner une place.

Se flanquer par terre. Flanquer vient de l'AF *flaquer*, lancer brusquement.

Se rétamer est un dérivé d'étain, d'abor avec le sens d'étamer de nouveau puis démolir.

Trébucher exprime l'idée de tomber au delà de son ventre, du NL *buik*, ventre.

## **Tonneau**

*Barrique baril feuillette foudre fût futaille muid pièce quartaut*

Tonneau. Le latin *tonna*, grand tonneau a donné tonne, tonel, tonnel, tonneau.

Barrique, de l'occitan *barriqua*.

Baril, du latin *barriclus*, petit tonneau.

Feuillette, probablement avec l'idée de feuille repliée sur elle-même.

Foudre, de l'ancien NL *voeder*, mesure pour le vin.

Fût et futaille, du latin *fustis*, tige, tronc.

Muid, du latin *modius*, mesure de capacité pour le blé.

Quartaut, dialectal pour quart de quelque chose.

## **Toucher**

*Atteindre caresser chatouiller effleurer farfouiller frôler fouiner lutiner malaxer manipuler palper peloter tâter titiller tripatouiller tripoter triturer*

Toucher, du latin *toccare*, onomatopée sur toc-toc.

Atteindre, du latin *attangere*, de tangere, toucher d'où tact, tactile, etc

Caresser, de l'Italien *carezza*, dérivé de *caro, cara*, cher.

Chatouiller, pseudo-onomatopée, K-T-L sont fréquents dans les mots pour chatouiller comme :

NL *kietelen*, allemand *kitzeln*, anglais *to tickle*, italien *stuzzicare*, espagnol *cosquillear*

Effleurer signifiait autrefois dépouiller de ses fleurs.

Farfouiller. Le préfixe far exprime l'idée de mouvement donc fouiller en bougeant.

Frôler, onomatopée, f-r-l exprimant le mouvement d'un objet qui passe.

Fouiner, mettre son museau partout comme la fouine.

Lutiner. Lutin est une déformation de Neptune. Lutiner était faire le diable puis taquiner.  
Malaxer, d'abord rendre mou, du grec *malakos*, doux, mou.  
Manipuler exprime l'idée de faire à la main.  
Peloter était au jeu de paume ce que « faire des balles » est au tennis.  
Tâter, du latin *taxare* puis *taxicare*, toucher fortement.  
Titiller. Chatouiller se disait *titillare* en latin.  
Tripatouiller est une variante populaire de tripoter.  
Tripoter serait un dérivé de tripot, endroit où on joue (p.ex. aux cartes) avec la paume de la main.  
Triturer, du latin *triturare*, battre le blé.

### Tracer

*Baliser* *brosser* *circonscire* *décrire* *dessiner* *ébaucher* *esquisser* *frayer* *indiquer*  
*inscrire* *jalonner* *matérialiser* *montrer* *signaliser*

Tracer signifie suivre à la trace.  
Baliser, de balise du portugais *baliza*, dispositif de signalisation.  
Brosser, ici dans le sens de décrire à grands traits.  
Dessiner, de l'italien *disegnare*, tracer les contours.  
Ebaucher, *esboquier* en AF, dégrossir un morceau de bois, du francique *bosk*.  
Esquisser, de l'Italie *schizzo*, ébauche ; de *schizzare*, jaillir.  
Frayer, du latin *fricare*, frotter, polir.  
Jalonner, de jalon qui aurait un lien avec jaillir.

### Trahison

*Défection* *déloyauté* *désertion* *duperie* *félonie* *forfaiture* *fourberie* *infidélité* *lâchage*  
*baiser de Judas* *perfidie* *coup de poignard dans le dos* *traîtrise*

Trahison, dérivé de trahir du latin *tradere*, livrer, transmettre.  
Déloyauté, dérivé de loyal, du latin *legalis*, conforme à la loi.  
Duperie, de dupe, dérivé de huppe, oiseau qui ne serait pas malin.  
Félonie. Félon viendrait du francique *fillo*, qui maltraite les esclaves.  
Forfaiture, de l'ancien forfaire, commettre un délit : de for et faire, faire en dehors (de la loi).  
Fourberie, de fourbir du francique *furbjan*, nettoyer, d'abord préparer ses armes puis les utiliser.  
Perfidie. Perfide veut dire « qui transgresse la foi ».  
Traîtrise se disait *traitraille* en AF.

### Traîner

*Baguenauder* *battre le pavé* *déambuler* *flâner* *lambiner* *lanterner* *musarder* *muser*  
*tarder* *trainailler* *trainasser* *vagabonder* *vadrouiller*

Traîner a la même origine latine que tirer mais avec difficulté donc lentement.  
Baguenauder. La baguenaude est un fruit servant de jouet aux enfants d'où l'idée de se balader.  
Flâner, via le normand du scandinave *flana*, se promener  
Lambiner. Lambin serait à lambeau ce que chiffon mou est à chiffon.  
Lanterner, en fait pendre à la lanterne.

Musarder et muser expriment l'idée de se promener «le museau en l'air ».  
Trainailler et trainasser sont des doublets péjoratifs de traîner.  
Vadrouiller dérive d'un mot régional drouilles, désignant de vieille hardes.

### **Tranquille**

Calme cool immobile impassible pacifique paisible peinard pépère placide pondéré  
quiet relax sage serein silencieux

Calme, du grec *kauma*, chaleur brûlante, donc peu de mouvement.

Cool, mot anglais, d'abord frais puis calme. Origine germanique. (NL *koel* = frais).

Paisible, dérivé de paix, *pais* en AF.

Peinard, dérivé de peine était autrefois un vieillard souffreteux et affaibli, donc tranquille.

Pépère, diminutif familial de père.

Pondéré, du latin *pondere*, peser mais aussi apprécier, juger.

Relax, abréviation de relaxation passée par l'anglais.

Sage, du latin *sapius*, même sens.

Serein, même origine que soir avec l'idée de calme en fin de journée.

### **Transporter**

Acheminer déplacer camionner conduire charrier convoyer déménager transbahuter  
transférer trimballer véhiculer voiturer

Camionner. L'origine de camion n'est pas claire : latin *chamulcus*, chariot bas ou chat-mion (petit) ??

Charrier. Transporter dans un char, mot d'origine gauloise.

Déménager. Transporter le ménage qui dérive de l'ancien verbe *manoir*, demeurer.

Transbahuter. Un bahut est un type de coffre.

Transférer. *Ferre* en latin signifie porter.

Trimballer s'est dit *tibaler*, *triboler*, *tribouler*. Lien avec tribulation, détresse.

### **Travail**

Besogne boulot corvée emploi gagne-pain job labeur métier occupation ouvrage  
profession situation tâche turbin

Travail du latin *tripaliare*, torturer sur une sorte de chevalet.

Besogne, du francique *bisunnia*, soin, souci.

Boulot. Pas clair, peut être un lien avec bouleau, difficile à travailler ou servant à faire des sabots.

Corvée, autrefois *corovée*, du latin *opera corrogata*, travail obligatoire.

Emploi, du latin *implicare* qui a aussi donné emplette et impliquer.

Job, mot anglais, peut être variante de *gobbe*, masse.

Métier, du latin *ministerium*, fonction de serviteur.

Ouvrage est une forme ancienne de œuvre, d'abord *ouvraïne* puis *ouvraigne* en AF.

Tâche, du latin *taxa*, prestation rurale ; proche de taxer et de taux.

Turbin, pas clair, peut être un lien avec le latin *turbo*, agitation.

### **Tremblement**

*Chevrotement convulsion ébranlement frémissement frisson saccade secousse séisme  
soubresaut spasme trémulation trépidation tressaillement vacillation*

Tremblement, de trembler du latin *tremulare*, qui a aussi donné tremolo. Le mot fut employé pour la première fois dans l'expression tremblement de la terre.

Chevrotement est en fait le bêlement de la chèvre.

Ebranlement, dérivé de branler de l'AF *brandeler*, vaciller.

Frémissement, de frémir, du latin *fremire*, gronder (bruit).

Frisson, *friçon* en AF est un proche parent de friction.

Saccade, probablement de l'AF *sachier*, tirer violemment (pour remplir un sac).

Secousse, participe passé du verbe AF *secorre* puis *secourre*, du latin *sucuterre*, secouer.

Séisme, du grec *seismos*, même sens.

Soubresaut, même mot que sursaut en passant par l'espagnol *sobresalto*.

Trémulation. Même origine que tremblement.

Tressaillement, de tressaillir qui signifiait en AF franchir en sautant.

### **Triste (élément)**

*Accablant affligeant attristant affreux calamiteux catastrophique choquant déchirant  
déplaisant déplorable désastreux désespérant désolant douloureux fâcheux funeste  
lamentable navrant pathétique pénible piètre piteux pitoyable (à pleurer) regrettable*

Accablant, de l'AF *chabler* qui a aussi donné chablis, bois abattu.

Affreux signifie « qui inspire des affres ».

Catastrophique, du grec *katastrophé*, bouleversement.

Choquant, probablement une onomatopée à l'origine.

Déchirant, de l'AF *escirer*, du francique *skerian*, séparer. (NL *scheren* = raser, tondre).

Déplaisant, dérivé de plaître du latin *placere* qui a aussi donné plaisir.

Désastreux, de l'italien *disastroso* avec l'idée de « mauvais astre ».

Désolant, du latin *desolare*, dépeupler, ravager.

Fâcheux, dérivé de fâcher, du latin *fastidire* puis *fasticare*, provoquer du dégoût.

Funeste, du latin *funestus*, funèbre.

Navrant, soit du norrois *nafra*, percer soit du latin *naufregare* ???

Pathétique, du grec *pathetikos*, qui émeut.

Pénible est un dérivé de peine.

Piètre se réfère au piéton, inférieur au cavalier.

Piteux signifiait d'abord « qui a de la pitié ou de la piété » mais a pris un sens péjoratif.

Pitoyable est un dérivé de pitié.

Regrettable, de regretter qui vient de l'ancien scandinave *grata*, pleurer, gémir.

### **Tromper**

*Abuser attraper avoir baisser berner blouser circonvenir couillonner duper embobiner  
empiler entôler entuber estamper faire tomber dans le panneau feinter flouer foutre dedans*

*gruger se jouer de leurrer mener en bateau mystifier piéger pigeonner posséder refaire rouler(dans la farine)*

Tromper, emploi figuré de « sonner de la trompe » dans le sens de se moquer.

Abuser signifie « avoir un usage excessif »

Attraper. Le sens original était « prendre à la trappe » mais il s'est élargi.

Avoir. Le sens de faire céder vient de celui de « dominer sexuellement ».

Baiser. Même commentaire que le précédent.

Berner. Le sens vient de l'idée de faire sauter en l'air la personne dont on se moque comme du son en vannant du blé. Son se disait *bren* en AF, et est resté *bran* en anglais.

Blouser. Une blouse fut aussi un trou dans un jeu de paume. Blouser était donc le fait de (se) tromper en mettant la balle au mauvais endroit.

Circonvenir, du latin *circumvenire*, venir autour pour opprimer, assiéger.

Duper, dérivé de dupe, de huppe, l'oiseau qui a l'image ne pas être malin.

Embobiner. Bobine a été un mot d'argot pour visage, dont on se moque.

Empiler dans le sens de tromper, voler est un mot d'argot peut être avec un lien avec piller.

Entôler. Tôle (ou taule) a eu le sens de maison. Entôler est donc y entrer en fraude.

Estamper, du francique *stampon*, fouler (NL *stampen* = taper du pied). Le sens a évolué de piétiner à faire payer trop cher.

Feinter, dérivé de feinte, participe passé féminin de feindre, du latin  *fingere*, inventer faussement.

Flouer, peut être de l'AF *frouer*, tricher au jeu.

Gruger, de l'ancien néerlandais *gruizen*, écraser qui subsiste dans *gruis*, débris

Leurrer, du francique *lothr*, appât.

Mystifier, du grec *mustes*, initié aux mystères.

Piéger, de piège, du latin *pedica*, liens aux pieds.

Pigeonner, de pigeon du latin *pipio*, pigeonneau, proche de pipire, pépier.

## Trou

*Alvéole anfractuosité cavité chas creux dépression excavation fondrière forure nid de poule orifice perforation pore poquet terrier*

Trou, du latin *traucum*, sans doute d'origine gauloise.

Alvéole, du latin *alveolus*, cuve, récipient en bois qui a aussi donné auge.

Chas, d'un aiguille. Origine pas claire.

Creux, peut être d'un *croesus* celtique.

Poquet, terme agricole, peut être une déformation de poche.

Fondrière, dérivé de fonds.

Forure, dérivé de forer.

## Truc

*Astuce artifice bidule chose combine engin expédient ficelle machin méthode procédé recette ruse secret stratagème tour*

Truc, du provençal *trucare*, cogner. Le premier sens était un coup d'adresse, une ruse.

Astuce, du latin *astutia*, habileté et *astus*, ruse.

Artifice. Le sens original était « faire de l'art ».

Bidule. Argot militaire de la Seconde Guerre. Origine dans le régional *bidoule*, mare boueuse.

Chose, du latin *causa* qui a aussi donné *cause*.

Engin, du latin *ingenium*, intelligence, sens resté dans ingéniosité. Au Moyen Age, un engin a désigné une machine de guerre puis toutes sortes d'appareils (anglais *engine*).

Expédient, du latin *expediens*, de *expedire*, dégager d'un piège.

Ficelle. Le sens particulier vient de l'expression « tirer les ficelles ».

Machin, masculin de machine servant de « mot à tout faire ».

Méthode, du grec *methodos*, direction qui mène au but.

Procédé exprime la façon de faire.

Recette, proche de reçu, d'abord somme reçue puis indication reçue.

Ruse, proche de refuser, était un terme de chasse pour désigner les reculs du gibier.

Stratagème, du latin *stratagema*, ruse de guerre

Tour. Le sens particulier vient de l'expression « tour de main ».

### **Tuer**

Abattre assassiner bousiller buter crever descendre exécuter flinguer liquider occire  
refroidir trucider zigouiller

Tuer vient du latin *tutari*, protéger. L'étrange changement de sens est dû à l'idée de feu qui doit d'abord être protégé puis éteint.

Assassiner. Assassin vient du nom d'une secte chiite qui tuait sur commande.

Bousiller dérive de bouse comme matériau de construction avec l'idée de mauvaise qualité à éliminer

Buter. Le sens de tuer vient de la butte sur laquelle était monté l'échafaud.

Crever, du latin *crepare*, fendre.

Exécuter. C'est la peine (de mort) qui est exécutée.

Flinguer, de flingot, fusil de l'allemand régional *Flingge*, fusil.

Zigouiller. Forme régionale sur zigue-zigue, mauvais couteau.

### **Unique**

A part étonnant exceptionnel exclusif extraordinaire hors du commun hors ligne hors pair  
incomparable incroyable inégalable inimitable inouï irremplaçable particulier  
sans égal singulier stupéfiant

### **Usé**

Abîmé abrasé amoindri avachi décrépit défraichi détérioré éculé élimé émoussé  
entamé épuisé fatigué râpé rogné usagé vieux

Abîmé. Abimer veut dire « jeter dans un gouffre ».

Abrasé, même origine et sens que raser.

Amoindri. Moindre vient du latin *minor*.

Avachi. Pas de lien avec vache. Du francique *wajkjan*, amollir. (NL *week* = mou)

Eculé veut dire « cul de chaussure », talon usé.

Emoussé parce que la mousse n'est pas pointue.

Entamé, du latin *intaminare*, souiller donc toucher quelque chose d'intact.

Epuisé. Epuiser signifiait d'abord vider complètement puis consommer entièrement.  
Râpé, du francique *raspon*, gratter.  
Rogné, en passant par l'AF *reognier*, *rongner*, du latin *rotundiare*, couper en rond.  
Vieux, du latin *veclus*, vieux dérivé de *vetus*, *veteris*, ancien.

### **Vachement**

*Bigrement bougrement drôlement fichrement formidablement foutrement  
incroyablement rudement super très*

Vachement. C'est depuis la fin du 19<sup>e</sup>s. que vache est employé comme intensif d'admiration.  
Bigrement et bougrement sont le même mot, lié à certaines hérésies bulgares.  
Drôlement, drôle vient de l'ancien NL *drol*, lutin, petit bonhomme.  
Fichtrement. Fichtre est le mélange des verbes fichier et foutre.  
Formidablement. Le latin *formido* était un épouvantail.  
Rudement, du latin *rudis*, brut, grossier.  
Très vient du latin *tras*, au-delà de, à travers avec une évolution de sens.

### **Vague (mer)**

*Barre brisant mascaret mouton(nement) flot(s) houle lame(de fond) marée onde  
raz de marée remous rouleau tsunami vaguelette*

Vague, de l'ancien norrois *vagr*, mer.  
Brisant peut désigner la vague et le rocher sur lequel elle se brise.  
Mascaret. Mot régional gascon.  
Flot(s), de l'ancien nordique *flod*, flux.  
Houle a la même origine que le NL *hol*, creux ou l'anglais *hole*, trou exprimant le creux des vagues.  
Marée. Mer a eu la forme de *mar* en AF.  
Onde, du latin *unda*, eau courante.  
Raz de marée. Raz vient de l'ancien scandinave *ras*, courant d'eau.  
Remous est lié à rémouleur comparant la rotation de la meule et celle de l'eau.  
Tsunami, mot japonais formé de *tsu*, port et *nami*, vagues.

### **Vallée**

*Canyon cluse combe défilé dépression gorge goulet ravin ravine val vallon*

Vallée, val et vallon. Le latin *vallis* a donné en AF val et vau (de à vau-l'eau). Vallée était d'abord la descente comme dans dévaler. Vallon vient de *vallone*, vallée grande en italien, petite en français.  
Canyon, de l'espagnol *cañon* qui vient soit de *caña*, gros tube soit de *calle*, rue.  
Cluse exprime l'idée de vallée fermée, close.  
Combe, du gaulois *cumba*, vallée.  
Défilé est un passage étroit où on doit passer en « file indienne ».  
Dépression, du latin *depressio*, abaissement.  
Goulet est un diminutif de *goule*, forme ancienne de gueule.

Ravin et ravine. Ravine était d'abord un acte de violence, doublet de rapine, qui a donné raviner avec le sens actuel et dont ravin est un dérivé.

### **Vanité**

*Complaisance fatuité fierté infatuation morgue orgueil ostentation outrecuidance  
présomption prétention suffisance*

Fatuité, du latin *fatuitas*, sottise. Le sens actuel est récent

Fierté, du latin *feritas*, mœurs sauvages. Le sens s'est affaibli.

Morgue dérive de l'ancien verbe *morguer*, traiter avec arrogance.

Orgueil, du francique *urgoli*, fierté.

Outrecuidance, du verbe AF *outrecuider*, où *cuidier* est proche de cogiter, donc penser trop loin.

### **Vantardise**

*Bidon bluff cabotinage chiqué épate esbroufe exagération fanfaronnade fla-fla  
forfanterie frime hâblerie jactance rodomontade*

Vantardise, dérivé de vanter qui a la même origine latine que vanité.

Bidon dans ce sens a un lien avec ventre et esbrouffe.

Bluff. Terme de poker en anglais (US).

Cabotinage. Origine inconnue. Peut être un acteur à l'époque de Louis XIII mais ???

Chiqué, de chic de l'allemand *schick*, bon ordre de *shicken*, arranger.

Epate, d'épater, d'abord rompre les pattes puis sens figuré d'étonner.

Esbroufe, du provençal *esbroufa*, s'ébrouer pour un cheval puis faire des embarras.

Fanfaronnade, de l'espagnol *fanfarrón*, même sens, onomatopée à l'origine.

Fla-fla serait un doublement de fla de flatter.

Forfanterie, de l'italien *forfante*, même sens.

Frime signifiait d'abord mine, grimace. Le sens a évolué vers « pas sérieux ».

Hâblerie, de l'espagnol *hablar*, parler qui a la même origine que fable.

Rodomontade, du nom propre Rodomonte, personnage de roman italien.

### **Vase**

*Amphore bol canope coupe cratère cruche jarre lécythe pot potiche  
récipient urne*

Amphore, du grec *amphoreus*, porté des deux côtés.

Bol est une adaptation de l'anglais *bowl*, d'origine germanique.

Canope, de la ville égyptienne *Canopus* qui produisait des urnes funéraires.

Coupe, du latin *cuppa*, d'abord barrique puis verre profond.

Cratère, du grec *krater*, vase pour mélanger le vin et l'eau. Le sens géographique est par analogie.

Cruche, du francique *krukka*, même sens. (NL *kruik* = cruche).

Jarre, de l'arabe *garra*, grand vase de terre.

Lécythe, petit vase d'origine grecque.

Pot. Mot très ancien, probablement préceltique.

Potiche, dérivé de pot.

## Vêtement

*Accoutrement atours costume défroque déguisement effets fringue fripes frusque habit habillement haillons hardes nippe guenille oripeaux sape tenue toilette*

Accoutrement. Accoutrer vient du latin *aconsuturare*, assembler en cousant.

Atours dérive du verbe AF *atourner*, orner.

Costume, via l'italien a la même origine que coutume dans le sens de manière de s'habiller.

Défroque, de froc, du francique *hrokk* (NL *rok*), vêtement eut le sens de quitter l'habit religieux.

Déguisement, dérive de guise, changement de la manière d'être, du german *wisa* (NL *wijs*) manière.

Effets. Effet s'est écrit *aifait* en AF. Nombreux sens. Celui de vêtements a vieilli.

Fringue. Le verbe fringuer en AF signifiait gambader, parader et « faire l'élégant ».

Fripes, du latin *faluppa*, chose sans valeur.

frusque est un dérivé de « saint frusquin », d'origine pas claire.

Habit, du latin *habitus*, manière d'être et tenue.

Habillement. Habiller signifiait d'abord « préparer une bille de bois » puis préparer en général, puis s'équiper pour la guerre en enfin se vêtir.

Haillons vient de l'ancien allemand *hadel*, guenilles

Hardes vient d'une prononciation régionale de farde (fardeau) de l'arabe *farda*, balle de vêtements.

Nippe et guenille semblent venir de l'ancien *guenipe*, autre forme de guenilles.

Oripeaux signifie « peau dorée ». Doré se disait *orie* en AF.

Sape, dans ce sens est argotique sans lien avec saper, creuser.

Toilette est un diminutif de toile, donc une petite toile pour se couvrir.

## Vexer

*Blesser choquer dépiter fâcher froisser heurter humilier indigner mortifier offenser piquer au vif scandaliser ulcérer*

Blesser, du francique *blettjan*, meurtrir.

Choquer, probablement germanique, basé sur l'onomatopée *tchok*.

Dépiter, de dépit, du latin *despectus*, regard de haut en bas, donc mépris.

Fâcher, du latin *fasticare*, proche de *fastidiare*, dérivé de *fastus*, dédain.

Froisser, du latin *frustiare*, blesser.

Heurter a la même origine que l'anglais *to hurt*, blesser, le scandinave *hutr*, bélier.

Mortifier, du latin *mortificare*, mettre à mort passé à un sens psychologique.

Scandaliser, du latin *scandalum*, pierre d'achoppement, du grec *skandalon*, piège.

Ulcérer, du latin *ulcerare*, faire une plaie.

## Vieux

*Agé ancestral antédiluvien antique archaïque croulant d'antan d'autrefois décrépité dépassé d'époque désuet fatigué immémorial moyenâgeux obsolète préhistorique révolu séculaire sénile suranné usé vétuste vieillot*

Vieux (et vieillot, vétuste), du latin *vetus* (qui a donné vétérans), puis *veclus*, même sens.

Agé, du latin *aetas*, temps, durée via l'AF *edage*, *eage*, *aage*.

Ancestral, dérivé d'ancêtre du latin *antecessor*...

Antédiluvien. Déluge vient du latin *diluvium*, inondation.

Archaïque, du grec *arkhaios*, ancien.

Croulant, de crouler, du latin *crotalare*, secouer.

D'antan, antan signifie l'année passée, du latin *ante annum*.

Décrépit, du latin *decrepitus*, qui a cessé de crépiter ou de pétiller.

Désuet, du latin *desuetudo*, perte d'habitude.

Fatigué, du latin *fatigare*, faire crever un animal d'où imposer un effort pénible.

Révolu, du latin *revolutus*, roulé en arrière.

Sénile, du latin *senilis*, de vieillard dont le comparatif *senior* a donné seigneur.

Suranné. Le sens original était « qui a plus d'un an ».

## Vif

*Agile aigu alerte ardent brillant brusque enlevé emporté éveillé fougueux fringant guilleret impétueux impulsif léger leste pénétrant pétulant prompt rapide sémillant*

Vif avait le même sens que vivant avec évolution vers le sens figuré de « prompt à réagir ».

Agile a la même origine qu'agir avec une idée de rapidité.

Alerte, de l'italien *all'erta*, sur ses gardes.

Ardent, d'abord sens de brûlant puis celui plus psychologique de « plein d'ardeur ».

Brillant, de l'italien *brillare*, jeter des éclats de lumière.

Brusque, de l'italien *brusco*, fragon (plante épineuse) avec le sens de rude, âpre.

Fougueux, de l'italien *foga*, fuite précipitée et ardeur.

Fringant. Le verbe AF *fringuer* signifiait gambader, parader (avec de belles fringues).

Guilleret, de l'AF *guiller*, tromper du francique *wigila*, ruse. Le sens plus positif est dû à la proximité avec gai.

Léger, du latin *leviarius*, même sens.

Leste, de l'italien *lesto*, rapide, agile.

Sémillant. L'AF avait aussi plusieurs autres mots comme: *semille*, *semilleux*, *semiller*, dérivés de semence avec l'idée de progéniture active.

## Village

*Agglomération bled bourg bourgade commune hameau lieudit localité patelin trou*

Village est un dérivé diminutif de ville, d'abord avec le sens de maison de campagne.

Bled, de l'arabe d'Alger, *blad* de *bilad*, terrain, pays.

Bourg, du mot latin d'origine germanique *burgus*, ensemble d'habitations fortifiées.

Bourgade, de la même origine est passé par le provençal *borgada*, même sens.

Hameau, du francique *haim*, petit village.

Localité, du latin *localis*, de *locus*, lieu.

Patelin, de l'AF *pastis*, petit pâturage.

Trou, du latin *traucum*, même sens, d'origine gauloise ou même plus ancienne.

## Violence

*Agressivité ardeur brutalité déchaînement force fougue frénésie fureur furie intensité sévices véhémence virulence*

Agressivité. Agresser et agression sont anciens mais agressivité ne date que de 1874.

Brutalité, dérivé de brut, du latin *brutus*, lourd.

Déchaînement. Le sens d'enlever les chaînes est passé à celui de se laisser aller sans contrôle.

Force, du latin *fortia*, acte de courage.

Fougue, de l'italien *foga*, fuite précipitée et ardeur.

Frénésie, d'abord terme médical, du grec *phrenesis*, de *phren*, esprit.

Fureur, du latin *furor*, folie, égarement.

Furie, du latin *furia*, délire.

Sévices, dérivé de sévir, du latin *saevire*, être en fureur.

Virulence, du latin *virulentus*, venimeux.

### **Visage**

*Binette bobine bouille face faciès figure frimousse gueule margoulette minois museau poire pomme trogne trombine tronche*

Visage, de l'ancien vis, encore employé dans l'expression «vis-à-vis », suffixé en age.

Binette, peut être de Binet, nom du coiffeur de Louis XIV.

Bobine, dans le sens de tête est une analogie par la forme circulaire.

Bouille est une abréviation de bouillotte, autrefois mot d'argot pour figure.

Face et faciès du latin *facia*, portrait, de *facies*, aspect général.

Figure, du latin *figura*, forme, manière d'être.

Frimousse, peut être dérivé de frime, du latin *frumen*, gueule.

Gueule, du latin *gula*, gorge.

Margoulette, du verbe AF *margouiller*, mâchonner.

Minois, dérivé de (bonne) mine, du breton *min*, museau.

Museau. *Mus* tout court a signifié museau en AF et dans d'autres langues régionales.

Poire. Le sens particulier vient d'expressions anciennes comme faire sa poire, être dédaigneux.

Pomme. Sens de visage à cause de la forme ronde.

Trogne, du gaulois *trugna*, groin, museau.

Trombine. Peut être un mélange de trompe et de bobine.

Tronche est le féminin de tronc donc une tête en forme de bûche.

### **Voie**

*Artère autoroute avenue axe boulevard chaussée chemin parcours passage pénétrante radiale rocade route rue trajet*

Artère, du grec *arter*, attache

Avenue. Advenir se disait *avenir* en AF, avenue en est le participe passé.

Axe est surtout le centre d'une roue. Le sens de voie est très récent.

Boulevard, de l'ancien NL *bolwerk*, ouvrage de défense en planches. Quand les remparts ont été remplacés par des avenues, on les a appelé : *bollewerck, bollevart, boulevards.....*

Chaussée, du latin *calciata via*, voie enduite de chaux.

Chemin, du latin *camminus*, d'origine gauloise.

Passage, dérivé de passer.

Rocade. Roquer est un terme du jeu d'échec exprimant l'emploi de la tour. Son dérivé rocade a d'abord eu le sens militaire de mouvement circulaire.

Route vient du latin *via rupta*, voie ouverte, frayée.

Rue, du latin *ruga*, ride et par métaphore chemin bordé de maison.

Trajet, de l'italien *tragetto*, traversé et sentier.

### **Voler (prendre)**

*Barboter cambrioler carotter chaparder chiper choper chouraver chourer dépouiller dérober détourner dévaliser s'emparer de escamoter escroquer extorquer faire main basse faucher marauder piller piquer plumer rafler ravir rincer subtiliser*

Voler : les deux sens de voler, en l'air et prendre, sont le même mot. L'usage de l'un pour l'autre date de la fauconnerie. L'oiseau de proie était envoyé voler (en l'air) pour voler (prendre) le gibier.

Barboter, patauger dérive peut être de bourbe avec l'idée de fouiller puis de voler.

Cambrioler vient de l'ancien mot d'argot *cambriolle*, petite chambre, petite boutique.

Carotter a d'abord signifié jouer mesquinement puis a évolué vers escroquer.

Chaparder : plusieurs origines régionales possibles comme *caper*, prendre en picard ou *chapar*, voler en sabir algérien.

Chiper aurait la même origine que l'anglais *chips*, avec l'idée de petit bout à voler.

Choper signifie attraper et voler. Le second sens serait dû à la similitude avec chiper.

Chouraver et chourer viendraient d'un mot de la langue tsigane.

Dépouiller a la même origine latine que spolier.

Dérober vient d'un mot germanique (anglais *to rob*) avec le même sens. Une robe était à l'origine un vêtement pris en guise de butin.

Détourner, signifie tourner dans le mauvais sens et s'approprier frauduleusement.

Dévaliser. Une valise était autrefois un sac porté sur la selle d'un cavalier.

S'emparer en AF était fortifier un lieu, mais pour le fortifier, il fallait d'abord le prendre, d'où l'évolution du sens.

Escamoter, origine pas claire, exprime peut être l'idée d'enlever les écailles (*scama*).

Escroquer vient d'un mot italien exprimant l'idée de vivre aux crochets.

Extorquer exprime l'idée d'arracher par un mouvement de rotation.

Faucher dans le sens de voler vient de l'idée de couper les cordons d'une bourse.

Marauder de maraud, vagabond a surtout le sens de voler des produits agricoles.

Piller. *Pille* en AF était un chiffon. Le verbe a signifié successivement mettre en loques, malmener, injurier, s'élancer sur le gibier, détrousser, dépouiller.

Piquer a plusieurs sens dont celui de voler au passage, illustré par l'expression ancienne « piquer les tables » remplacée par piquer l'assiette qui a donné pique-assiette .

Plumer a d'abord signifié « arracher la moustache » puis enlever les plumes puis dépouiller.

Rafler d'origine germanique a désigné un jeu de dés où le gagnant « faisait rafler ».

Ravir, l'origine latine signifiait déjà prendre par la force. Le mot a aussi un sens positif qui vient d'une version psychologique illustrée par l'expression « être ravi en extase ».

Rincer a la même origine latine que récent avec l'idée de frais, nouveau. Le sens de voler est argotique et... récent.

Subtiliser dérive de subtil avec le sens de « transformer de manière subtile » puis celui de « dérober avec adresse ».

### **Vorace**

*Affamé avide boulimique cupide glouton goinfre goulou inassouvi insatiable rapace*

Boulimique, du grec *boulimia*, faim dévorante.

Goinfre. Origine inconnue

Goulou est dérivé de goule, forme ancienne de gueule.

Inassouvi a un lien soit avec assoupir dans le sens de calmer soit avec suffire.

### **Vouloir**

*Ambitionner aspirer à avoir envie de briguer convoiter désirer exiger demander entendre que prétendre à réclamer requérir revendiquer souhaiter tenir à viser*

Ambitionner. Le latin *ambire* signifiait « faire la tournée des électeurs ».

Avoir envie de. Envie vient du latin *invidia*, jalousie.

Briguer, de l'italien *briga*, (qui a aussi donné brigand) dispute, avec le sens de solliciter ardemment.

Convoiter, du latin *cupidietare*, désirer ardemment.

Désirer, du latin *desiderare*, cesser de regarder l'astre (sidéral) d'où l'idée de regret.

Demander, du latin *demandare*, charger de donc exiger. Le sens de question est apparu au 15<sup>e</sup>s.

Revendiquer, de revendication, du latin *rei vindictio*, réclamation d'une chose.

Souhaiter, mélange du latin *subtus*, sous et du francique *haitan*, ordonner donc avec l'idée de promettre sans trop s'engager.

Viser, sens de diriger le regard vers un objectif.

### **Vouloir bien**

*Accepter accorder acquiescer agréer autoriser approuver concéder consentir daigner endurer laisser permettre supporter tolérer souffrir*

Accorder. Le premier sens en français est réconcilier.

Agréer signifie d'abord être au gré de. Ce gré est le même que celui d'agréable.

Autoriser, du latin *auctor*, garant.

Daigner, du latin *dignari*, juger digne.

Endurer, du latin *indurare*, endurcir puis supporter.

Laisser, du latin *laxare*, libérer.

Souffrir. Le premier sens en français était supporter, soutenir.

### **Voyou**

*Arsouille canaille chenapan coquin crapule frappe fripouille galopin gouape hooligan loubard polisson sauvageon vaurien*

Voyou semble être un mélange de voie et de filou.

Arsouille. Le verbe arsouiller, d'origine pas claire, a voulu dire maltraiter.

Canaille de l'italien *canaglia*, troupe de chiens.

Chenapan, du néerlandais (peu courant) *snaphaan*, voleur à cheval. *Haan* étant un chien de fusil.

Coquin. Origine obscure mais le sens s'est affaibli de gueux à espiègle.

Crapule, du latin *crapula*, excès de boisson avec le sens d'ivrognerie, débauche, malhonnêteté.

Frappe et fripouille. Fripouille dérive de *frepe ou fripe*, haillon donc « bon à rien ». La variante *frapouille* a existé et a été abrégée en frappe.

Galopin était d'abord un jeune garçon faisant des courses rapidement (au galop).

Gouape vient de l'espagnol *guapo* qui signifie « bien de se personne » maintenant mais avait autrefois un sens presque opposé.

Hooligan. Mot anglais d'origine inconnue.

Loubard. Très récent mais sans origine claire, peut être l'italien *balordo*, voyou

Polisson, probablement de polir dans le sens argotique d'écouler après avoir volé.

## **Zut**

### *Saperlipopette*

Zut est un mélange d'une ancienne interjection *zest*, mauvais et de flute.

Saperlipopette. Il y eut en français, comme au Québec maintenant, des jurons basés sur des éléments religieux. Sapisti est une déformation de sacristie. Saperlipopette est une évolution d'un ancien *sacrelotte*.